

Paul-Louis van BERG

CERAMIQUE DU LIMBOURG ET NEOLITHISATION EN EUROPE DU NORD-OUEST

1. La Céramique du Limbourg

1.1. Extension

La collection de tessons non rubanés et non blicquiens nommée Céramique du Limbourg (CL), d'après la région des premières découvertes, rassemble actuellement plus de deux cents vases répartis dans plus de soixante sites sur un territoire de quelque cent mille km², soit une grande partie de l'espace compris entre le Rhin et la Loire (Carte 1). Si les vases "limbourg" sont parfois découverts hors de tout contexte archéologique, on les trouve surtout dans des fosses creusées par des sociétés néolithiques anciennes qui possèdent leurs propres traditions céramiques, lithiques et architecturales : Rubané ancien (RA), Rubané récent du Nord-Ouest (RRNO), Rubané récent d'Alsace et de Champagne (RRA) et Rubané récent du Bassin parisien (RRBP). Tout dernièrement, des tessons Limbourg ont été mis au jour dans le site Villeneuve-Saint-Germain (VSG) de Villeneuve-la-Guyard, dans l'Yonne (Prestreau *et al.* 1988). Originale et ubiquiste, la Céramique du Limbourg (CL) provient donc en général, mais pas exclusivement, des habitats rubanés.

1.2. Définition

Selon la définition classique, la CL se caractérise par une pâte mal compactée, un dégraissant osseux, une cuisson réductrice à coeur et oxydante en surface. La forme dominante est une coupe plus ou moins haute et ouverte, à bord épaissi; celle-ci est accompagnée de quelques 3/4 sphériques et de quelques bouteilles. Les coupes comportent parfois des perforations en ligne sous le rebord. Les appendices de préhension, boutons à perforation verticale simple ou double, sont peu abondants. Des décors, réalisés au poinçon et munis d'une organisation radiale centrée au fond, occupent toute la hauteur de la panse. Ces traits distinguent la CL aussi bien du Rubané que du groupe de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain (BQY-VSG; van Berg 1982), même si elle possède quelques attributs en commun avec ce dernier, tels que le dégraissant osseux, des formes en coupe et des rangées de petits boutons appliqués au plus grand cercle de la panse.

1.3. Datation

La CL apparaît associée au Rubané ancien (style de Flomborn) en Limbourg néerlandais et belge, ainsi qu'en Lorraine et en Alsace, ce qui ne signifie pas qu'elle ne puisse être plus ancienne. En effet, les découvertes isolées ne sont pas datées et le Rubané n'est parvenu dans nos régions qu'à sa phase ancienne. En Hainaut et en Bassin parisien, la CL n'est pas attestée avant le Rubané récent.

1.4. Interprétation

Les explications du phénomène Limbourg proposées jusqu'ici sont inséparables de l'histoire de sa découverte. Celle-ci peut être divisée en trois phases :

- 1936-1974 : après que Buttler et Haberey ont trouvé les fragments d'une trentaine de vases non rubanés lors de la fouille de Köln-Lindenthal dans les années 20'-30', les trois décennies suivantes ne voient que des découvertes sporadiques. Il faut attendre les fouilles de Modderman en Limbourg néerlandais après 1960, pour que de nouveaux tessons suscitent des rapprochements avec les précédents (Modderman 1970). L'année 1974 est marquée par la première publication d'une trouvaille isolée sur sol sableux, à Kesseleyk (Modderman 1974).

- 1975-1982 : une céramique apparentée à la précédente est mise en évidence par Constantin, tant dans le site RRNO d'Aubechies en Hainaut occidental (Constantin *et al.* 1981a), que dans des villages RRBP de la vallée de l'Aisne (Constantin 1976, 1978; Constantin *et al.* 1981b). Quelques découvertes sont faites en Allemagne (Modderman 1981).

- 1983-1988 : avant et après la publication d'un nouveau corpus par Constantin (1985), de nombreux chercheurs retrouvent et découvrent de la CL dans des collections anciennes, ou bien lors de prospections et de fouilles en Rhénanie-Westphalie (Bridger *et al.* 1985), en Limbourg néerlandais (Brounen 1985; Brounen *et al.* 1988 a-b), en Belgique (Rousselle 1984; Lodewijckx 1988; Cahen *et al.* 1985), dans la vallée de l'Yonne (Carré 1980), au Luxembourg (Löhr *et al.* 1985), en Champagne (Tappret *et al.* 1988), en Lorraine (Blouet *et al.* sous presse; Schmidgen 1986) et en Alsace (Jeu-nesse *et al.* 1982), pour ne citer que les principaux.

Carte 1: Lieux de découverte de tessons attribués à la Céramique du Limbourg : état du corpus à la fin de 1988.

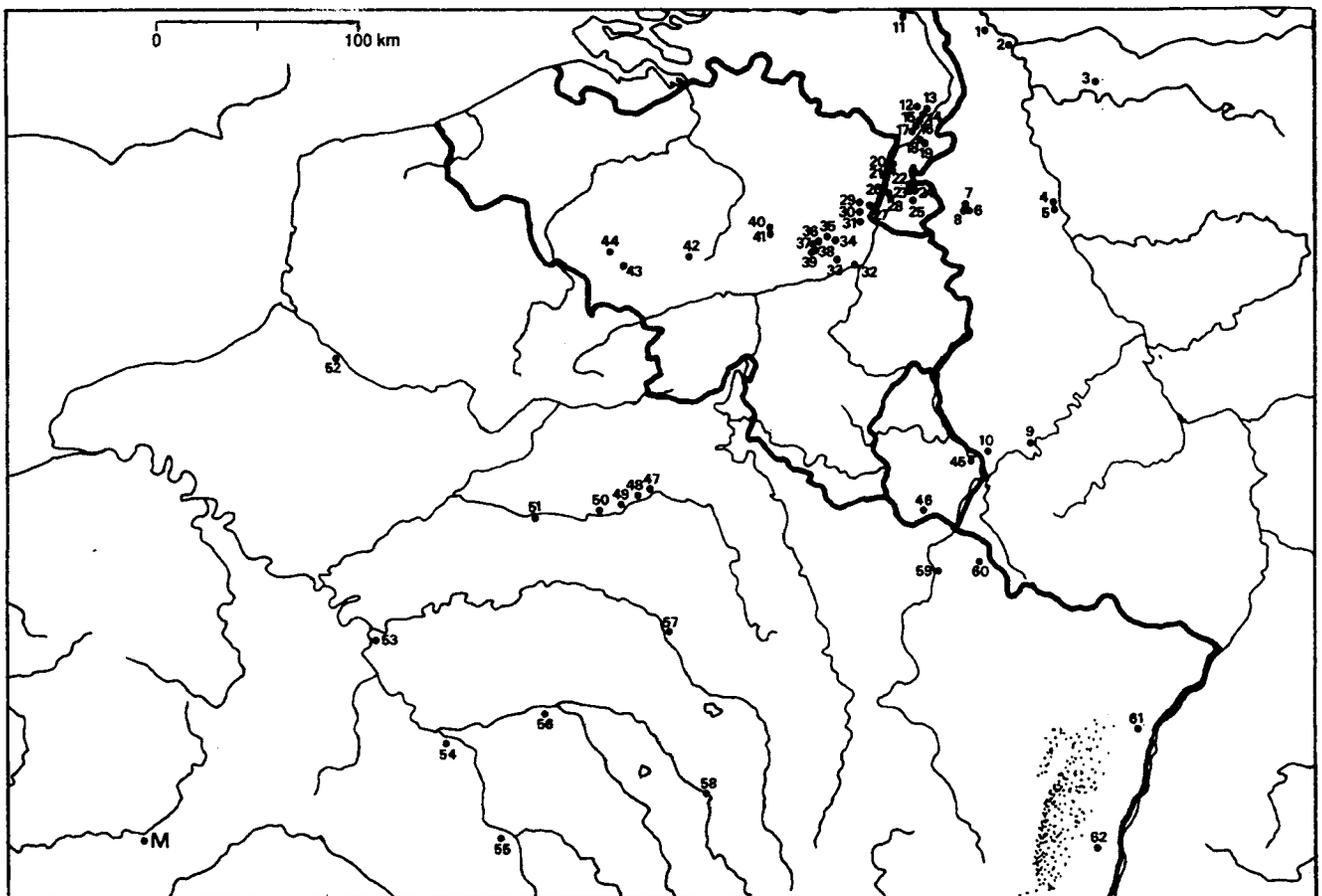
République Fédérale Allemande: 1. Xanten; 2. Veen; 3. Bochum-Hiltrop; 4. Köln- Lindenthal; 5. Köln-Worringen; 6. Laurenzberg 7; 7. Langweiler 2; 8. Langweiler 8; 9. Maring-Noviant; 10. Peffingen.

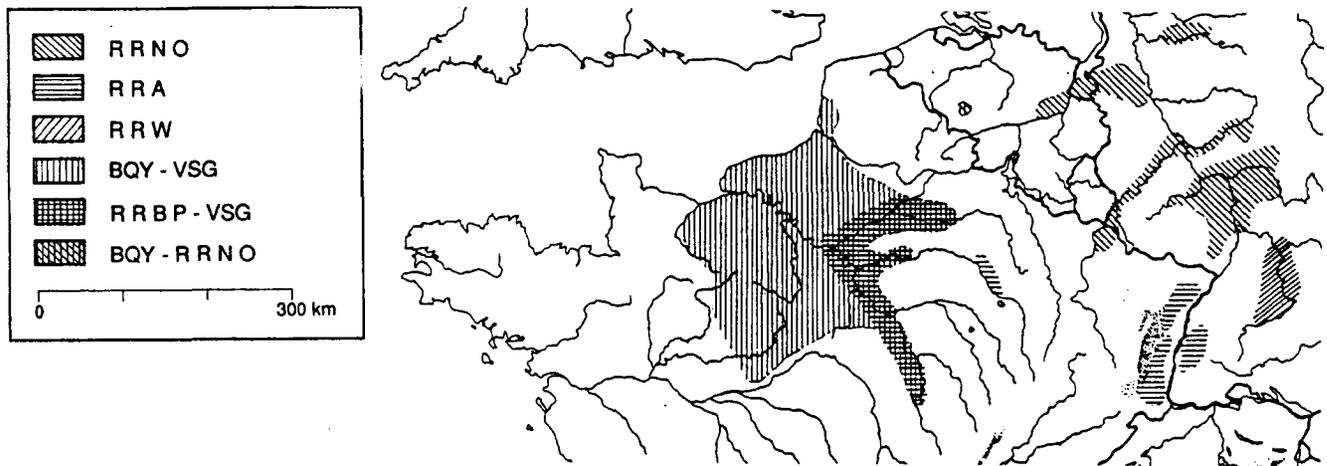
Pays-Bas: 11. Gassel; 12. Keuperheide; 13. Kessel; 14. Kesseleyk; 15. Neer; 16. Haelen; 17. Horn; 18. Sint-Odilienberg; 19. Melick; 20. Stein- Heideveldweg; 21. Stein-Keerenderkerkweg; 22. Geleen-De Kluis; 23. Geleen-Haesselderveld; 24. Geleen-Station; 25. Echt-Annendaal; 26. Elsoo; 27. Caberg; 28. Beek.

Belgique: 29. Rosmeer; 30. Vlijtingen; 31. Bassenge; 32. Liège; 33. Horion- Hozémont; 34. Crisnée; 35. Oleye; 36. Waremme; 37. Berloz; 38. Darion; 39. Omal-Vicinal; 40. Overhespen; 41. Wange; 42. Thines; 43. Saint-Denis; 44. Aubechies.

Luxembourg: 45. Medernach-Savelborn; 46. Hespérange.

France: 47. Menneville; 48. Berry-au-Bac; 49. Pontavert; 50. Cuiry-lès-Chaudardes; 51. Chassemy; 52. Longpré-les-Corps-Saints; 53. Villeneuve-Saint-Georges; 54. Villeneuve-la-Guyard; 55. Champlay; 56. Gumery; 57. Juvigny; 58. Saint-Léger; 59. Metz-Nord; 60. Filstroff; 61. Rosheim; 62. Wettolsheim-Ricoh; M. Marcilly.





Carte 2: Groupes néolithiques anciens en Europe du Nord-Ouest. RRNO: Rubané récent du Nord-Ouest. RRA: Rubané récent d'Alsace. RRW: Rubané récent du Wurtemberg. BQY: Groupe de Blicquy. VSG: Groupe de Villeneuve-Saint-Germain.

Pendant les premières phases de la recherche, le Rubané était considéré comme le seul courant de néolithisation parvenu dans le nord-ouest de l'Europe. De ce fait, après avoir été désignée comme "importée" par Buttler et Haberey, sans que ceux-ci se soient prononcés sur ses origines, la CL pouvait être interprétée soit comme une production particulière de potiers rubanés, soit comme l'oeuvre d'artisans mésolithiques partiellement acculturés par les Rubanés (Modderman 1981; Constantin 1985). Cette dernière hypothèse était appuyée par la multiplication des trouvailles isolées sur sol sableux ou gréseux, en dehors des zones d'habitat rubané. Or, depuis 1983 environ, trois facteurs nouveaux ont profondément modifié le contexte et l'orientation de la recherche:

1°) dans le sillon rhéno-mosan comme en Bassin parisien, des fosses rubanées ont livré de la poterie non rubanée inassimilable à la Céramique du Limbourg : céramiques de La Hoguette (CH) et du groupe de Blicquy principalement;

2°) des sites néolithiques anciens ont été identifiés dans le centre-ouest et sur la façade atlantique de la France, comblant ainsi à l'ouest l'hiatus géographique séparant le Bassin parisien des rivages méditerranéens et de la côte atlantique de la Péninsule ibérique;

3°) on a pu montrer que tous les styles céramiques non rubanés (RRBP, BQY-VSG, CL, CH) découverts entre le Rhin et la Loire (Carte 2) présentaient des affinités avec les styles néolithiques anciens du sud-ouest de l'Europe (Carte 5) et que, le cas échéant, ces ressemblances étaient complétées par celles des industries lithiques et des objets de parure (Lichardus-Itten 1986; Roussot-Larroque sous presse; Jeunesse 1987; van Berg 1987; van Berg *et al.* sous presse). La conjugaison de ces facteurs légitime une révision du corpus de la CL, et une réinterprétation de celle-ci dans le cadre de la néolithisation de nos régions. En effet, rassemblé sur la base d'attributs communs des poteries, ce corpus était scellé jusque-là par son caractère non rubané. Or, la multiplication des tessons relevant d'ensembles stylistiques non rubanés retrouvés en contexte rubané a rompu cet isolement. Dès lors, il n'y a

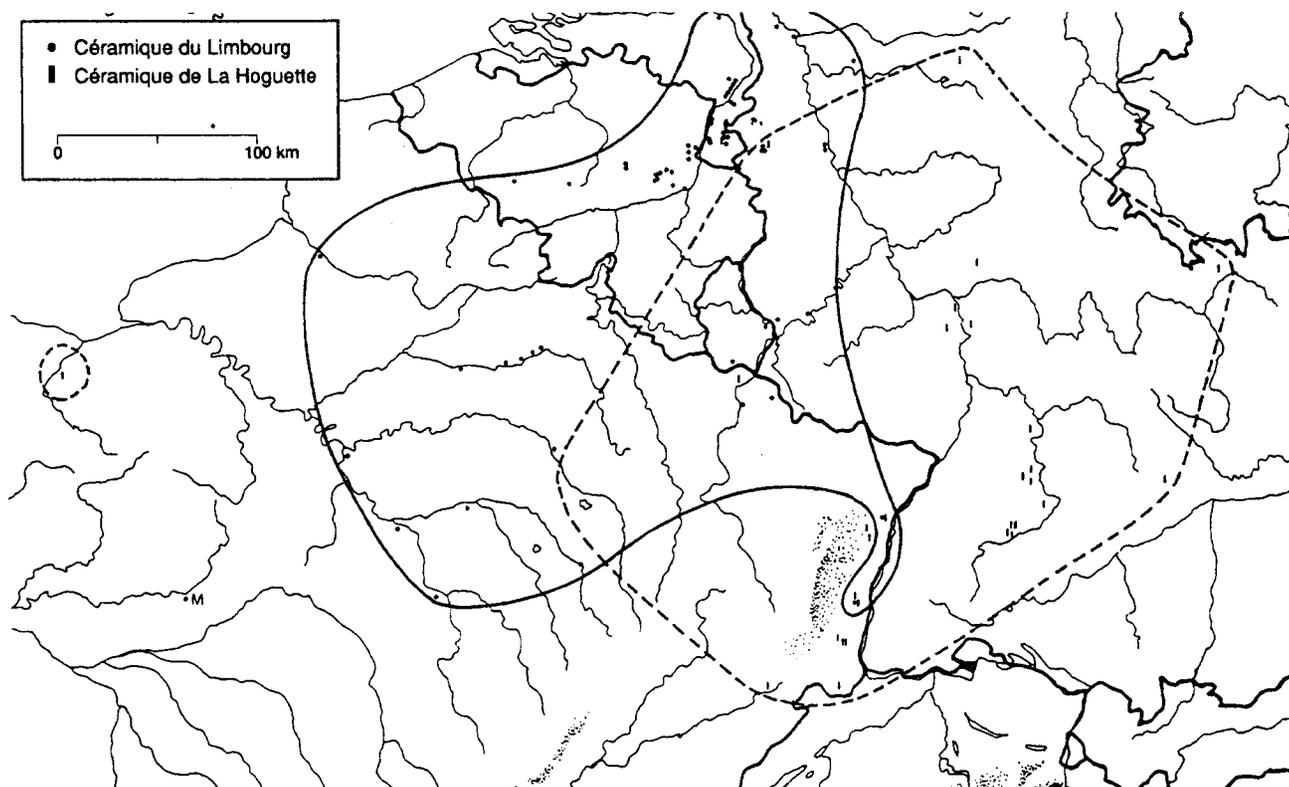
plus de raison d'assigner automatiquement à la Céramique du Limbourg tout tesson non rubané provenant d'une fosse rubanée. En outre, dans le temps même où ce ciment disparaît, on s'aperçoit que la possession d'un certain nombre d'attributs ne suffit pas à assurer une détermination stylistique (van Berg 1983, 1988). Un nouvel examen du corpus devrait donc permettre de redéfinir la CL et d'éliminer d'éventuels éléments hétérogènes. C'est avant tout l'organisation des décors qui peut nous guider en ces matières, dans la mesure où celle-ci trahit, entre les communautés de potiers, des distinctions plus fines et répondant à des choix culturels plus étroits que ne le font en général les techniques de fabrication ou la morphologie des vases. Ces dernières peuvent en effet varier moins vite et selon des contraintes écologiques, techniques et fonctionnelles qui leur sont propres. D'autre part, les ressemblances avec les styles méridionaux suggèrent que les Danubiens ne sont plus les seuls porteurs de la civilisation néolithique au nord de la Loire et que la responsabilité génétique de la Céramique du Limbourg ne leur revient plus *a priori*. La question de l'origine des autres groupes non rubanés doit évidemment être relancée dans la même perspective.

2. Nouveaux documents non rubanés dans des fosses rubanées

2.1. La Céramique de La Hoguette (Figs 1-2)

2.1.1. Extension

En 1983, Jeunesse rapproche des tessons non rubanés provenant de quatre sites rubanés alsaciens, de deux vases trouvés dix ans plus tôt sous le monument funéraire mégalithique de La Hoguette, à Fontenay-le-Marmion, dans le Calvados (Jeunesse 1987). Il définit à cette occasion un style de La Hoguette, d'après le nom du premier lieu de trouvaille (Fig.2:1-2). Depuis lors, des tessons similaires ont été découverts dans plus de trente sites (Carte 3), dont la plupart en Bade-Wurtemberg sur le cours moyen du Neckar, en Vetteravie et en Alsace (Lüning *et al.* 1989; Jeunesse 1987;



Carte 3: Distribution des Céramiques du Limbourg et de La Hoguette. La position des sites à Céramique de La Hoguette en République Fédérale Allemande nous a été communiquée par le Prof. Jens Lüning.

Jeunesse *et al.* 1987). Il s'y ajoute des découvertes périphériques dans le Ries, en Haute-Franconie, en Hesse, en Rhénanie-Westphalie (Lüning *et al.* 1989), en Limbourg néerlandais (Modderman 1987; van Berg 1987; Jeunesse 1987; Brounen comm. pers.) et en Hesbaye liégeoise (Fig. 2:3), ainsi que dans les vallées de la Moselle (Belland *et al.* 1985; Jeunesse 1987; Schmidgen 1986), du Doubs (Jeunesse 1986) et de la Marne (Villes 1988). L'épicentre de la distribution de la Céramique de La Hoguette est donc plus méridional et plus oriental que celui de la Céramique du Limbourg, bien que les deux domaines se recouvrent en partie et que les mêmes sites (p. ex. Köln-Lindenthal et Langweiler), voire les mêmes fosses (Jeunesse *et al.* 1987), livrent à l'occasion les deux genres de poterie.

2.1.2. Définition

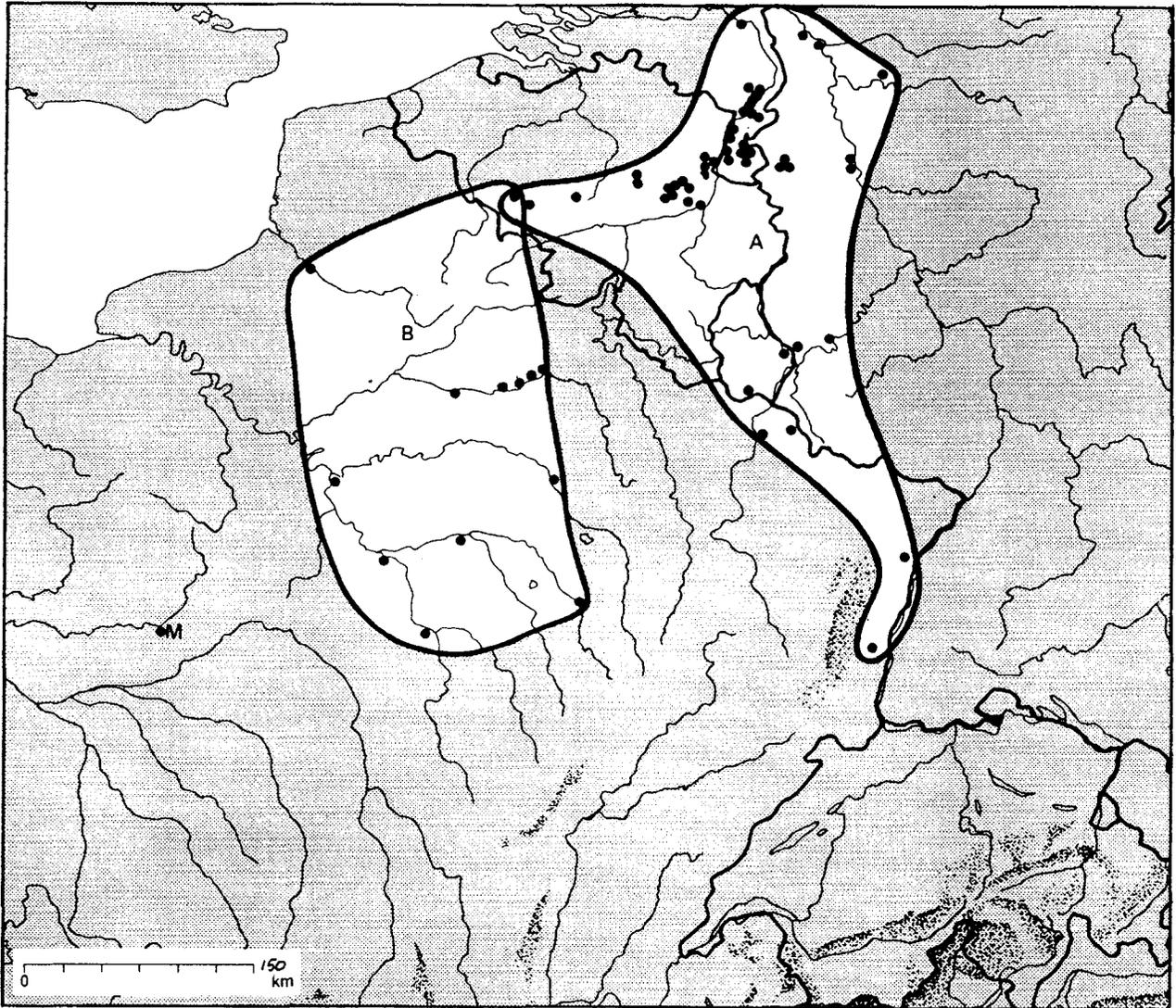
La pâte est compacte, bien montée et assez dure; elle renferme habituellement un dégraissant coquillier ou osseux. La cuisson est oxydante en surface et réductrice à coeur. Les formes usuelles sont ovoïdes et parfois très fermées avec un fond conique. L'assemblage comprend aussi quelques piriformes. Les bords sont fréquemment épaissis par adjonction d'un colombin à l'intérieur et la lèvre est biseautée vers l'intérieur. Les appendices de préhension sont de courtes languettes en faible relief et à sommet arrondi, allongées horizontalement sur la panse, ou bien des boutons coniques. Les principaux éléments du décor consistent en cordons, impressions au poinçon ou à la spatule, ainsi qu'au peigne à deux ou trois dents carrées ou triangulaires, parfois incomplètement séparées.

Le composant le plus fréquent est une bande simple ou multiple, imprimée au peigne à deux dents. Celle-ci peut être bordée par des impressions plus grandes et être terminée, soit par des impressions du même type, soit par un sillon transversal. Les bandes peuvent être partiellement superposées à un cordon appliqué. Le décor du bord, facultatif, en rangées ou en bandes horizontales jouxte le rebord ou mord sur celui-ci. Le décor de la panse consiste en bandes horizontales répétant le décor du bord, en guirlandes multiples, rétrécies ou segmentées au niveau des appendices de préhension, et en ondes multiples. Des cordons verticaux peuvent recouper les guirlandes. Le matériel comporte aussi des vases non décorés. Le dégraissant osseux, le type de cuisson et la présence de formes fermées à bord épaissi rapprochent la Céramique de La Hoguette de celle du Limbourg. Néanmoins, celles-ci diffèrent par l'organisation de leur décor et par l'emploi systématique du peigne dans la CH (Jeunesse 1986, 1987).

2.1.3. Datation

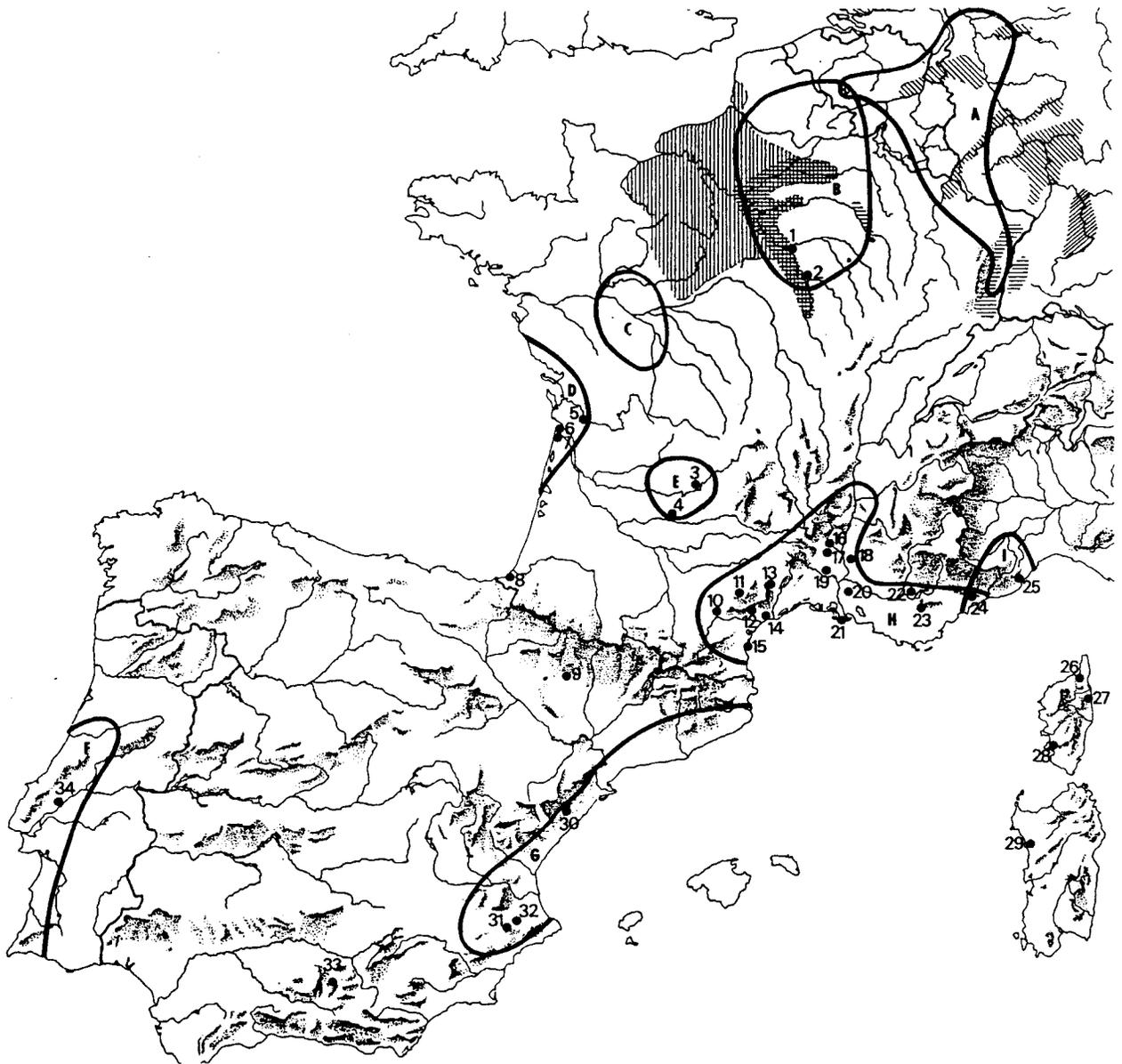
En Allemagne méridionale, la CH est régulièrement associée aux phases "la plus ancienne" (Lüning *et al.* 1989 et notre fig.1), et "ancienne" (Albert *et al.* 1977 : fig. 3; Albert 1986 : fig. 2, 3) du Rubané. En Alsace, elle apparaît dans le Rubané ancien (Colmar) et récent (Bischöfsheim, Wettolsheim : Jeunesse 1987 et notre fig.2). Le seul tesson de CH d'attribution certaine trouvé en Belgique (Mons-Crotteux, Liège; fig.2:3) provient d'un contexte rubané récent, de même que des tessons inédits de Geleen en Limbourg néerlandais (Brounen comm. pers.).

Carte 4: Les deux groupes de la Céramique du Limbourg. A. groupe rhéno-mosan; B. groupe séquano-scaldien.



Carte 5: Les groupes stylistiques du nord-ouest, du centre-ouest et du midi. En hachuré: voir légende carte 2. Trait noir gras: A. Céramique du Limbourg, groupe rhéno-mosan; B. Céramique du Limbourg, groupe séquano-scaldien; C. Néolithique ancien de la Loire moyenne; D. Néolithique ancien atlantique; E. Roucadourien; F. Néolithique ancien portugais; G. Cardial et autres groupes du Néolithique ancien catalan; H. Cardial provençal et languedocien; I. Ligurien.

Numéros: sites mentionnés au chapitre 5. 1. Vinneuf; 2. Champlay; 3. Roucadour; 4. La Borie del Rey; 5. Courcoury; 6. La Balise; 7. La Lède du Gulp; 8. Mouligna; 9. Cueva de Chaves; 10. Grotte Gazel; 11. Camprafaud; 12. La Resclauze; 13. Saint-Pierre-de-la-Fage; 14. Portiragnes; 15. Leucate-Corrège; 16. Baume d'Oullins; 17. Baume de Montclus; 18. Courthézon; 19. Grotte Saint-Vérédème; 20. Escanin; 21. Châteauneuf-lès-Martigues; 22. La Baume Bonne; 23. Fontbrégoua; 24. Pendimoun; 25. Arene Candide; 26. Strette; 27. Aleria; 28. Basi; 29. Grotta di Filiestru; 30. Cova Fosca; 31. Cova de la Sarsa; 32. Cova de l'Or; 33. Cueva de la Carigüela; 34. Santarem.



2.1.4. Interprétation

En 1987, Modderman reconnaît la ressemblance de tessons découverts à Sweikhuizen (Limbourg néerlandais), des vases de Fontenay-le-Marnion et du matériel alsacien et allemand, mais voit dans cet ensemble un "type" particulier de Céramique du Limbourg. Il renonce à interpréter la dispersion de celui-ci "aussi longtemps qu'on n'en saura pas beaucoup plus sur le Néolithique le plus ancien entre le Rhin, la Seine et le Pas de Calais" (Modderman 1987 : 91-92). La même année, Jeunesse s'engage dans une direction opposée. Il observe que de puissantes affinités stylistiques rapprochent la Céramique de La Hoguette de la céramique cardiale, en particulier de celle de Leucate-Corrèze (Jeunesse 1987).

2.2. Le groupe de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain

2.2.1. Extension, définition, datation

Nous ne reviendrons pas ici sur la description du BQY-VSG proposée ailleurs (van Berg *et al.* 1982a et sous presse), non plus que sur ses relations avec le RRNO et le RRBP qui indiquent suffisamment, pensons-nous, la contemporanéité au moins partielle des trois ensembles (Figs 3-4). Ce point de vue paraît confirmé par la découverte récente de tessons de CL et de RRBP dans le site VSG de Villeneuve-la-Guyard (Prestreau *et al.* 1988: les tessons ont été présentés au Colloque interrégional de Châlons).

2.2.2. Interprétation

Selon les aspects envisagés, le BQY-VSG montre des affinités danubiennes ou méridionales. Ainsi, les plans de maisons dérivent-ils des plans rubanés quant à la forme, à la disposition des poteaux intérieurs et aux longueurs canoniques qui les séparent. Tandis que le débitage à la pression d'une partie des lames se retrouve en Europe méridionale, les ressemblances typologiques qui unissent les industries lithiques du BQY-VSG et celles du Rubané ne sont peut être pas plus significatives que les multiples convergences qui s'établissent depuis le Mésolithique récent entre toutes les industries lithiques d'Europe et qui s'expriment par la production de lames plus grandes et plus régulières et par un éventail de types moins fourni. Une partie des formes céramiques évoque également le Rubané. D'autre part, les bracelets en pierre et le décor céramique de ce groupe évoquent l'univers technique et ornemental de la Méditerranée occidentale. Quelques-unes des ressemblances ont été illustrées précédemment (van Berg *et al.* sous presse); elles s'établissent tant avec le Cardial et le Ligurien qu'avec les groupes néolithiques anciens du centre et de l'ouest de la France. Dans ces conditions, le BQY-VSG pourrait être le résultat d'une double acculturation de populations mésolithiques. Celles-ci auraient pris au bagage culturel méridional des objets intellectuels (technologie lithique, décor céramique) et peu liés à l'écosystème du nord-ouest (parures), tandis qu'ils auraient emprunté aux Rubanés des aspects plus fonctionnels (formes des poteries) ou représentant une adaptation efficace aux milieux et aux conditions de la vie au nord de la Loire (maisons).

3. Réexamen du corpus

3.1. Diversité des composantes

Nous avons déjà souligné en 1982 et 1983 à quel point le corpus de la Céramique du Limbourg paraissait rassembler des matériaux hétéroclites. Les publications des cinq dernières années n'ont fait que renforcer cette impression: l'impérialisme de la nouveauté aidant, tous les matériaux inclassables mis au jour entre Rhin et Loire ont été assignés à la Céramique du Limbourg (Brounen *et al.* 1988; Cahen *et al.* 1985; Löhr 1984; Modderman 1987; Rousselle 1984; Schmidgen 1986; Schut 1988). L'examen de l'ensemble du corpus permet de distinguer cinq classes de matériaux.

1°) Un ensemble de fragments décorés très petits ou non décorés, qui ne permettent aucune attribution certaine. De tels fragments, signalés avant tout par leur dégraissant osseux, sont présents sur la plupart des sites. Nous n'y reviendrons pas.

2°) Un ensemble disparate de vases dont la morphologie et la syntaxe décorative sont suffisamment lisibles, mais dont aucun ne peut être assigné à l'un des styles déjà identifiés (Figs 5-6). Nous avons inclus dans la discussion quelques documents inédits d'Oleye, de Waremmme (Liège, B.) et de Vlijtingen (Limbourg, B.), qui suggèrent la découverte imminente de nouveaux taxons stylistiques dans le Nord-Ouest.

3°) Une série de vases qui peuvent être réattribués au groupe de Blicquy (Figs 7-8) et/ou à la Céramique de La Hoguette (Figs 9-10A).

4°) Plusieurs familles de vases distribuées dans les vallées du Rhin et de la Meuse, de la Moyenne Belgique à l'Alsace. Ces matériaux représentent l'extension actuelle de l'ensemble stylistique défini par Modderman en tant que Céramique du Limbourg (Carte 4).

5°) Un ensemble stylistiquement assez homogène de vases répartis dans le site d'Aubechies en Hainaut et dans le Bassin parisien jusqu'en Champagne. Le site champenois de Juvigny élargit vers l'est ce domaine méridional de la CL défini par Constantin (Carte 4).

3.2. Vases sans attribution stylistique

1. Soest (R.F.A., fig. 5:1) : quelle que soit la valeur de la reconstitution (Gabriel 1979 : pl. 30), ces tessons provenant d'un contexte rubané récent ne s'insèrent dans aucun des ensembles néolithiques anciens identifiés jusqu'ici.

2. Köln-Lindenthal (R.F.A., fig. 5:2) : la forme en coupe à bord épaissi et le petit bouton circulaire appliqué renvoient à la Céramique du Limbourg. Mais, si la reconstitution est correcte, les spirales en ruban munies d'un remplissage au peigne évoquent une imitation maladroite du RRNO. Ce genre d'interférences entre différents ensembles stylistiques a déjà été signalé ailleurs (Modderman 1985: 117; van Berg 1986).

3. Stein (Limbourg, P.-B., fig. 6:1) : contexte rubané ancien; les bandes d'impressions en arête de poisson et les secteurs constitués de hachures obliques alternativement en sens opposé sont connus dans la CL

(Figs 10B-12), mais ni la forme carénée ni la division du décor en deux registres n'y ont été observées.

4. Rosmeer (Limbourg, B., fig. 6:2) : découvert en contexte rubané ancien, ce bord évasé, épaissi par adjonction d'un colombin vers l'intérieur, ne suggère aucune attribution.

5. Vlijtingen (Limbourg, B., fig. 6:3) : ni la forme ni le décor n'évoquent un style du Nord-Ouest. Le matériel rubané associé (Fosse 14) est un mélange de tessons anciens et récents. Les meilleurs parallèles proviennent des couches néolithiques anciennes des Arene Candide (Brea 1946 : pl. XXXII, 9 et 16; 1956 : pl. 9, 3 = Tiné 1986: fig. 6).

6. Vlijtingen (Limbourg, B., fig. 6:5) : vase inclassable, trouvé dans la même fosse que le précédent. Les spirales en rangées d'impressions enchevauchées ont un bon parallèle à Ede (prov. de Gheldre, P.-B.; Schut 1988 : fig. 3). Une figure analogue, faite d'une seule rangée d'impressions, apparaît sur un tesson trouvé à Conan (Loir-et-Cher, F.), dans un atelier de fabrication de bracelets en schiste (Allain 1981 : 342); attribution indécidable selon Marichal *et al.* (1987 : 66).

7. Waremme-Longchamps (Liège, B., fig. 6:7) : le profil tronconique, le haut bouton conique et le pavage de cercles auxquels sont superposées des impressions très profondes au poinçon sont inconnus par ailleurs. Contexte rubané récent.

8. Darion (Liège, B., fig. 6:6) : la forme très ouverte et l'appendice de préhension en position basse rappellent certains vases rubanés du Rhin moyen (v. p. ex. Dohrn-Ihmig 1979: pl. 159, 1). Une attribution à la CL a été proposée par Cahen *et al.* (1985: fig. 13); la partition de la panse en secteurs verticaux pourrait justifier celle-ci, mais la disposition des hachures n'évoque rien de connu.

3.3. Réattributions au BQY-VSG et/ou à la CH

3.3.1. Groupe de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain

1. Langweiler 2 (Kr. Düren, R.F.A., fig. 7:1) : trouvés en contexte rubané récent, ces fragments d'un même vase aux surfaces très érodées ont été attribués à la CL (Modderman 1981: 158). Le décor en rangées horizontales de traits obliques alternativement en sens opposé est caractéristique du groupe de Blicquy, qu'il s'agisse de rangées continues ou simplement de segments de rangées formant un panneau (voir par ex. : Cahen *et al.* 1980: pl. 1:17, 3:39, 4:47, 8:88; Constantin 1985: pl. 114: 12, 115:1 et 6, 116:3, 128:5, 154:2).

2. Rosmeer (Limbourg, B., fig. 7:3) : partie inférieure d'un assez grand vase décoré provenant d'un contexte rubané ancien. Composant du décor : bande de deux rangées d'impressions enchevauchées au poinçon, bordée de part et d'autre d'une rangée d'impressions disjointes plus grandes, perpendiculaires aux précédentes. Il subsiste une bande horizontale située à hauteur du plus grand cercle de la panse et, soudées à celle-ci, des figures comportant au moins quatre demicercles concentriques. Celle de droite, réalisée après celle de gauche, prend appui sur celle-ci. Constantin (1985: 95) souligne l'unicité de ce décor dans la CL. Toutes les caractéristiques du vase renvoient au groupe de Blicquy (Cahen *et al.* 1980: pl. 1, 8 pour le

composant, et 5, 53 pour la figure, où on observe la même irrégularité du partage de l'espace). L'attribution de ce vase au Blicquien signifierait un contact entre ce dernier et le Rubané ancien, pendant la phase Ib de Modderman (1981:152).

3. Rosmeer (Limbourg, B., fig. 7:2) : col évasé et haut de panse. Un seul des deux tessons a été publié (Modderman 1981: fig. 9, 2). Pas de décor du col. Le décor de la panse consiste en un panneau de rangées verticales d'impressions enchevauchées, entouré d'une rangée d'impressions disjointes perpendiculaires à son contour. Aucune caractéristique n'évoque précisément la CL: aspect de la surface, couleur, forme et décor conviendraient parfaitement au BQY-VSG (cf. pour la forme: Farruggia *et al.* 1981: fig. 3, 1; Constantin *et al.* 1982a: fig.5:28; pour le décor: Cahen *et al.* 1980: pl. 6:54; Constantin *et al.* 1982b: fig. 6, Ormeignies). Même contexte rubané ancien que le précédent.

4. Aubechies (Hainaut, B., fig. 7:4) : petit hémisphérique. Un panneau vertical accroché au rebord est rempli de bandes d'impressions réalisées avec un peigne à deux dents identique, selon Constantin (1985: 96), à ceux du Grossgartach ou du Rössen; ce type de peigne est également utilisé par les potiers de La Hoguette, mais n'a pas été signalé ailleurs dans le Blicquien. La figure délimitée par des sillons superficiels, son mode de remplissage et la forme du vase, évoquent le groupe de Blicquy.

5.-6. *Ibid.* (Fig. 7:5-6) : fragments de panses. Mêmes remarques que pour les n°s 1 et 2.

7. *Ibid.* (Fig. 8:1) : bouteille. Bien qu'il subsiste de nombreux fragments non figurés ici, le décor n'a pu être reconstitué. Constantin (1985: 110) doute de l'attribution de ce vase, mais l'assigne à la CL sur base des attributs suivants :

1°) forme du col. Or, des bouteilles munies d'un col semblable sont connues dans le BQY (Constantin 1985: figs 122:19, 125:8; Cahen *et al.* 1980 : pl. 5:51);

2°) poinçon pointu. Ces poinçons sont rares, mais présents dans le BQY (*ibid.*:155);

3°) dégraissant osseux : caractéristique générale du BQY;

4°) joints de colombins obliques : ceux-ci existent aussi dans le BQY (*ibid.* : 153-154);

5°) présence de 7 vases Limbourg dans la même fosse; or, d'autres cas de mélange sont connus, par exemple CL et CH, à Rosheim et à Wettolsheim. D'autre part, l'aspect et la couleur de la surface, ainsi que la présence d'une figure centrée sur l'anse, équilibrée à mi-hauteur de la panse, plaident en faveur d'une attribution au BQY, auquel ce vase aurait probablement été intégré s'il n'avait été trouvé en contexte rubané.

8. Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne, F., fig. 8:2). Si les hachures bordées d'impressions perpendiculaires évoquent la CL, la figure centrée à mi-hauteur de la paroi pose le même problème d'attribution que la précédente. D'autre part, la forme du vase n'est pas plus caractéristique de la CL que du BQY-VSG (voir par ex.:

Constantin 1985: figs 115:2:1, 208:1).

3.3.2. Céramique de La Hoguette

L'attribution à la CH est souvent délicate, lorsqu'il ne s'agit pas de fragments décorés très proches de ceux qui ont servi à définir le type.

1. Köln-Lindenthal (Fig. 9:1): fragment de bord épaissi portant un cordon impressionné oblique, départ probable d'une guirlande. Le profil du bord, la position du cordon, la forme et la disposition des impressions assurent l'attribution à La Hoguette (cf. Lüning *et al.* 1989: fig. 14).

2. Série de tessons provenant de sept sites répartis de la Meuse moyenne à la Moselle.

Rubané ancien : Rosmeer (Fig. 9:2-3).

Rubané récent : Oleye (Fig. 9:4), Liège (Fig. 9:5-7).

Hoguette : Sweikhuizen (Fig. 9:8-9).

Hors contexte : Gassel (Fig. 9:10-11), Medernach-Savelborn (Fig. 9:12), Maring-Noviant (Fig. 9:13).

Les pâtes sont dures et bien compactées; les parois, bistres à brun rouge à l'extérieur et à l'intérieur, sont grises ou noires à coeur, à Rosmeer, Oleye, Liège, Sweikhuizen et Gassel, noires à l'extérieur à Rosmeer et Medernach-Savelborn. Le décor de la panse consiste en larges cannelures (5-15 mm) peu profondes (1-2 mm), séparées par des arêtes franches. Le haut d'un des versants de chaque cannelure est couvert de rangées d'impressions obliques. A Gassel, Sweikhuizen et Oleye, ces cannelures forment des angles répétés verticalement. L'attribution à la Céramique de la Hoguette est suggérée par trois arguments:

a- les parois sont minces, dans une pâte dure et bien cuite;

b- l'un des tessons de Gassel porte une cannelure verticale qui recoupe les angles; des décors similaires ont été trouvés en Allemagne (Fig.1:2);

c- les deux tessons de Sweikhuizen proviennent d'un *locus* qui n'a livré que de la CH (Modderman 1987; van Geel comm. pers.). Aucun argument à valeur diagnostique ne justifie l'attribution à la Céramique du Limbourg proposée précédemment pour Sweikhuizen (Modderman 1987), Gassel (Brounen *et al.* 1988a), Rosmeer (Modderman 1981), Liège (Rousselle 1984), Medernach-Savelborn (Löhr *et al.* 1985), Maring-Noviant (Schmidgen 1986). L'attribution à La Hoguette est probable.

3. Série de quatre vases, provenant du Limbourg néerlandais et belge. Rubané ancien (phase Ib de Modderman) : Elsloo, Rosmeer.

a- Elsloo (Fig. 10A:1): fragment de panse. Deux bandes de trois sillons parallèles, au poinçon, bordées de part et d'autre d'une rangée d'incisions obliques.

b- Rosmeer (Fig.10A:2-4): les trois vases présentent les mêmes caractéristiques techniques : pâte dure et bien compactée, dégraissant osseux, extérieur brun rouge, intérieur gris foncé, coeur noir.

n°21 (Fig.10A:2) : probablement de la moitié supérieure d'un vase caréné. La jonction avec la partie inférieure est renforcée par l'adjonction d'un colombin vers l'intérieur. Bandes de quatre sillons parallèles,

au poinçon mousse, bordées de part et d'autre d'une rangée d'impressions obliques. Les bandes forment des ondes multiples à côtés rectilignes.

n° 22 (Fig. 10A:3) : bord d'une forme très fermée. Même type de décor.

n° 23 (Fig. 10A:4) : bas d'un bord légèrement évasé. Même type de décor.

Les bandes margées formant des ondes ou des guirlandes sont caractéristiques du style de La Hoguette (Lüning *et al.* 1989; Jeunesse 1987), mais sur tous les vases identifiés jusqu'à présent, ces bandes sont faites d'impressions au peigne à deux ou trois dents et non de sillons au poinçon. Si des bandes de ce type existent sur un bord appartenant à la CL (Fig. 10B:3), l'organisation du décor suggère une attribution à La Hoguette (cf. Lüning *et al.* 1989: figs 8:2 et 10:4).

3.4. Le domaine rhéno-mosan (Carte 4)

3.4.1. Série 1

Rubané ancien : Elsloo (Fig. 10B:1-2), Geleen-de Kluis (Fig. 10B:4), Rosmeer (Fig. 10B:3), Filstroff (Fig. 11:1), Rosheim (Fig. 11:2).

Rubané récent : Bochum-Hiltrop (Fig. 11:3), Köln-Lindenthal (Fig. 11:4), Stein-Keerenderkerkweg (Fig. 11:5-6), Aubechies (Fig. 11:7), Wettolsheim (Fig. 11:8-10).

Hors contexte : Horn-Lateraalcanaal (fig.11:11).

A Rosmeer, Filstroff et Stein, le décor du bord consiste en courtes bandes de sillons obliques tendues entre l'appendice de préhension ou le haut de la panse et le rebord; à Horn et Wettolsheim on trouve des rangées horizontales de motifs. Des sillons divisent la panse en secteurs étroits. Des secteurs consécutifs peuvent former un panneau bordé d'une rangée de motifs, séparé des panneaux voisins par une bande vide ou remplie. Les secteurs sont remplis de hachures ou de sillons obliques alternativement en sens opposé et, dans un cas, de rangées d'impressions enchevâchées (Horn). Le décor de la panse peut être limité vers le haut par une rangée de motifs. Un vase d'Elsloo présente une organisation du décor de la panse qui n'a pu être précisée (fig.10B:2). A Wettolsheim, on observe une double technique de remplissage (fig.11:8). Il n'y a pas de différence structurelle entre les décors contemporains des phases ancienne et récente du Rubané. Les types de pâte, d'épaisseur et la fréquence du dégraissant osseux sont très variables, de même que les formes et les mesures. Distribuée dans onze sites, la série couvre l'ensemble du domaine rhéno-mosan.

3.4.2. Série 2

Rubané ancien : Rosmeer (Fig. 12:1-3).

Rubané récent : Langweiler 8 (Fig. 12:4), Echt-Annendaal (Fig. 12:5), Beek (Fig. 12:6), Bassenge (Fig. 12:7), Liège (Fig. 12:8), Metz-Nord (Fig. 12:9).

Hors contexte : Thines (Fig. 12:10-11), Hespérange (Fig. 12:12), Peffingen (Fig. 12:13).

Au bord, deux rangées de motifs obliques, en sens opposé. Ce décor jouxte habituellement le rebord. Sur la panse, des secteurs de sillons parallèles larges à fond

arrondi, obliques alternativement en sens opposé. La limite supérieure du décor de la panse n'est jamais horizontale, comme dans la Série 1. A Rosmeer, Langweiler 8 et Peffingen, la limite supérieure du décor de la panse est bordée d'une rangée de motifs évoquant les bandes margées de la série 1. Un vase de Thines illustre également l'utilisation d'une double technique: sillons et impressions à l'ongle enchevauchées (Fig.12:11). Pas plus que dans la série précédente, on n'observe de différence entre les décors contemporains des Rubanés ancien et récent. Ici encore, l'orientation et la forme des bords ainsi que les dimensions des vases sont très variables. La série couvre tout le domaine rhéno-mosan à l'exception de l'Alsace.

3.4.3. Série 3

Rubané ancien ou récent : Elsloo (Fig. 13:1), Berloz (Fig. 13:2).

Rubané récent : Xanten (fig. 13:3-4 et 6), Neer (Fig. 13:7), Geleen-*Haesselderveld* (Fig. 13:8), Omal-*Vicinal* (Fig. 13:9).

Hors contexte : Saint-Denis (Fig. 13:5).

Le décor de la panse est organisé selon les deux modes observés précédemment:

a - secteurs faits de sillons obliques alternativement en sens opposé;

b - secteurs délimités par des sillons, puis remplis comme ci-dessus (Fig. 13:8). Le décor de la panse atteint le rebord; il peut être bordé dans le haut d'une rangée de motifs (Fig. 13:2). La plupart des exemplaires portent des rangées de quatre (?) petits boutons ronds appliqués au plus grand cercle de la panse. Les sillons peuvent alterner avec des rangées d'impressions enchevauchées (Berloz, Omal: fig. 13:2 et 9). Un vase de Geleen présente un décor organisé comme les précédents, mais avec des composants et une facture inhabituels (Fig. 13:8). Ces vases sont peut-être tous contemporains de la phase récente du Rubané. Tous ont un bord vertical ou rentrant. Les sept sites appartiennent au bord nord-ouest du domaine rhéno-mosan.

3.4.4. Série 4

Rubané ancien : Elsloo (Fig. 14:1), Rosmeer (Fig. 14:2-3).

Rubané récent : Laurenzberg 7 (Fig. 14:4-5), Crisnée (Fig. 14:6).

Le décor de la panse consiste en faisceaux de cordons appliqués, en faible relief, couverts d'une rangée d'impressions obliques sur chaque versant. Comme la précédente, cette série n'est représentée que dans le nord du domaine rhéno-mosan. Le décor du vase de Rosmeer peut être rapproché de celui d'un vase biconique de Langweiler 8 (Rubané récent), où des rubans verticaux remplis de sillons horizontaux sont soudés à une rangée horizontale de motifs verticaux située au niveau du plus grand cercle de la panse (fig.13:7).

3.4.5. Série 5

Rubané récent : Köln-Lindenthal (Fig. 15:1-3), Veen (Fig. 15:4), Geleen-Station (Fig. 15:5).

Hors contexte : Kessel (Fig. 15:6), Kesseleyk (Fig.

15:5 et fig.16).

Le décor du bord, facultatif, consiste en angles faits de sillons ou de deux rangées de motifs parallèles, ou bien en triangles délimités par un sillon et remplis de ponctuations. La panse est ornée d'angles multiples en ruban (Köln-Lindenthal, Kesseleyk) ou de triangles délimités par des sillons et remplis de rubans rectilignes. Les rubans sont remplis de hachures ou de courts sillons obliques. Les secteurs peuvent être connexes ou séparés, et éventuellement bordés d'une frise de triangles hachurés (Köln, Geleen). Des types d'organisation apparentés mais différents existent à Kesseleyk et à Köln, mais ne peuvent être entièrement reconstitués. Cette série, qui appartient vraisemblablement à la phase récente, est limitée à la Rhénanie-Westphalie et au Limbourg néerlandais.

3.4.6. Série 6

Rubané récent : Waremmes (Fig.17:1), Oleye (Fig.17:2), Overhespen (Fig.17:3), Darion (Fig. 17:3).

La cohérence de cette série est problématique. Le décor du bord n'est pas documenté; les différents décors de la panse semblent faits d'angles multiples en ruban munis d'un remplissage de motifs, sans que leur organisation générale puisse être précisée. Si ces vases possèdent tous un dégraissant osseux, plusieurs présentent des particularités techniques et morphologiques inhabituelles dans la CL. Par exemple, le vase d'Oleye possède une surface gris noir polie, semblable à celle des vases rubanés; celui de Darion comporte apparemment des anses tubulaires tantôt verticales, tantôt horizontales; la forme du vase de Waremmes n'est pas caractéristique de la CL. S'il s'agit bien d'une série séparée, celle-ci pourrait être limitée à la Hesbaye.

3.5. Le domaine séquano-scaldien

Tous les matériaux d'Aubechies en Hainaut occidental et du Bassin parisien sont datés du Rubané récent. En outre, la céramique d'Aubechies possède un statut particulier, dans la mesure où on y observe certains décors évoquant ceux des séries rhéno-mosanes, mais traités selon des modalités différentes, et d'autres identiques à ceux du Bassin parisien, plus quelques hapax (Constantin 1985: pls. 83:4, 84:10, 87:32). En général, les décors identifiants se ramènent à deux modèles, l'un consistant en panneaux verticaux séparés par de larges plages vides, l'autre en secteurs séparés par des bandes de motifs.

3.5.1. Céramique d'Aubechies d'affinités rhéno-mosanes

La panse est divisée en secteurs délimités par des sillons (Figs 18:1-3 et 19:1); des secteurs consécutifs sont soudés ou séparés par des bandes vides. Un vase de la fosse 10 (Fig. 19:1) associe ce type de secteur et un remplissage quadrillé, typique du Bassin parisien.

3.5.2. Série 1

Rubané récent : Aubechies (Fig. 20:1), Caberg (Fig. 20:4), Champlay (Fig. 19:3), Cuiry-lès-Chaudardes (Figs

19:2, 20:3 et 7), Gumery (Fig. 20:2), Juvigny (Figs 19:4-5, 20:6 et 8-9), Marcilly (Fig. 21:1), Villeneuve-la-Guyard (non illustré).

Le décor du bord, facultatif, est fait d'une, deux ou trois rangées de motifs: impressions au poinçon, digitées et ongulées. Ces motifs peuvent sommer les sillons verticaux du décor de la panse. Le décor de la panse consiste en panneaux rectangulaires verticaux séparés par des plages vides. Les panneaux peuvent être soudés au décor du bord ou disjoints de celui-ci. Composants: quadrillages, réticules, sillons parallèles, hachures parallèles ou formant un pavage polygonal, sillons barbelés. Ces panneaux peuvent être bordés ou non. La série couvre tout le domaine occidental. On en connaît un tesson à Caberg, en Limbourg néerlandais (Fig. 20:4).

3.5.3. Série 2

Rubané récent : Aubechies (Fig. 21:2 et 5), Berry-au-Bac (Fig. 21:7), Cuiiry-lès-Chaudardes (Fig. 21:6), Köln-Lindenthal (Fig. 21:3-4).

Une ou deux rangées de motifs ornent le bas du bord ou du col. Sur la panse, des secteurs verticaux sont séparés par des rangées de motifs, ou par des bandes présentant une organisation plus complexe. Les secteurs sont remplis de sillons obliques parallèles ou formant des pavages polygonaux irréguliers. L'ensemble du matériel publié suggère l'existence d'autres modalités d'organisation du décor.

3.6 Bilan

3.6.1. Est et ouest: ressemblances et différences

a) Technique - Dans le groupe rhéno-mosan, la pâte mal compactée et friable, censée caractériser la CL, est moins fréquente qu'on ne l'a supposé. De nombreux tessons, en particulier de la phase ancienne, sont aussi fins, durs et compacts qu'une partie de la céramique rubanée contemporaine. Dans le groupe séquanoscaldien, les pâtes possèdent plus généralement les attributs indiqués, avec un pourcentage plus élevé de dégraissant osseux (100 % à Cuiiry-lès-Chaudardes), tandis qu'à l'est, la chamotte domine et l'os n'est présent que dans 38 à 40 % des tessons (Constantin 1985: 88). Ces pourcentages devraient être recalculés après restructuration du corpus, mais la tendance ne serait probablement pas modifiée.

b) Morphologie - Aucun diagnostic différentiel n'a été posé jusqu'ici pour les formes en coupe. A première vue, les formes presque ovoïdes, très fermées et sans col ne se trouvent qu'à l'est (Figs 10B:3, 11:6, 15:1), de même que les boutons à double perforation verticale (Rosmeer, fig. 10B:3 et 4; Geleen, Modderman 1981: fig. 6:1; Laurenzberg, fig. 14:5) et les rangées de petits boutons ronds (Fig. 13).

c) Décor - Les décors du bord en bandes de sillons margées de ponctuations, en bandes de motifs obliques, d'angles et de triangles n'existent qu'à l'est, tandis que les rangées de grosses impressions digitées, de pincées à l'ongle et d'incisions verticales sommées d'un point ne sont présentes qu'à l'ouest. Sur la panse, des hachures fines, des cordons impressionnés et des rubans remplis à l'est, s'opposent aux grands quadrillages, aux réticules, aux longs sillons parallèles et aux

bordures de sillons barbelés de la CL occidentale. Les décors des séries 1, 2 et 3 du groupe oriental n'apparaissent que sur quelques vases d'Aubechies, et ceux des séries 4, 5 et 6 sont absents à l'ouest. Inversement, les champs de sillons verticaux n'apparaissent que sur un seul tesson du Limbourg néerlandais; un cas de pavage polygonal est également connu à Köln-Lindenthal.

Dans ces conditions, le meilleur ciment de la Céramique du Limbourg reste la morphologie des vases, car le dégraissant osseux appartient aussi aux céramiques de La Hoguette et du Groupe de Blicquy. Les perforations en ligne sous le rebord sont également communes aux deux ensembles.

3.6.2. Rupture ou continuité?

A l'est, les séries 1 à 3 montrent des décors très proches les uns des autres par leur organisation générale: la panse y est toujours divisée en secteurs verticaux étroits remplis ou constitués de lignes obliques. Les différences concernent surtout les pâtes, les éléments appliqués et les décors du bord. La parenté des séries 4, 5 et 6 avec les précédentes ne s'établit que par les pâtes et la morphologie, mais les décors sont tout à fait différents. On ne perçoit donc pas "d'évolution" au sens propre dans la CL orientale: les séries 1, 2, 3 (?) et 4 se maintiennent à la phase récente, tandis que les séries 5 et 6 innoveraient radicalement. De plus, dès le Rubané ancien, les séries 1 et 2 sont distribuées sur l'ensemble du territoire rhéno-mosan, tandis que les séries 3, 4, 5 et 6 ne se trouvent qu'au nord de celui-ci, et les deux dernières exclusivement au Rubané récent. Aucun argument ne soutient donc la thèse d'une naissance de la CL en Limbourg et d'une diffusion ultérieure de celle-ci vers le sud. Les séries du groupe occidental ne sont pas de meilleures candidates à être des formes évolutives des précédentes. Elles s'affirment au contraire en rupture avec celles-ci, tant par une partie de leurs traits morphologiques que par leurs décors. A Aubechies qui constitue le seul point de contact géographique des deux domaines, on peut penser que les potiers "limbourgs" sont en contact avec les deux traditions. Pour le reste, on est tenté d'attribuer celles-ci à un même fonds culturel au sens large, sans qu'un passage de l'une à l'autre puisse être démontré. Leurs caractères communs s'expliqueraient aussi bien par des emprunts mutuels que par leur dérivation d'un ancêtre commun encore à découvrir.

4. Position spatiale et temporelle de la Céramique du Limbourg

Les deux groupes de vases que nous considérons comme les noyaux durs de la Céramique du Limbourg n'ont qu'un seul point de contact en Hainaut occidental. En effet, à l'exception du site rubané isolé de Marainville-sur-Madon, le peuplement néolithique ancien des hautes vallées de la Meuse et de la Moselle n'est pas connu. Pourtant, des hommes, des biens et des idées ont circulé d'un bord à l'autre de ce territoire. En effet, de même que le Rubané hesbignon a colonisé la région des sources de la Dendre, le Rubané alsacien a

fondé des "colonies" en Champagne à Norrois, Larzi-court, Orconte, et Juvigny. Dans la céramique, l'influence alsacienne se fait sentir en Bassin parisien jusque dans l'Aisne et l'Yonne, où des décors typiquement haut-rhinois apparaissent dans le RRBP. En sens inverse, du silex de la craie probablement originaire du Bassin parisien (Jeunesse comm. pers.) et des coquilles provenant de l'Atlantique (Gallay *et al.* 1988) ont été trouvés dans des sites alsaciens. De même, du silex champenois a aussi été importé à Metz (Blouet *et al.* sous presse). A Marainville même, le Rubané alsacien et le RRBP ont fourni chacun une partie de la céramique; une partie du silex provient également du Bassin parisien (*Ibid.*). Nous avons donné ailleurs d'autres exemples de ces contacts (van Berg *et al.* sous presse). Malgré ces échanges et quoiqu'il en soit du peuplement de la région intermédiaire, les deux groupes de la CL s'inscrivent dans des complexes socio-économiques distincts.

4.1. A l'est

Le domaine rhéno-mosan a été néolithisé définitivement par un Rubané ancien dont les maisons à "Y" et la céramique assurent en gros l'homogénéité culturelle. Pour ce qui est des industries de silex, au moins jusqu'à l'embouchure du Main, une part importante des matières premières provient de Rijckholt, en Limbourg néerlandais, et de Vetschau, près d'Aix-la-Chapelle. Le silex du Rubané ancien alsacien est encore mal connu. Cependant, même si une différence dans les sources d'approvisionnement en silex devait apparaître, celle-ci ne signifierait pas nécessairement une rupture culturelle. La dispersion des séries 1 et 2 de la CL orientale reflète probablement cette unité. Mais, lorsque de nouveaux décors Limbourg apparaissent au Rubané récent, on ne les trouve qu'au nord du domaine. Cette particularité pourrait traduire la scission qui s'opère alors dans le Rubané dont les styles du nord-ouest et du sud-ouest vont évoluer différemment, la frontière passant à peu près au sud de la Moselle et du Main.

4.2. A l'ouest

En Hainaut, les sites RRNO et BQY sont étroitement imbriqués. Le lien des sites rubanés hennuyers avec ceux de Hesbaye ne fait aucun doute: céramique identique, silex hesbignon dans des fosses d'Aubechies et de Blicquy-Petite Rosière (Cahen *et al.* 1985; Deramaix 1988), herminettes en roches dures d'Europe centrale à Aubechies, Blicquy-Petite Rosière et Blicquy-Porte Ouverte, grès à mica de Horion-Hozémont à Aubechies et à Blicquy-Petite Rosière (Bakels 1987: 69). Les quelques sites rubanés du Hainaut apparaissent donc comme un poste avancé du Rubané hesbignon. En Hesbaye, les sites du Groupe de Blicquy occupent une position symétrique: ils voisinent avec les sites rubanés de Darion et de Vaux-et-Borset (recherches en cours) et on signale des trouvailles isolées de céramique, d'artefacts lithiques et de bracelets en schiste dans des fosses rubanées des mêmes sites ou ailleurs encore, en surface (Cahen *et al.* 1985; Vanderhoeft *et al.* 1988). Mais vers le sud, la liaison du Blicquien avec le VSG du centre et de l'ouest du Bassin parisien est très forte, malgré l'hiatus géographique de quelque 100 km (peut-être lié à la carence des prospections dans la vallée de

l'Oise) qui les sépare. Si on observe quelques différences régionales dans le plan des maisons (cf. Gallia Préhistoire 29, 1986, 2: 315-317), dans la fréquence de certains types de décors, ainsi que dans les industries lithiques (Constantin 1985: 249-251; Plateaux dans ce volume), les formes et les décors de la céramique sont identiques, de même que les bracelets en schiste. Il se peut également que le silex beige (ou "chocolat") qui apparaît sur les sites blicquiens provienne du département de l'Aisne (Plateaux dans ce volume).

Il appartiendra aux recherches futures de déterminer si le voisinage des sites rubanés et blicquiens en Hesbaye comme en Hainaut indique l'interpénétration réelle des deux groupes culturels ou, plus simplement peut-être, des positions successives de la ligne de démarcation. Dans ce dernier cas, l'hétérogénéité de la Céramique du Limbourg d'Aubechies refléterait cette position frontalière et la rencontre de potiers et/ou de vases Limbourg de l'est et de l'ouest. Il est remarquable que la plus grande partie de la CL d'Aubechies se rattache à celle du Bassin parisien, alors que le RRBP, qui est son milieu d'accueil habituel, ne semble pas avoir eu d'implantation en Hainaut et que c'est le BQY-VSG qui réalise l'unité socio-économique du territoire. Tout se passe donc comme si les vases Limbourg étaient l'oeuvre d'une population résiduelle repoussée par le BQY-VSG et acceptée dans les milieux rubanés. Les porteurs de la Céramique du Limbourg auraient-ils pactisé avec l'envahisseur? La vraisemblance d'un tel scénario se trouverait renforcée s'il devait apparaître que les enceintes rubanées du haut Geer ont été construites pour résister à la pression des Blicquiens. Juste-là, nous ne lui accorderons qu'un statut hypothétique. Dans la Marne, la découverte de l'habitat de Norrois (Chertier *et al.* 1982: 42) et les riches parures en coquille des tombes champenoises (Gallay *et al.* 1988: 380-385) montrent que la Champagne avait été occupée par les Rubanés peu après l'expansion du style de Flomborn. La liaison entre les vallées de la Marne et de l'Aisne ne s'établit qu'au Rubané récent, avec la présence d'une composante alsacienne haut-rhinoise dans le RRBP, et d'une faible présence RRBP dans le matériel rubané récent de Juvigny. Or, une Céramique du Limbourg de type purement occidentale a été découverte à Juvigny. En d'autres termes, si la céramique rubanée de la plaine du Perthois vient de l'est, la CL y relève d'une tradition occidentale qui, cette fois, accompagne le RRBP. En bref, les différences stylistiques observées dans la CL semblent refléter d'une part l'unité ancienne puis la dislocation du Rubané du Rhin et de la Meuse, et d'autre part les relations complexes entre le Rubané récent du nord-ouest, le Groupe de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain, le Rubané récent du Bassin parisien et le Rubané récent de Champagne.

5. Affinités méridionales de la Céramique du Limbourg

(N.B. : pour la problématique générale des relations sud-nord, voir: Roussot-Larroque sous presse; van Berg *et al.* sous presse).

De même que la Céramique de La Hoguette, les deux groupes de la Céramique du Limbourg reflètent si

nettement des traditions de potiers étrangères à l'univers technique, morphologique et ornemental rubané qu'il ne paraît pas possible de les rattacher à ce courant de néolithisation. D'autre part, si des indices de contacts entre Rubanés et Mésolithiques ouest-européens existent, ils sont si ténus qu'on voit mal comment soutenir que ces derniers avaient appris des Rubanés à fabriquer de la poterie. Une telle hypothèse requerrait en effet que des groupes de chasseurs aient emprunté à ces derniers les concepts qui sous-tendent la fabrication de la céramique, pour élaborer aussitôt des techniques, des formes et des décors entièrement nouveaux. Comme l'avait déjà noté Constantin (1985: 134), cela paraît difficile à admettre. Sans doute, devons-nous chercher l'explication d'un autre côté. Il n'est plus nécessaire de voir dans les décors céramiques de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain, du Limbourg et de La Hoguette des émanations directes du Danubien. Au contraire, l'apport des vingt dernières années montre que des contacts sud-nord ont pu effectivement se produire. De plus, en diverses régions d'Europe, des matières premières, des produits semi-finis et finis circulaient à longue distance, en sorte qu'un éloignement de quelques centaines de kilomètres ne peut signifier une absence de relations. A réexaminer dans cette perspective les cultures et les styles non rubanés établis au nord de la Loire, tous présentent, à des degrés divers, des ressemblances avec les ensembles néolithiques anciens méridionaux, et celles-ci les opposent globalement au Rubané; il est même probable qu'une partie des innovations qui distinguent le Rubané récent du Rubané ancien relèvent également d'influences méridionales (van Berg *et al.* sous presse). Toutefois, la définition des styles méridionaux n'a pas été établie de manière systématique et la recherche s'avère difficile dès qu'on s'efforce d'aller au-delà de simples listes d'attributs. Les appellations de Cardial et d'Epicardial ont été utilisées tantôt pour désigner une technique ornementale, tantôt une culture et dans ce cas, elles ont souvent été appliquées indifféremment à toutes les entités néolithiques anciennes de la Méditerranée occidentale et de la façade atlantique; de même, au nord de la Loire, l'usage du terme "Danubien" estompera sans doute pendant quelques années encore la pluralité des groupes culturels. Pourtant, au cours de la décennie écoulée, six ou sept entités différentes ont été mises en évidence dans le midi et le centre-ouest de la France. Le Cardial comporte plusieurs concentrations sur les rivages ouest méditerranéens et ibéro-atlantiques et est suivi par l'Epicardial (Rousot-Larroque sous presse) qui paraît occuper à peu près le même territoire. Le Ligurien, aussi désigné comme "Néolithique ancien à sillons d'impressions", appartient au complexe des Céramiques impressionnées d'Italie; il n'est représenté que par quelques sites distribués entre Gênes et Nice (Binder 1987: 23-26): Caucade (Nice), Magasin Giaume (Beaulieu-sur-Mer), Grotta Pollera (Finalese), Arene Candide (Finalese), Alba (Piémont) et Peiro Signado (Portiragnes; Roudil dans ce volume). En Aquitaine intérieure, le Roucadourien semble être un néolithique développé localement (Rousot-Larroque 1987: 689-691). Sur la façade atlantique de la France, les sites du Médoc et de Charente livrent une céramique d'affinité cardiale, et d'autres sites encore ont été récemment découverts dans la Loire moyenne (Rousot-Larroque *et al.* 1987). Enfin sur base de la

fouille d'un abri dans les environs de Menton, Binder (dans ce volume) propose l'identification d'un style de Pendimoun. Nous sommes encore loin du compte dans la détermination des groupes régionaux, de leur chronologie relative et de leurs rapports mutuels; néanmoins, le Néolithique ancien méridional commence à prendre du relief, en même temps que sa richesse et sa variété deviennent perceptibles à des observateurs éloignés. Nous examinerons donc ci-dessous, groupe par groupe, les traits communs éventuels de la Céramique du Limbourg et des ensembles méridionaux.

A. Cardial

- Technique : néant.

- Morphologie: les deux formes typiques de la CL : coupes et 3/4 sphériques à bord épaissi semblent inexistantes dans le Cardial. On note cependant :

- quelques épaississements du bord à Camprafaud, couche 19 (Rodriguez 1982 : fig. 19: 1, p. 71), à Leucate (Guilaine *et al.* 1984 : fig. 53, P1-F-50, p. 169), à la Cueva de Chaves (Baldellou 1982 : 167 et notre fig. 23:1), et à la Cova de l'Or (Marti 1977 : fig. 3);

- des perforations sous le rebord, faites avant cuisson à Courthézon (Courtin 1974b: 205), La Baume Bonne (Courtin 1974a: fig. 3: 5-6 et notre fig. 23:4), à Pienza (Calvi Resia 1971 : 61 et fig. 6d) et à la Cova Empareta (Asquerino Fernandez 1975 : 109);

- des boutons à perforation verticale à Basi (Camps 1988 : 54-55), Strette (*ibid.* : 61), dans la grotte de Filiestru (Trump 1983 : fig. 7), à Leucate (Guilaine *et al.* 1984 : fig. 21, P1-B17), Fontbrégoua (Binder *et al.* 1986 : fig. 1:3) et à la Cueva de Chaves (Baldellou 1982 : fig. 1, anse tubulaire);

- des fonds coniques comme ceux de Cuiry-lès-Chaudardes (fig. 19:2) sont signalés par Rousot-Larroque (sous presse) pour la grotte Gazel.

- Décor :

a. Composants :

- hachures (bandes verticales) alternativement en sens opposé : Cova de l'Or (Marti *et al.* 1987 : fig. 59), Leucate (Guilaine *et al.* 1984 et notre fig. 23:11);

- rubans remplis d'impressions rectilignes à la coquille ou de rangées d'impressions enchevauchées, proches de ceux de la série 5 : Pienza (Calvi Resia 1980: fig. 2:1 et 3, fig. 3:3), Basi (Bailloud 1969), Aleria (Camps 1988: 60), Cueva de la Sarsa (Coudrot 1976: fig. 6:4), Cueva Carigüela (Navarrete Enciso 1976: pl.CXLIX), Cova de l'Or (Marti *et al.* 1980: fig. 56:8 et 60:3);

- double rangée d'impressions disposées en arête de poisson : Cova de l'Or (Marti *et al.* 1980: pl. III,6), Strette (Camps 1988: 62), Châteauneuf-lez-Martignes (Binder *et al.* 1986: fig. 1:1), Méjeannes-le-Clap (Roudil ce vol.: fig. 3:1), La Baume Bonne (Courtin 1974a: fig. 4: 4), Cueva de Chaves (Baldellou 1982: fig. 1), Santarem (Guilaine 1976a: 57).

b. Décor du bord :

- angles ou triangles : Grotte Gazel (Guilaine 1976b:

fig. 15:2), Cova de l'Or (Marti 1977 : fig. 61: 13);

- bandes obliques entre le rebord et le haut du décor de la panse: Cova Fosca (Aparicio Perez *et al.* 1977 : pl. V).

c. Décor de la panse:

- secteurs verticaux, éventuellement séparés par des vides étroits: Pienza (Calvi Resia 1980 : 326, fig. 2: et notre fig. 23:3), Basi (Bailloud 1969 : fig. 19:1 et notre fig. 23:5), Baume d'Oulen (Roudil dans ce volume : fig. 2), Saint-Vérédème (Guilaine 1976b : fig. 7 en haut), Cova de l'Or (Marti *et al.* 1980 : pl. XXIII, I, XIV, 1 et notre fig. 23:2), Filiestru (Trump 1983 : fig. 6 p.);

- secteurs curvilignes, éventuellement bordés de triangles hachurés: La Resclauze (Mailhé 1979: 258 et notre fig. 22:1), Cova de l'Or (Marti 1980 *et al.* pl. XIX-XX), Cueva Carigüela (Navarrete Enciso 1976 et notre fig. 22:3);

- champs verticaux séparés par de larges vides: Pienza (Calvi Resia 1980 : 325, fig. 1), Filiestru (Trump 1983 : fig. 7a), Courthézon (Courtin 1974a : fig. 11: 5), Cova de la Sarsa (Marti 1985 : fig. 6), Leucate (Guilaine *et al.* 1984 : figs 4, 11), Cova de l'Or (Marti 1977 : fig. 41; Marti *et al.* 1980 : pl. XIX, 2 et notre fig. 23:7);

- zone vide bordée intérieurement de triangles : Cova de l'Or (Marti *et al.* 1980 : fig. 57: 2 et notre fig. 22:5). Voir aussi Scamuso en Italie du sud (Biancofiore 1986: fig. 22:7).

B. Epicardial

- Technique : néant.

- Morphologie : néant.

- Décor:

a. Décor du bord :

- bandes de sillons bordées d'impressions : Portiragnes (Mailhé 1979: 257), Cova Fosca (Aparicio Perez *et al.* 1977 : pl. V).

b. Décor de la panse :

- panneaux verticaux bordés d'impressions : Camprafaud, couche 19 (Rodriguez 1982: fig. 17:3), Leucate (Guilaine *et al.* 1984: 200, D1, D9, D10 et notre fig. 23:6,9-10 et 12), Escanin-2-Les Baux (Montjardin 1986: pl. 15:1 et notre fig. 23:8), Saint-Pierre-de-la-Fage, grotte IV, couche 3B (Arnal 1983: figs 44 et 56), Cova Fosca (Aparicio Perez *et al.* 1977: pls XI, XVIII, XX).

- panneau du même type mais constitué de rangées verticales d'impressions: Cueva de los Botijos (Navarrete Enciso 1976: pl. CCCXXXVI). La vraisemblance de tels rapprochements est confirmée par la découverte de vases épicaux dans des sites RRBP de l'Yonne, à Champlay-Les Carpes (Merlange 1982: fig. 2) et à Vinneuf (Carré 1980: fig. 1).

C. Ligurien

- Technique : néant.

- Morphologie :

- on trouve quelques formes basses dont l'ouverture se situe un peu au-dessus du plus grand diamètre,

mais les bords sont droits et parfois amincis, les fonds sont plats.

- Décor :

a. Composants :

- rangées d'impressions ongulées (ou similaires) : Portiragnes (Roudil *et al.* 1981: fig. 24:4-5) : cf. Thines (Hubert 1981);

- rangées d'impressions enchevauchées : Portiragnes (Roudil *et al.* 1981), Arene Candide (Brea 1946: pl. XXXII; 1956: pl. VIII-IX).

b. Décor du bord :

- double rangée de motifs en arête de poisson : Arene Candide (Brea 1946: pl. XXXII-XXXIII, 1956: pl. VIII-IX);

- rangée de triangles : Portiragnes (Roudil *et al.* 1981: fig. 21:2).

c. Décor de la panse :

- secteurs verticaux jointifs ou séparés par d'étroites bandes vides: Arene Candide (Brea 1956: pl. VII: 1);

- champs verticaux séparés par de larges plages vides : Arene Candide (*ibid.*: pl. VII: 2). Notons que le Ligurien partage avec le Cardial ces deux modalités d'organisation du décor.

D. Roucadourien

Pour les ressemblances partiellement controversées du Roucadourien avec la Céramique du Limbourg, voir Constantin (1985: 130-131) et Roussot-Larroque (sous presse).

- Technique :

- pâte grossière, friable, souvent mal compactée;

- joints de colombins obliques et souvent défectueux;

- cuisson à basse température.

- Morphologie :

- bord épaissi vers l'intérieur (Roussot-Larroque sous presse);

- perforations en ligne sous le rebord (avant cuisson): Roucadour (*ibid.*);

- fond conique: La Borie del Rey, Roucadour, Mouligna (Roussot-Larroque 1977: figs 3-4; Niederlender *et al.* 1966).

- Décor :

- sillons verticaux larges sommés de petits boutons circulaires alignés sous le rebord: Roucadour (Niederlender *et al.* 1966 et notre fig. 23:13).

E. Néolithique ancien Atlantique

La position chronologique des sites du Médoc et de Charente est mal définie (Roussot-Larroque 1987). Les affinités morphologiques et ornementales de la CL et de ce Néolithique ancien sont pratiquement inexistantes (cf. Constantin 1985: 130); néanmoins, la présence d'un dégraissant osseux a été décelée dans des tessons décorés au cardium de la Lède-du-Gurp en Médoc et de Courcoury-Les Orgeries en Charente-Maritime; la présence d'os est également possible dans

des tessons du site de La Balise, à Soulac-sur-Mer (Médoc; Roussot-Larroque 1987).

F. Néolithique ancien de la Loire moyenne

Les rapprochements avec la Céramique du Limbourg sont inexistantes jusqu'à présent. Bibliographie : Villes 1988, Roussot-Larroque *et al.* 1987.

6. Explication du phénomène Limbourg

Aussi longtemps que les structures respectives des styles ornementaux méridionaux n'auront pas été décrites de manière plus systématique qu'elles ne le sont aujourd'hui, nous devons nous limiter à ce type de comparaison au " coup par coup". Toujours est-il que les traits communs aux styles méridionaux et à la Céramique du Limbourg sont dispersés sur de vastes domaines, en sorte qu'ils semblent traduire une influence diffuse, mais ne permettent pas d'identifier un lieu d'origine, ni un ancêtre de la CL. Selon les cas, ces traits appartiennent aux différents niveaux d'organisation des décors: motifs élémentaires et leurs associations, figures ou structures plus englobantes telles que la division de la panse en secteurs verticaux. Ils ne prennent toute leur signification que si l'on se souvient que la plupart de ceux-ci n'existent pas dans le Rubané ancien, et que d'aucuns apparaissent en tant qu'innovations dans le Rubané récent. Ainsi, les rubans de la série 5 du groupe rhéno-mosan apparaissent-ils peut-être simultanément dans la CL et dans le RRNO. Un examen même superficiel des ensembles stylistiques du sud-ouest européen y révèle un ensemble de choix culturels qui brassent et combinent de différentes manières des traits qui semblent leur appartenir en propre. La Céramique du Limbourg se rattache à ce complexe par ses décors, tandis que sa technologie et ses formes en coupe l'en distinguent et suggèrent son autonomie. Néanmoins, si disséminés que soient les points de comparaison, tous les ensembles méridionaux ne sont pas concernés de la même façon. Le style rhéno-mosan de la CL présente un maximum d'affinités avec les ensembles méridionaux les plus anciens, tandis que le groupe séquano-scaldien se rapproche davantage de l'Epicardial et du Roucadourien. Les ensembles de la côte atlantique et de la Loire ne semblent pas directement concernés. La seule liaison claire de la CL avec ceux-ci consiste dans le dégraissant osseux. Or, ce dégraissant n'a été signalé jusqu'à présent, ni dans le midi de la France, ni dans la Péninsule ibérique; sa présence dans des vases décorés à La Coquille de Charente et du Médoc pourrait donc résulter aussi bien d'une influence nord-sud venue du groupe de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain. Les sites néolithiques anciens de l'Atlantique et de la Loire moyenne connus jusqu'ici n'ont vraisemblablement pas été les relais par où sont arrivés dans le nord certains constituants de la Céramique du Limbourg, et peut-être faut-il s'attendre à ce que les influences méditerranéennes aient pénétré en territoire rhéno-mosan comme en Bassin parisien par des voies continentales : Rhône, Allier, Haute-Loire.

Bien des données nous manquent encore pour écrire l'histoire plurielle de ces relations. Au moment où

nous les saisissons, tous les groupes et ensembles de poteries non rubanés du nord-ouest de l'Europe sont déjà fortement structurés et leurs lieux et processus de formation ne nous sont accessibles que par hypothèse. L'idée que CL et CH aient été fabriquées par des Mésolithiques acculturés par les Rubanés, de même que celle de leur importation à longue distance peut sans doute être définitivement écartée. Or, toutes les analyses pétrographiques effectuées jusqu'ici montrent que ces vases ont le même fond de pâte que le Rubané local; ceux-ci pourraient donc être l'oeuvre de populations néolithiques venues d'ailleurs, ou bien de Mésolithiques "céramisés" par des non-Rubanés. Si des ressemblances ornementales rapprochent CL et CH des styles décoratifs de la Méditerranée occidentale, nous ne pouvons prouver qu'elles soient l'oeuvre de Néolithiques, même si des vases cardiaux ou épicaux sont connus en Bassin parisien; on ne peut évidemment exclure que ceux-ci apparaissent un jour dans les blancs actuels de la carte. En ce qui concerne la seconde hypothèse, nous voyons que la céramique néolithique ancienne est rarement associée à des industries lithiques mésolithiques et que, lorsque cette association est possible, le caractère insolite de celle-ci amène souvent les chercheurs à la considérer comme douteuse et à fournir le plus d'arguments possible à l'appui de ce doute.

C'est le cas, par exemple, de Swifterbant (Whallon *et al.* 1976; de Roever 1976), de Kesseleyk (Modderman 1974; Modderman *et al.* 1984), de l'abri de Bavans dont la stratigraphie est rejetée sans raison évidente par une partie des chercheurs français, de l'abri de Bellefonds (Patte 1971; Constantin 1985: 244-246), ou encore de la Place Saint-Lambert à Liège (Gob 1984: 147-149). Dans ce dernier cas, bien que les tessons de céramique non rubanée aient été trouvés dans les mêmes fosses, voire dans les mêmes étapes de remplissage que les industries mésolithiques, leur mise en relation est rejetée parce que "rien n'indique une acculturation des mésolithiques de la Place Saint-Lambert: dans la zone occidentale (*sc.* un autre secteur du site), aucun tesson de céramique du Limbourg n'a été recueilli...". Gob en conclut que l'occupation limbourg doit se situer entre l'occupation mésolithique et l'occupation rubanée (Gob 1984: 149; une opinion opposée est exprimée par Otte 1984: 248). Plus récemment, le site rubané hesbignon d'Oleye (fouille D. Cahen) a livré une petite fosse ne contenant que quelques artefacts d'allure mésolithique en grès-quartzite de Wommersom et deux tessons dégraissés à l'os, à l'exclusion de tout matériel rubané. D'autre part, Van Roeyen (1988) signale à Melsele (Flandre-Orientale; B.) un site qui a livré dans la même unité stratigraphique une abondante industrie mésolithique à trapèzes et plusieurs centaines de tessons dont une partie comporte un dégraissant osseux. C'est peu, mais assez cependant pour que l'hypothèse d'une relation entre céramiques non rubanées et industries mésolithiques ne puisse plus être rejetée *a priori*. Jusqu'à ces dernières années, la situation dans le bassin de la Méditerranée occidentale était comparable à celle du nord-ouest de l'Europe. Or, une série de travaux récents y ont montré la présence régulière de céramique en milieu mésolithique, sans que les structures économiques de celui-ci soient modifiées en profondeur. Le phénomène a été observé en Espagne (Juan

Cabanilles dans ce volume), et plus près de nous, dans les Alpes italiennes (Bagolini 1984:326; Binder 1989). Enfin, à l'est de l'Europe rubanée, toute la zone forestière qui s'étend du bassin du Pripyat' à la presqu'île de Kola, à la côte orientale de la Baltique et à la Finlande est peuplée dès la seconde moitié du 6ème millénaire avant notre ère (dates calibrées) de peuples chasseurs qui ont adopté la fabrication de la poterie et éventuellement celle d'outils polis, mais ne connaissent ni l'élevage, ni l'agriculture. Pour la période qui nous occupe, on pensera en particulier aux cultures de la Haute Volga, de Narva et de Sperrings (Dolukhanov *et al.* sous presse). En théorie, rien ne s'opposerait donc à ce que, de la Garonne à la Mer du Nord et de la façade atlantique de la France à la vallée du Neckar, ait existé un Mésolithique céramisé de ce genre, au sein duquel auraient coexisté des groupes divers. Les diverses composantes de ce milieu auraient pu ensuite accéder au mode de vie du Néolithique pleinement développé selon des modalités et en des moments différents. Dans le BQY-VSG par exemple, le débitage par pression, la fabrication de bracelets en pierre et le décor céramique évoquent l'ambiance culturelle de la Méditerranée occidentale, tandis que, malgré quelques divergences de détail, les maisons obéissent au plan rubané. Les Blicquiens seraient donc d'excellents candidats à une double acculturation. On trouve une situation proche dans le RRBP, où semblent se rejoindre deux traditions céramiques, l'une traduisant des influences méridionales, tandis que l'autre est apparentée au Rubané du Haut-Rhin et que les maisons sont également d'ascendance danubienne.

Quoi qu'il en soit, certains attributs des ensembles céramiques non rubanés ne peuvent être assignés avec certitude à aucun des deux grands courants de néolithisation parvenus dans nos régions. Ainsi en est-il du dégraissant osseux (BQY-VSG, CL, CH), du dégraissant coquillier (CH, VSG); un tel dégraissant est signalé cependant dans la céramique du Rubané le plus ancien à Eilsleben (Kaufmann 1983:181), des formes en coupe (présentes en BQY, généralisées dans la CL), des formes ovoïdes (CH), des bords épaissis et/ou biseautés vers l'intérieur (BQY, CL, CL). Les liaisons que ces attributs établissent entre les différents groupes plaident en faveur d'une longue fréquentation mutuelle ou de liens génétiques, fut-ce par le biais d'origines communes. Mais ces traits peuvent-ils être assimilés à une création autochtone ou proviennent-ils eux aussi de l'extérieur? Si la première hypothèse est totalement invérifiable, dans la seconde, l'idée d'une acculturation par le Néolithique méridional paraît confortable du point de vue chronologique, dans la mesure où le Néolithique développé apparaît sur les côtes de la Ligurie et du midi de la France au plus tard en 6000 avant notre ère (cal.), ce qui laisse un intervalle d'environ 600 ans jusqu'à ce que nous rencontrions la Céramique de La Hoguette sur le Neckar moyen. Pourtant, dégraissant coquillier, formes ovoïdes, fonds coniques et décor au peigne évoquent avec une précision surprenante le Néolithique forestier de l'est de l'Europe. Des relations avec celui-ci avaient déjà été prudemment suggérées par Constantin dans son analyse des décors de la Céramique du Limbourg (1985: 134-139). Toutefois, du fait de l'éloignement des deux régions et de l'absence d'intermédiaires en Allemagne et en Pologne, l'idée

que ces ressemblances résultent de simples convergences lui paraissait plus probable. La découverte récente de la Céramique de La Hoguette avec ses fonds pointus apporte aujourd'hui quelques matériaux supplémentaires à l'appui de cette hypothèse. De surcroît, si nous nous habituons progressivement à penser des relations sud-nord à longue distance, comme celles qui sont attestées par la présence de graines de pavot dans huit sites rubanés du nord-ouest (Bakels 1982), pourquoi ne pourrions-nous en penser d'autres, est-ouest, le long des côtes de la Baltique et de la Mer du Nord ou à travers la grande plaine germano-polonaise, au nord du territoire occupé par le Rubané le plus ancien? Quelle que soit la solution que l'avenir retiendra, tant pour l'explication du phénomène Limbourg et les affinités des autres communautés non rubanées avec les cycles décoratifs méridionaux, que pour la néolithisation du nord-ouest de l'Europe, nous aurons assurément à nous défaire des hypothèses trop simples et des structures de pensée qui s'efforcent de diviser des ensembles de phénomènes sociaux en unités parfaitement closes. De telles hypothèses sont chaque jour contredites par la réalité archéologique. Même en ce qui concerne le Néolithique ancien, nous devons nous résoudre à penser la multiplicité des groupes et la complexité de la société globale.

*Paul-Louis van BERG,
Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique et
Université Libre de Bruxelles
(Belgique).*

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce travail, par leurs avis, en nous permettant de publier des dessins ou en nous donnant accès à du matériel: (par ordre alphabétique) Mesdames Marie-Claire Gheury, Hilde Marichal et Julia Roussot-Larroque; Messieurs Vincent Blouet, Fred Brounen, Daniel Cahen, Nicolas Cauwe, Guy De Boe, Jean-Pierre Dewert, Christian Jeunesse, Marc Lodewijckx, Jens Lüning, Petar Stehli, Erik Van Geel, Alain Villes. L'illustration graphique a été réalisée par Madame Françoise Laurent.

Bibliographie

1. Bibliographie générale

- ALBERT, S. 1986. Zur jungsteinzeitlichen Besiedlung von Rottenburg. In *Forschungen und Funde. Beiträge zur Forschungsgeschichte von Rottenburg*. Der Sülchgau 29-30: 61-69.
- ALBERT, S. et SCHROETER, P. 1977. Mittel- und jungneolithische Gruben von Ammerbuch-Reusten, Kr. Tübingen. *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 3: 80-106.
- ALLAIN, J. 1981. Conan-Les Hauts de Bellevue (Loir-et-Cher). *Gallia Préhistoire* 24: 340 et 342.
- APARICIO PEREZ, J. et SAN VALERO APARISI, J. 1977. *La Cova Fosca (Ares del Mestre, Castellon) y el Neolítico Valenciano*. Departamento de Historia antigua, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Valencia. Serie arqueologica 4, 61 p., 37 pl.
- ARNAL, G.-B. 1983. *La Grotte IV de Saint Pierre de la Fage (Hérault) et le Néolithique ancien du Languedoc*. Mémoire n°3 du Centre de Recherche archéologique du Haut-Languedoc (CNRS), 198 p.
- ASQUERINO FERNANDEZ, M. 1975. Coveta Emparata. *Noticiario Arqueologico Hispanico, Prehistoria* 3: 109.
- BAGOLINI, B. 1984. Neolitico. In *Il Veneto nell'antichità: preistoria e protostoria* 1 (a cura di A. ASPES). Banco popolare di Verona, pp. 323-347.
- BAILLOUD, G. 1969. Fouille d'un habitat néolithique et torréen à Basi (Serra-di-Ferro, Corse). *Bulletin de la Société préhistorique française* 66: 367-384.
- BAILLOUD, G. et CORDIER, G. 1987. Le Néolithique ancien et moyen de la vallée de la Brisse (Loir-et-Cher). *Revue archéologique du Centre de la France* 26-2: 117-163.
- BAKELS, C. 1982. Der Mohn, die Linearbandkeramik und das westliche Mittelmeergebiet. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 12: 11-13.
- BAKELS, C. 1987. On the Adzes of Northwestern Linearbandkeramik. *Analecta Praehistorica Leidensia* 20: 53-85.
- BALDELLOU, V. 1982. El Neolítico de la cerámica impresa en el Alto Aragón. *Le Néolithique ancien méditerranéen*. Actes du Colloque International de Préhistoire, Montpellier 1981: 165-180. Archéologie en Languedoc, n° spécial, 352 p.
- BELLAND, G., BLOUET, V. et LEESCH, D. 1985. Eléments mésolithiques et néolithiques moyens de la station d'Himeling (Commune de Puttelange-lès-Thionville, dép. Moselle, France). *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 7: 91-102.
- BIANCOFIORE, F. 1986. La comunità neolitica di Scamuso. Torre a Mare, Bari. *Rivista di Antropologia* 64: 7-130.
- BINDER, D. 1987. *Le Néolithique ancien provençal. Typologie et technologie des outillages lithiques*. Paris, CNRS, XXIVème supplément à "Gallia Préhistoire", 212p.
- BINDER, D. et COURTIN, J. 1986. Les styles céramiques du Néolithique ancien provençal. In DEMOULE, J.-P. et GUILAINE, J. (éds) *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud*. Paris: Picard, pp. 83-93.
- BLOEMERS, J. 1977. Beek. In *Archeologische kroniek van Limburg over de jaren 1975-1976*. Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg 113: 7-10.
- BLOUET, V. et DECKER, E. sous presse. Le Rubané en Lorraine. *Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le Néolithique*, Metz 1986.
- BREA, B. 1946. *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide (Finale Ligure). Parte I: Gli strati con ceramiche*. Bordighera: Istituto di Studi Liguri, 368 p., 68 pl.
- BREA, B. 1956. *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide (Finale Ligure). Parte prima: Gli strati con ceramiche. Vol. 2°: Campagne di scavo 1948-1950*. Bordighera: Istituto Internazionale di Studi Liguri, 296 p., 46 pl., 8 plans.
- BRIDGER, C. et SIEGMUND, F. 1985. Altneolithisches aus Xanten. *Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landesmuseums in Bonn* 185: 301-312.
- BROUNEN, F. 1985. HVR 183; vroeg-, midden- en laatneolithische vondsten te Echt-Annendaal. *Archeologie in Limburg* 24 (Juni): 66-71.
- BROUNEN, F. et DE JONG, J. 1988. Opmerkelijke vroegneolithische vondsten bij Gassel. *Westerheem* 37-3: 183-192.
- BROUNEN, F. et VAN DER GRAAF, K. 1988. Nieuwe vondsten van Limburger aardewerk in de gemeente Kessel. *Rondom het Leudal* 50: 274-275.
- CAHEN, D. et van BERG, P.-L. 1980. *Un habitat danubien à Blicquy. II. Céramique*. *Archaeologia Belgica* 225, 40 p., 8 pl.
- CAHEN, D. et DOCQUIER, J. 1985. Présence du Groupe de Blicquy en Hesbaye liégeoise. *Helinium* 25-1: 94-122.
- CAILLAUD, R. et LAGNEL, E. 1972. Le cairn et le crématoire néolithiques de la Hoguette à Fontenay-le-Marmion (Calvados). *Gallia Préhistoire* 15: 137-198.
- CALVI RESIA, G. 1971. *Reperti di Toscana e Sicilia durante il neolitico a ceramica impressa*. Firenze.
- CALVI RESIA, G. 1980. La ceramica impressa di Pienza (Toscana) e quella di Basi (Corsica). *Rivista di Scienze preistoriche* 35: 323-334.
- CAMPS, G. 1988. *Préhistoire d'une île. Les origines de la Corse*. Paris: Editions Errance, Collection des Hespérides, 284 p.
- CARRE, H. 1980. Evolution des décors céramiques dans le Danubien de l'Yonne. *Actes du Colloque interrégional sur le Néolithique de l'est de la France*, Châlons-sur-Marne, 1979: 69-74.
- CHERTIER, B. et TAPPRET, E. 1982. Fouille de sauvetage d'un habitat danubien à Norrois (Marne). *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne* 6: 31-43.
- CONSTANTIN, C. 1976. La céramique néolithique et chalcolithique du Bassin parisien et de la vallée de la Meuse dégraissée à l'aide d'os pilé. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 4: 166-172.

CONSTANTIN, C. 1978. Céramique dite "du Limbourg" et céramiques apparentées. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 6 : 241-248.

CONSTANTIN, C. 1985. *Fin du Rubané, Céramique du Limbourg et post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*. BAR International Series 273; 1: texte, 356 p., 2: 294 pl.

CONSTANTIN, C. et HAECK, J. 1979. Un tesson de la Céramique du Limbourg dans l'Omalien de Hesbaye. *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéologiques "Les Chercheurs de la Wallonie"* 24: 51-55.

CONSTANTIN, C., COUDART, A. et BOUREUX, M. 1981. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. II. Céramique du Limbourg : vallée de l'Aisne. *Helinium* 21 : 161-175.

CONSTANTIN, C. et DEMAREZ, L. 1981. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. III. Céramique du Limbourg: Aubechies (Hainaut). *Helinium* 21 : 209-226.

CONSTANTIN, C. et DEMOULE, J.P. 1982. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. VI. Groupe de Villeneuve-Saint-Germain. *Helinium* 22: 255-271.

CONSTANTIN, C., FARRUGIA, J.-P., ILETT, M. et DEMAREZ, L. 1982. Fouilles à Ormeignies (Hainaut): Le Blanc-Bois 1979. *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 93: 9-35.

COUDART, A. et DEMOULE, J.P. 1982. Le site néolithique et chalcolithique de Menneville. *Revue archéologique de Picardie* numéro spécial 1982: 129-147.

COUDROT, J.-L. 1976. Répartition de la céramique cardiale dans le Bassin occidental de la Méditerranée. *Cahiers d'Archéologie du nord-est* 19, 108 p.

COURTIN, J. 1974a. *Le Néolithique de la Provence*. Mémoires de la Société préhistorique française 11, 360 p.

COURTIN, J. 1974b. Le Néolithique ancien de la Provence. *L'Épéolithique méditerranéen*. Actes du Colloque d'Aix-en-Provence, 216 p.

DERAMAIX, I. 1988. *Etude du matériel lithique du site rubané de Blicquy-Ormeignies "La Petite Rosière"*. Mémoire de licence, Université de Liège, 67 p., 57 + 8 pl.

de ROEVER, J. 1976. Excavations at the river dune sites S21-22. Swifterbant contribution 4. *Helinium* 16-3: 209-221.

DOHRN-IHMIG, M. 1979. Bandkeramik am Mittel- und Niederrhein. Beiträge zur Urgeschichte des Rheinlandes III. *Rheinische Ausgrabungen* 19: 191-362, pl. 98-162.

DOLUKHANOV, P. M. et TIMOFEEV, V. I. sous presse. Est de l'Europe, zone des forêts. In OTTE, M. (éd.) *Atlas du Néolithique européen*.

FARRUGIA, J.-P., CONSTANTIN, C., DUBOULOZ, J. et DEMAREZ, L. 1981. Fouilles dans le Groupe de Blicquy à Ormeignies-Blicquy-La Petite Rosière. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 9 (1988): 297-317.

GABRIEL, I. 1979. Studien zur Tonware der Bandkeramik in Westfalen und Nordhessen. *Bonner Hefte zur Vorgeschichte* 19: Text, 228 p., 20: Litteratur, Tafeln, Musterbuch, 35 p., 70 + 37 pl.

GALLAY, G., SCHOENECK et MATHIEU, G. 1988. Grabbeigaben der Bandkeramik von Ensisheim, Dép. Haut-Rhin (Elsass). *Germania* 66: 371-389.

GALLIA PREHISTOIRE 29/2, 1986. Trosly-Breuil: 315-317

GOB, A. 1984. L'industrie mésolithique. In OTTE, M. (éd.) *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège* 1. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège 18, pp. 147-152.

GUILAINE, J. 1976a. La néolithisation des côtes méditerranéennes de la France et de l'Espagne. *U.I.S.P.P., 9ème Congrès, Colloque 21: La néolithisation de l'Europe occidentale*: 26-57.

GUILAINE, J. 1976b. *Premiers bergers et paysans de l'Occident méditerranéen*. Paris-La Haye: Mouton, 286 p.

GUILAINE, J., FREISES, A. et MONTJARDIN, R. 1984. *Leucate-Corrèze, habitat noyé du Néolithique cardial*. Toulouse: Centre d'Anthropologie des Sociétés rurales; Sète: Musée Paul Valéry, 270 p.

HINZ, H. 1974. Die steinzeitlichen und frühbronzezeitlichen Funde der Grabung in Veen, Kreis Moers. *Beiträge zur Urgeschichte des Rheinlandes* 1: 193-241.

HUBERT, F. 1981. Quelques traces du passage des Danubiens dans la région de Nivelles. *XLVème Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*, 23-31. VIII. 1980, actes II, Comines: 141-148.

JEUNESSE, C. 1986. Rapports avec le Néolithique ancien d'Alsace de la céramique "danubienne" de la Hoguette (à Fontenay-le-Marmion, Calvados). *Revue Archéologique de l'Ouest*, supplément n°1 : *Actes du Xème Colloque interrégional sur le Néolithique*, Caen, 1983: 41-50.

JEUNESSE, C. 1987. La céramique de La Hoguette. Un nouvel "élément non rubané" du Néolithique ancien de l'Europe du Nord-Ouest. *Cahiers alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire* 30: 5-33.

JEUNESSE, C. et CONSTANTIN, C. 1982. Un tesson de la Céramique du Limbourg dans une fosse du Rubané ancien d'Alsace. *Helinium* 22: 170-173.

JEUNESSE, C. et SAINTY, J. 1987. L'habitat rubané de Rosheim "Gachot" (Bas-Rhin): un cas d'association Céramique Linéaire - Céramique du Limbourg - Céramique de la Hoguette ? *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace* 3: 42-49.

KAUFMANN, D. 1983. Die ältestlinienbandkeramischen Funde von Eilsleben, Kr. Wanzleben, und der Beginn des Neolithikums in Mittelbe-Saale-Gebiet. *Nachrichten aus Niedersachsens Urgeschichte* 52: 177-202.

LICHARDUS-ITTEN, M. 1986. Premières influences méditerranéennes dans le Néolithique du Bassin parisien. In DEMOULE, J.-P. et GUILAINE, J. (éds) *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud*. Paris: Picard, pp. 147-160.

LODEWIJCKX, M. 1988. *Het Neolithicum in Noord-Haspengouw. Problematiek en onderzoeksresultaten*. Deel 1 : *Wetenschappelijk exposé*, 306 p. (en particulier pp. 191-210). Deel 3 : *Illustratiemateriaal*, 202 figs. Doc-toraatsverhandeling, Katholieke Universiteit te Leuven.

LOEHR, H. 1984. Ein Fund Limburger Keramik von Peffingen, Kr. Bitburg-Prüm. *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier* 16 = *Kurtrierisches Jahrbuch* 24: 19-24.

LOEHR, H. et SPIER, F. 1982. Un tesson de la céramique du Limbourg trouvé à Hespérange. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 4: 37-43.

LOEHR, H. et EWERS-BARTIMES, M. 1985. Deux nouveaux témoins du Néolithique ancien au Luxembourg: herminette de Reisdorf et poterie du Limbourg de Medernach-Savelborn. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 7: 103-108.

LUENING, J., KLOOS, U. et ALBERT, S. 1989. Mit Beiträgen von J. ECKERT und Chr. STRIEN. Westliche Nachbarn der bandkeramischen Kultur: die Keramikgruppen "La Hoguette" und "Limburg". *Germania* 67-2: 355-421.

MAILHE, J.-P. 1979. Le gisement cardial de La Res-clauze à Gabian. *Archéologie en Languedoc* 2: 13-16.

MARICHAL, H., VERMEERSCH, P. et VANDER-HOEVEN, M. 1987. Met bijdragen van C.E.S. ARPS, P. DIRIKEN, W. VAN NEER, *Bandkeramiek te Vlijtingen, Kayberg*. Publikaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren 33, 106 p.

MARTI OLIVER, B. 1977. *Cova de l'Or (Beniarrès-Alicante)*. Vol. 1. Valencia: Servicio de Investigacion Prehistorica, Diputacion Provincial de Valencia, Serie de Trabajos varios 51, 94 p., 27 pl.

MARTI OLIVER, B. 1985. Los estudios sobre el Neolítico en el Pais Valenciano y areas proximas. In *Arqueologia del Pais Valenciano: panorama y perspectivas*. Universidad de Alicante, pp.53-83.

MARTI OLIVER, B., PASCUAL PEREZ, V., GALLART MARTI, MD., LOPEZ GARCIA, P., PEREZ RIPPOLL, M., ACUNA HERNANDEZ, J.D. et ROBLES CUENCA, F. 1980. *Cova de l'Or (Beniarrès - Alicante)*. Vol. 2. Valencia: Servicio de Investigacion Prehistorica, Diputacion Provincial de Valencia, Serie de Trabajos varios 65, 302 p., 30 pl.

MARTI OLIVER, B. et JUAN CABANILLES, J. 1987. *El Neolitic Valencià. Els primers agricultors y ramaders*. Valencia: Servei d'Investigacio Prehistorica, Diputacio de Valencia, 146 p.

MEIER-ARENDT, W. 1969. Die späteste Linien-bandkeramik von Plaidt, Kreis Mayen, und die "Importgruppe I" von Köln-Lindenthal. *Köln Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 10: 9-23.

MERLANGE, A. 1982. Fosses néolithiques à Champlay. In *Préhistoire du Sénonais*, catalogue de l'exposition de Sens (1er juillet-4 septembre), pp. 73-79.

MODDERMAN, P. 1970. *Linearbandkeramik aus Elsloo und Stein*. *Analecta Praehistorica Leidensia* 3. Vol. 1: texte, 218 p., vol. 2: 232 pl., vol. 3: 6 plans h.t.

MODDERMAN, P. 1974. Die Limburger Keramik von Kesseleyk. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 4: 4-11.

MODDERMAN, P. 1981. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. I. Céramique du Limbourg: Rhénanie-Westphalie, Pays-Bas, Hesbaye. *Helinium* 21: 140-160.

MODDERMAN, P. 1985. Die Badkeramik im Graet-heidegebiet, Niederländisch-Limburg. *66. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* : 26-121.

MODDERMAN, P. 1987. Limburger aardewerk uit Sweikhuizen, gem. Schinnen, Prov. Limburg. *Analecta Praehistorica Leidensia* 20: 87-93.

MODDERMAN, P. et DECKERS, P. 1984. Verblijfs-sporen uit Mesolithicum, Neolithicum en Bronstijd op de Keuperheide, gem. Helden (L.). *Analecta Praehistorica Leidensia* 17: 29-55.

MONTJARDIN, R. 1986. *Essai sur l'Epicardial (Mise à jour 1986)*. Sète, 58 p. (diffusé par l'auteur).

NAVARRETE ENCISO, S. 1976. *La cultura de las cuevas con ceramica decorada en Andalucia oriental*. Universidad de Granada, Departamento de Prehistoria. Vol. 1: 432 p.; vol. 2: 188 p., 404 pl.

NIEDERLENDER, A., LACAM, R. et ARNAL, J. 1966. *Le gisement néolithique de Roucadour (Thé-mines, Lot)*. 3ème suppl. à Gallia-Préhistoire, 206 p., 15 pl.

OTTE, M. 1984. Interprétation générale. In OTTE, M. (éd.) *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège 1*. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège 18, pp. 247-250.

PATTE, E. 1971. Quelques sépultures du Poitou, du Mésolithique au Bronze moyen. *Gallia Préhistoire* 14, n°1: 139-244.

PRESTREAU, M. et DUHAMEL, P. 1988. Chronologie et cultures du Néolithique ancien et moyen en Bassin d'Yonne. *15ème Colloque interrégional sur le Néolithique*, résumés des communications, Châlons-en-Champagne, 22 et 23 octobre 1988, non paginé.

RODRIGUEZ, G. 1982. Le Néolithique ancien de la grotte de Camprafaud (Ferrières-Poussarou, Hérault). *Le Néolithique méditerranéen*. Actes du Colloque de Montpellier (1981): 61-80.

ROUDIL, J.-L. et SOULIER, M. 1981. Le gisement néolithique ancien de Peiro Signado (Portiragnes, Hérault). Etude préliminaire. *Congrès de la Société préhistorique française*, Cahors: 258-279.

ROUSSELLE, R. 1984. La céramique danubienne. In OTTE, M. (éd.) *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège 1*. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège 18, pp. 153-170.

ROUSSOT-LARROQUE, J. 1977. Néolithisation et Néolithique ancien d'Aquitaine. *Bulletin de la Société préhistorique française* 74: 559-582.

ROUSSOT-LARROQUE, J. 1987. Les deux visages du Néolithique ancien d'Aquitaine. *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*. Colloque international du CNRS, Montpellier 1983: 681-691.

ROUSSOT-LARROQUE, J. sous presse. Relations sud-nord en Europe occidentale au Néolithique ancien. *Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le Néolithique*, Metz 1986.

ROUSSOT-LARROQUE, J., BURNEZ, C., FRUGIER, G., GRUET, M., MOREAU, J. et VILLES, A. 1987. Du Cardial jusqu'à la Loire. *Revue archéologique du Centre de la France* 26: 75-82.

SCHMIDGEN, E. 1986. Neue Forschungen zur Bandkeramik an der mittleren Mosel. Prépublication des *Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le Néolithique*, Metz (Moselle) : 25-34.

SCHUT, P. 1988. Poteries du Néolithique ancien à Ede (Prov. de Gheldre). *Helinium* 28: 223-231.

STEHLI, P. 1973. Keramik. In FARRUGIA, J.-P., KUPER, R., LUENING, J. et STEHLI, P. Der bandkeramische Siedlungsplatz Langweiler 2, Gemeinde Aldenhoven, Kreis Düren. *Rheinische Ausgrabungen* 13: 57-100.

TAPPRET, E. et VILLES, A. 1988. Céramique non rubanée des habitats rubanés de Champagne. *15ème Colloque interrégional sur le Néolithique*, résumés des communications, Châlons-en-Champagne, 22 et 23 octobre 1988, non paginé.

TINE, S. 1986. Nuovi scavi nella caverna delle Arene Candide. In DEMOULE, J.-P. et GUILAINE, J. (éds) *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailleud*. Paris: Picard, pp. 95-111.

TRUMP, D., 1983. *La grotta di Filiestru à Bonu Ighinu, Mara (SS)*. Ministero per i Beni Culturali ed Ambientali. Quaderni-13, Dessi-Sassari, 132 p., 30 fig., 12 pl., 27 tabl.

van BERG, P.-L. 1982. L'attribution de la céramique non rubanée de nos régions. *Notae Praehistoricae* 2: 125-129.

van BERG, P.-L. 1983. Une nouvelle approche du décor céramique au Néolithique ancien et son application à la Céramique du Limbourg. In *Progrès récents dans l'étude du Néolithique ancien*. *Dissertationes archaeologicae Gandenses* 21, pp. 103-112.

van BERG, P.-L. 1986. Interférences entre systèmes ornementaux au Néolithique ancien: questions de stylistique générale. *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 97: 209-21.

van BERG, P.-L. 1987. Céramique de La Hoguette à Sweikhuizen. *Helinium* 27: 259-269.

van BERG, P.-L. 1988. *Le poinçon, le peigne et le code. Essai sur la structure du décor céramique dans le Rubané récent du nord-ouest*. 4 vols: 600 p. + annexes, 280 pl. Thèse de doctorat, Université de Liège.

van BERG, P.-L., CAHEN, D. et DEMAREZ, L. 1982a. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. IV. Groupe de Blicquy: faciès nouveau du Néolithique ancien en Belgique. *Helinium* 22: 3-32.

van BERG, P.-L. et TROMME, F. 1982b. Un tesson néolithique ancien non rubané à Crisnée. *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéologiques "Les Chercheurs de la Wallonie"* 24: 247-272.

van BERG, P.-L. et CAHEN, D. sous presse. Relations sud-nord au Néolithique ancien en Europe occidentale. *Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le néolithique*, Metz 1986.

VANDERHOEFT, E. et van BERG, P.-L. 1988. Verlaine (Lg.) : déchet de fabrication d'un bracelet en schiste. *Vie archéologique* 30: 27-28.

VAN ROEYEN, J.-P. 1988. Melsele (Beveren, O.-Vl.): vroegneolithische site. *Archeologie* 2: 152-153.

VILLES, A. 1988. Prépublication du *Colloque international "Rubané et Cardial. Néolithique ancien en Europe moyenne"* Liège, 11-13 nov. 1988. Université de Liège, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, V.I.S.P.P. (non paginé).

WATERBOLK, H.T. 1959. Die bandkeramische Siedlung von Geleen. *Palaeohistoria* VI-VII: 121-161, pls. XVII-XXII.

WHALLON, R. Jr. et PRICE, T. 1976. Excavations at the river dune sites S11-13. Swifterbant contribution 3. *Helinium* 16-3: 222-229.

2. Céramique du Limbourg

Cette liste reprend l'ensemble des travaux relatifs à la CL qui nous sont connus.

BAILLOUD, G. 1983. Progrès récents dans la connaissance du Néolithique ancien dans le Bassin parisien. In *Progrès récents dans l'étude du Néolithique ancien*. *Dissertationes archaeologicae Gandenses* 21, pp. 9-16.

BAILLOUD, G. et CORDIER, G. 1987. Le Néolithique ancien et moyen de la vallée de la Brisse (Loir-et-Cher). *Revue archéologique du Centre de la France* 26-2: 117-163.

BAKELS, C., de GROOTH, M. et VAN DE VELDE, P. 1977. Beek. In *Archeologische kroniek van Limburg over de jaren 1975-1976*. Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg 113, pp. 7-33.

BAKELS, C. et VAN DEN BROEKE, P. 1980/81. *Geleen*. Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg 116-117, pp. 39-42.

BECKERS, H. et BECKERS, G. 1940. *Voorgeschiedenis van Zuid-Limburg*. Maastricht: Publiciteitsbureau "Veldeke", 145 p.

BLOEMERS, J. 1973. Horn. In *Archeologische kroniek van Limburg over de jaren 1969-1970*. Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg 107-108, pp. 7-79.

BLOEMERS, J. 1977. Beek. In *Archeologische kroniek van Limburg over de jaren 1975-1976*. Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg 113, pp. 7-10

BLOUET, V. et DECKER, E. sous presse. Le Rubané en Lorraine. *Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le Néolithique*, Metz 1986.

BOGUICKI, P. 1987. *Forest Farmers and Stockherders. Early Agriculture and its Consequences in North-Central Europe*. Cambridge University Press, New Studies in Archaeology, 248 p.

BOUREUX, M. 1972. L'industrie du Rubané récent aux environs de Vailly-sur-Aisne. *Cahiers d'Archéologie du Nord-Est* 27, 60 p.

BOUREUX, M. 1974. Pontavert "Le Marteau". *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 2: 68-74.

- BOUREUX, M. 1975. Fouilles à Berry-au-Bac, La Croix Maigret. *Revue archéologique de l'Oise* 6: 3-7.
- BRANDT, K. 1967. *Neolithische Siedlungsplätze im Stadtgebiet von Bochum*. Quellenschriften zur Westdeutschen Vor- und Frühgeschichte 8, 109 p., 6 fig., 60 pl.
- BRIDGER, C. et SIEGMUND, F. 1985. Altneolithisches aus Xanten. *Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landesmuseums in Bonn* 185: 301-312.
- BROUNEN, F. 1985. HVR 183; vroeg-, midden- en laatneolithische vondsten te Echt-Annendaal. *Archeologie in Limburg* 24 (Juni): 66-71.
- BROUNEN, F. et DE JONG, J. 1988a. Opmerkelijke vroegneolithische vondsten bij Gassel. *Westerheem* 37-3: 183-192.
- BROUNEN, F. et VAN DER GRAAF, K. 1988b. Nieuwe vondsten van Limburger aardewerk in de gemeente Kessel. *Rondom het Leudal* 50: 274-275.
- BURSCHE, F. 1937. Bandkeramische Wohngruben bei Geleen, Provinz Limburg, Holland. *Germania* 21: 5-7.
- BUTTLER, W. et HABEREY, W. 1936. *Die bandkeramische Ansiedlung bei Köln-Lindenthal*. Römisch-Germanische Forschungen 11. Vol. 1: texte, 178 p., vol. 2: 83 pl.
- CAHEN, D. et DOCQUIER, J. 1985. Présence du Groupe de Blicquy en Hesbaye liégeoise. *Helinium* 25-1: 94-122.
- CAHEN, D. et van BERG, P.-L. 1981. Nouvelles découvertes relatives au Néolithique ancien en Belgique. *XLVème Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*, 23-31. VIII. 1980, Actes II, Comines: 71-78.
- CARRE, H. 1980. Evolution des décors céramiques dans le Danubien de l'Yonne. *Actes du Colloque inter-régional sur le Néolithique de l'Est de la France*, Châlons-sur-Marne, 1979: 69-74.
- CONSTANTIN, C. 1976. La céramique néolithique et chalcolithique du Bassin parisien et de la vallée de la Meuse dégraissée à l'aide d'os pilé. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 4: 166-172.
- CONSTANTIN, C. 1978. Céramique dite "du Limbourg" et céramiques apparentées. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 6: 241-248.
- CONSTANTIN, C. 1980. Neues zur Verbreitung der Limburger Keramik. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 10: 215-219.
- CONSTANTIN, C. 1981. Fouilles dans le Danubien du nord de la France et de l'ouest de la Belgique. *Notae Praehistoricae* 1: 20-22.
- CONSTANTIN, C. 1985. Fin du Rubané, Céramique du Limbourg et post-Rubané. *Le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*. BAR International Series 273; 1: texte, 356 p., 2: 294 pl.
- CONSTANTIN, C. 1986. La séquence des cultures à céramique dégraissée à l'os. Néolithique du Bassin parisien et du Hainaut. In DEMOULE, J.-P. et GUILAINE, J. (éds) *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud*. Paris: Picard, pp. 113-127.
- CONSTANTIN, C., COUDART, A. et BOUREUX, M. 1981. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. II. Céramique du Limbourg: vallée de l'Aisne. *Helinium* 21: 161-175.
- CONSTANTIN, C., COUDART, A., DEMOULE, J.-P. et ILETT, M. 1977. Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 5: 23-28.
- CONSTANTIN, C. et COURTOIS, L. 1980. Utilisation d'os comme dégraissant dans certaines poteries chalcolithiques. *International Symposium on Archaeometry and archaeological Prospection*. Edinburgh 1976: 211-220.
- CONSTANTIN, C. et COURTOIS, L. 1985. Le matériau céramique comme caractéristique culturelle. L'exemple du dégraissant pendant le Néolithique dans le Bassin parisien. *Documents et Travaux de l'Institut Albert de Lapparent* 9: 9-26.
- CONSTANTIN, C. et DEMAREZ, L. 1980. Les fouilles néolithiques à Aubechies et Ormeignies. Coup d'oeil sur Beloeil. *Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine de Beloeil* 2: 31-35.
- CONSTANTIN, C. et DEMAREZ, L. 1981a. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. III. Céramique du Limbourg: Aubechies (Hainaut). *Helinium* 21: 209-226.
- CONSTANTIN, C. et DEMAREZ, L. 1981b. La Céramique du Limbourg à Aubechies (Hainaut). *XLVe Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*, 23-31. VIII. 1980, Actes II, Comines: 89-96.
- CONSTANTIN, C. et DEMAREZ, L. 1984. Aubechies-Coron Maton (Ht): Rubané et Céramique du Limbourg. *Archéologie* 2: 94-95.
- CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P. et DEMAREZ, L. 1980. Aubechies, site de la Céramique Linéaire en Hainaut occidental. *Bulletin de la Société préhistorique française* 77: 367-384.
- CONSTANTIN, C. et HAECK, J. 1979. Un tesson de la Céramique du Limbourg dans l'Omalien de Hesbaye. *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéologiques "Les Chercheurs de la Wallonie"* 24: 51-55.
- COUMANS, J. 1979. Limburger aardewerk in Beek. *Archeologie in Limburg* 5: 12.
- CROMBE, P. 1985. Continue bewoning vanaf het Mesolithicum tot het Laat-Neolithicum te Kerkhove. *Notae Praehistoricae* 5: 141.
- CROMBE, P. 1986. Een prehistorisch site te Kerkhove (Mesolithicum-Neolithicum). *Westvlaamse Archaeologica* 2/1: 3-39.
- DE LAET, S.J. 1966. Quelques problèmes du Néolithique belge. *Palaeohistoria* 12: 335-363.
- DE LAET, S.J. 1974. *Prehistorische kulturen in het Zuiden der Lage Landen*. Wetteren: Universa, 561 p., 2e éd. 1979, 692 p.
- DEMOULE, J.-P. et ILETT, M. 1978. Le site de Berry-au-Bac, La Croix Maigret (Néolithique, Chalcolithique, Age du Bronze, Age du Fer). *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 6: 51-77.

- DESTEXHE-JAMOTTE, J. 1962. La céramique omalienne. *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéologiques "Les Chercheurs de la Wallonie"* 18: 1-92 (en part. p. 90, fig. 2).
- DEWERT, J.-P. 1979. Habitat préhistorique et villa gallo-romaine de la "Vieille-Cour" à Thines, Nivelles (Bt). *Archéologie* 2: 9-10.
- FARRUGGIA, J.-P., CONSTANTIN, C., BURNEZ, L., COUDART, A. et DEMAREZ, L. 1978. Fosses de la Céramique Linéaire (Omalien) à Aubechies (Hainaut) Coron Maton. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 6: 175-196.
- GABRIEL, I. 1976. Die Limburger Gruppe. Andeutungen über Kulturimpulse am mitteleuropäischen Nordrand kontinental-neolithischer Gruppen. *Offa, Berichte und Mitteilungen zur Urgeschichte, Frühgeschichte und Mittelalterarchäologie* 33: 43-60.
- GABRIEL, I. 1979. *Studien zur Tonware der Bandkeramik in Westfalen und Nordhessen*. Bonner Hefte zur Vorgeschichte 19: Text, 228 p., 20: Literatur, Tafeln, Musterbuch, 35p., 70+ 37 pl.
- GOB, A. 1984. L'industrie mésolithique. In OTTE, M. (éd.) *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège* 1. Liège. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège 18, pp. 147-152.
- HAECK, J. et TROMME, F. 1976. Le village omalien de "Noir Fontaine" à Horion-Hozémont. *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéologiques "Les Chercheurs de la Wallonie"* 24: 247-272.
- HINZ, H. 1974. Die steinzeitlichen und frühbronzezeitlichen Funde der Grabung in Veen, Kreis Moers. *Beiträge zur Urgeschichte des Rheinlandes* 1: 193-241.
- HOLWERDA, J. 1927. *Rijksmuseum van Oudheden*. Verslag van de Directeur over 1926.
- HOLWERDA, J. 1928. *Rijksmuseum van Oudheden*. Verslag van de Directeur over 1927.
- HUBERT, F. 1981. Quelques traces du passage des Danubiens dans la région de Nivelles. *XLVème Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*, 23-31. VIII. 1980, Actes II, Comines: 141-148.
- HULTHEN, B. 1977. *On ceramic technology during the Scanian Neolithic and Bronze Age*. Theses and papers in North-European Archaeology, vol. 6, p. 48. Stockholm, Akademi-Litteratur, 226p.
- JANSSENS, P. 1974. *Het vroeg-neolithisch vaatwerk van de Staberg te Rosmeer (B. Li.)*. Rijksuniversiteit te Gent, Licenciaatsverhandeling, 200 p., 31 pl.
- JEUNESSE, C. et CONSTANTIN, C. 1982. Un tesson de la Céramique du Limbourg dans une fosse du Rubané ancien d'Alsace. *Helinium* 22: 170-173.
- JEUNESSE, C. et SAINTY, J. 1987. L'habitat rubané de Rosheim "Gachot" (Bas-Rhin): un cas d'association Céramique Linéaire - Céramique du Limbourg - Céramique de La Hoguette ? *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace* 3: 42-49.
- KRAFT, H. 1976. Zur neolithischen Keramik von Kesseleyk, Prov. Limburg. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 6: 271-275.
- LICHARDUS-ITTEN, M. 1986. Premières influences méditerranéennes dans le Néolithique du Bassin parisien. In DEMOULE, J.-P. et GUILAINE, J. (éds) *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud*. Paris: Picard, pp. 147-160.
- LODEWIJCKX, M. 1988. *Het Neolithicum in Noord-Haspengouw. Problematiek en onderzoeksresultaten*. Deel 1: *Wetenschappelijk exposé*, 306 p. (en part. 191-210). Deel 3: *Illustratiemateriaal*, 202 fig. Katholieke Universiteit te Leuven, Doctoraatsverhandeling.
- LOEHR, H. 1984. Ein Fund Limburger Keramik von Peffingen, Kr. Bitburg-Prüm. *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier* 16 = *Kurtrierisches Jahrbuch* 24: 19-24.
- LOEHR, H. 1986. Eine Uebersichtskarte zum Aelteren Neolithikum im Moselgebiet. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 16: 267-278.
- LOEHR, H. et EWERS-BARTIMES, M. 1985. Deux nouveaux témoins du Néolithique ancien au Luxembourg: herminette de Reisdorf et poterie du Limbourg de Medernach-Savelborn. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 7: 103-108.
- LOEHR, H. et SPIER, F. 1982. Un tesson de la Céramique du Limbourg trouvé à Hespérange. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 4: 37-43.
- LUENING, J., KLOOS, U. et ALBERT, S. 1989. Mit Beiträgen von J. ECKERT und Chr. STRIEN, Westliche Nachbarn der bandkeramischen Kultur: die Keramikgruppen "La Hoguette" und "Limburg". *Germania* 67-2: 355-421.
- MARICHAL, H. 1981. *Late Bandkeramiek te Vlijtingen-Kayberg*. Katholieke Universiteit te Leuven, Licenciaatsverhandeling, 177 p., 57 pl.
- MARICHAL, H., VERMEERSCH, P. et VANDERHOEVEN, M. 1987. Met bijdragen van C.E.S. ARPS, P. DIRIKEN, W. VAN NEER, *Bandkeramiek te Vlijtingen, Kayberg*. Publikaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren 33, 106 p.
- MEIER-ARENDDT, W. 1969. Die späteste Linienbandkeramik von Plaidt, Kreis Mayen, und die "Importgruppe I" von Köln-Lindenthal. *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 10: 9-23.
- MEIER-ARENDDT, W. 1972. Ein Gefäßfragment der jungsteinzeitlichen Limburger Gruppe aus Köln-Worringen. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 2: 239-243.
- MODDERMAN, P. 1965. Helden-Kessel. *Nieuwsbulletin van de Koninklijke Nederlandse Oudheidkundige Bond* : 56.
- MODDERMAN, P. 1968. Helden-Kessel. *Nieuwsbulletin van de Koninklijke Nederlandse Oudheidkundige Bond* : 67.
- MODDERMAN, P. 1969. Helden-Kessel. *Nieuwsbulletin van de Koninklijke Nederlandse Oudheidkundige Bond* : 103-104.
- MODDERMAN, P. 1970. *Linearbandkeramik aus Elsloo und Stein*. *Analecta Praehistorica Leidensia* 3. Vol. 1: texte, 218 p., vol. 2: 232 pl., vol. 3: 6 plans h. t.
- MODDERMAN, P. 1974. Die Limburger Keramik von Kesseleyk. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 4: 4-11.

MODDERMAN, P. 1981. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. I. Céramique du Limbourg; Rhénanie-Westphalie, Pays-Bas, Hesbaye. *Helinium* 21: 140-160.

MODDERMAN, P. 1982a. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. VII. Conclusion générale. *Helinium* 22: 272-273.

MODDERMAN, P. 1982b. Over ceders en berken. *Westerheem* 31: 250-258.

MODDERMAN, P. 1983. Sweikhuizen. *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg* 119: 204-205.

MODDERMAN, P. 1985. Die Bandkeramik im Graet- heidegebiet, Niederländisch-Limburg. 66. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission: 26-121.

MODDERMAN, P. 1986. Cultuur transport in het Vroeg-Neolithicum. *Westerheem* 35: 158-161.

MODDERMAN, P. 1987. Limburger aardewerk uit Sweikhuizen, gem. Schinnen, Prov. Limburg. *Analecta Praehistorica Leidensia* 20: 87-93.

MODDERMAN, P. et DECKERS, P. 1984. Verblijfs- sporen uit Mesolithicum, Neolithicum en Bronstijd op de Keuperheide, gem. Helden (L.). *Analecta Praehistorica Leidensia* 17: 29-55.

OBENAUER, K. 1936. Petrographische Unters- chung der Keramik. In BUTTLER, W. et HABEREY, W. *Die bandkeramische Ansiedlung bei Köln-Lindenthal*. Römisch-Germanische Forschungen 11, pp.123-129.

OTTE, M. 1984. Interprétation générale. In OTTE, M. (éd.) *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège* 1. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège 18, pp. 247-250.

PERINET, G. 1969. Vergleichende Analyse zweier Scherbenproben jüngerer Linienbandkeramik und der Importgruppe I von Köln- Lindenthal. In MEIER- ARENDT, W. *Linienbandkeramik von Plaidt...*, pp. 21- 22.

PRESTREAU, M. et DUHAMEL, P. 1988. Chronolo- gie et cultures du Néolithique ancien et moyen en Bas- sin d'Yonne. 15ème Colloque interrégional sur le Néoli- thique, résumés des communications, Châlons-en- Champagne, 22 et 23 octobre 1988, non paginé.

ROUSSELLE, R. 1981. Tessons non rubanés dans le matériel omalien de la place Saint-Lambert à Liège. *Helinium* 21: 248-250.

ROUSSELLE, R., 1984. La céramique danubienne. In OTTE, M. (éd.) *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège* 1. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège 18, pp. 153-170.

ROUSSOT-LARROQUE, J. sous presse. Relations sud-nord en Europe occidentale au Néolithique ancien. *Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le Néolithi- que*, Metz 1986.

ROUSSOT-LARROQUE, J. et THEVENIN, A. 1984. Composantes méridionales et centreuropéennes dans la dynamique de la néolithisation en France. *Influences méridionales dans l'est et le centre-est de la France au Néolithique: le rôle du Massif Central*. Actes du Collo- que interrégional sur le Néolithique, Le Puy-en-Velay, 1981: 109-147. Centre de Recherches et d'Etudes préhistoriques de l'Auvergne, Cahier n°1, 382 p.

SCHMIDGEN, E. 1986. Neue Forschungen zur Bandkeramik an der mittleren Mosel. *Prépublication des Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le Néolithi- que*, Metz (Moselle): 25-34.

SCHUT, P. 1988. Poteries du Néolithique ancien à Ede (Prov. de Gheldre). *Helinium* 28: 223-231.

SOUDSKY, B. 1974. Protohistoire de l'Aisne. Con- tribution de la campagne de fouille 1974. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 2: 75-95.

SOUDSKY, B., BAYLE, D., BEECHING, A., BIC- QUARD, A., BOUREUX, M., CLEUZIQU, S., CON- STANTIN, C., COUDART, A., DEMOULE, J.-P., FAR- RUGGIA, J.-P. et ILETT, M. 1982. L'habitat néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes, Les Fonti- nettes-Les Gravelines (1972-1977). *Revue archéologi- que de Picardie (n° spécial): Vallée de l'Aisne, cinq an- nées de fouilles protohistoriques*: 57-119.

STEHLI, P. 1973. Keramik. In FARRUGIA, J.-P., KUPER, R., LUENING, J. et STEHLI, P. Der bandkera- mische Siedlungsplatz Langweiler 2, Gemeinde Alden- hoven, Kreis Düren. *Rheinische Ausgrabungen* 13: 57-100.

TAPPRET, E. et VILLES, A. 1988. Céramique non rubanée des habitats rubanés de Champagne. 15ème Colloque interrégional sur le Néolithique, résumés des communications, Châlons-en-Champagne, 22 et 23 oc- tobre 1988, non paginé.

UNITE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE N° 12 DU CNRS, 1981. Mise au point au sujet des notions de Culture de l'Aisne et de Culture de Beurieux. *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne* 9 (1989): 317-328.

van BERG, P.-L. 1982. L'attribution de la céramique non rubanée de nos régions. *Notae Praehistoricae* 2: 125-129.

van BERG, P.-L. 1983. Une nouvelle approche du décor céramique au Néolithique ancien et son applica- tion à la Céramique du Limbourg. In *Progrès récents dans l'étude du Néolithique ancien*. Dissertationes ar- chaeologicae Gandenses 21, pp. 103-112.

van BERG, P.-L. 1986. Interférences entre sys- tèmes ornementaux au Néolithique ancien: questions de stylistique générale. *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* 97: 209-21.

van BERG, P.-L. 1987. Céramique de La Hoguette à Sweikhuizen. *Helinium* 27: 259-269.

van BERG, P.-L. et CAHEN, D. sous presse. Rela- tions sud-nord au Néolithique ancien en Europe occi- dentale. *Actes du XIIIème Colloque interrégional sur le Néolithique*, Metz 1986.

van BERG, P.-L., CAHEN, D. et DEMAREZ, L. 1982. Eléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. IV. Groupe de Blicquy: faciès nouveau du Néolithique ancien en Bel- gique. *Helinium* 22: 3-32.

van BERG, P.-L. et TROMME, F. 1982. Un tesson néolithique ancien non rubané à Crisnée. *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéo- logiques "Les Chercheurs de la Wallonie"* 24: 247- 272.

van GEEL, E. 1980. Sweikhuizen. *Archeologie in Limburg* 9: 14.

VILLES, A. 1979. Eléments du Rubané récent à Menneville (Aisne). *Bulletin de la Société archéologique champenoise* 4: 17-22.

VROMEN, H. 1982. Lineairbandkeramische graven in Haesselderveld-west te Geleen. *Archeologie in Limburg* 14: 10-14.

WATERBOLK, H. 1959. Die bandkeramische Siedlung von Geleen. *Palaeohistoria* 6-7: 121-162.

Sources des illustrations

- Fig.1: 1-2. Lüning *et al.* 1989: figs.26 et 14.
- Fig.2: 1-2. Caillaud *et al.* 1972; 3. d'après l'original, Musée de Préhistoire de l'Université de Liège; 4-7 et 9-13. Jeunesse 1987; 8. d'après l'original, Direction des Antiquités d'Alsace, fouille C. Jeunesse.
- Fig.3: 1-2. Constantin 1985: pl.115,2:1 et pl.153,5:7; 3-4. Cahen *et al.* 1980: pl.4 n°47 et pl.5 n°53.
- Fig.4: 1-3 et 6. Constantin 1985: pl.213,70:2; pl.58:6; pl.190:1; pl. 212:1; 4. Gallia-Préhistoire 1986; 5. Coudart *et al.* 1982: fig.2, p.131.
- Fig.5: 1. Gabriel 1979: pl.30; 2. Meier-Arendt 1969: fig.6:1.
- Fig.6: 1. Modderman 1981: fig.1; 2. d'après l'original, Service national des Fouilles, Bruxelles; 3 et 5. d'après l'original, Provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren; 4. d'après l'original: fouille L. Keeley; 6. Cahen *et al.* 1985: fig.13.
- Fig.7: 1. Stehli 1973: pl.11:3-6; 2-3. d'après l'original, Service national des fouilles, Bruxelles; 4-6. Constantin 1985: pl.82, 8:1; pl.81, 2:1; pl.82:9.
- Fig.8: 1-2. Constantin 1985: pl.86,10:10 et pl.73, 52:1.
- Fig.9: 1. Meier-Arendt 1969: fig.6:4; 2-3. d'après l'original, Service national des Fouilles, Bruxelles; 4. d'après l'original, fouille D. Cahen; 5-7. Rousselle 1984: fig.13:6-8; 8-9. d'après des photographies communiquées par E.A. Van Geel; 10-11. Brounen *et al.* 1988a: fig.3; 12. Löhr *et al.* 1985: fig.2; 13. Schmidgen 1986: fig.2:7.
- Fig.10A: 1-2. Modderman 1981: fig.1:7 et fig.10:1; 3-4. d'après l'original, Service national des Fouilles, Bruxelles.
- Fig.10B: 1. Waterbolk 1959: fig.100; 2 et 4. Modderman 1981: fig.1:15 et 8; 3. d'après l'original, Service national des Fouilles, Bruxelles.
- Fig.11: 1. d'après l'original, Direction des Antiquités de Lorraine, fouille V. Blouet; 2. Jeunesse *et al.* 1982: fig.1: 3; 3. Gabriel 1979: pl.27,60:3.4; 4 et 7. Constantin 1985: pl.101,4 et pl.82,7:1; 5-6 et 11. Modderman 1981: fig.3:11; fig.3:7; fig.7:4; 8-10. Wettolsheim-Ricoh, Direction des Antiquités d'Alsace, fouille C. Jeunesse.
- Fig.12: 1-2. d'après l'original, Service national des Fouilles, Bruxelles; 3. Modderman 1981: fig.9:5; 4. des-
sin communiqué par P.Stehli; 5. Brounen 1985: fig.5; 6. Bloemers 1977: fig.1; 7. d'après l'original, Musée Curtius, Liège; 8. Rousselle 1984: fig.13:5; 9. d'après l'original, Direction des Antiquités de Lorraine, fouille V. Blouet; 10-11. d'après l'original, Musée communal de Nivelles; 12. Löhr *et al.* 1982: fig.2; 13. Löhr 1984: fig.2.
- Fig.13: 1 et 7-8. Modderman 1981: fig.1:11; fig.3:3; fig.4:2; 2. Constantin *et al.* 1979; 3-4 et 6. Bridger *et al.* 1985: fig.2:5,4 et 7; 5. d'après l'original, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 9. d'après l'original, Musée Curtius, Liège.
- Fig.14: 1. Modderman 1981: fig.1:5-6; 2-3. d'après l'original, Service national des Fouilles, Bruxelles; 4-5. dessins communiqués par P. Stehli; 6. van Berg *et al.* 1982b.
- Fig.15: 1-3. Meier-Arendt 1969: fig.7:1; fig.7:6 et fig.6:2; 4. Hinz 1974; 5. Modderman 1974: fig. 2:1; 6. Brounen *et al.* 1988b; 7. Modderman 1981: fig.2.
- Fig.16: Modderman 1974: fig. 1.
- Fig.17: 1. d'après l'original, fouille L. Keeley; 2 et 4. d'après l'original, fouille D. Cahen; 3. Lodewijckx 1988, fig.130:11.
- Fig.18: 1-3. Constantin 1985: pl.81,1:1; pl. 88,38:1; pl. 85,10:9.
- Fig.19: 1-3. Constantin 1985: pl.83,10:5; pl.77, 382:1; pl.70; 4-5. dessins communiqués par A. Villes, Direction des Antiquités de Champagne-Ardenne.
- Fig.20: 1, 3, 5 et 7. Constantin 1985: pl.87,13; pl.76, 378:2; pl.86, 12:2; pl.75,375; 2. Carré 1980; 4. Modderman 1981: fig.7:7; 6 et 8-9. d'après A. Villes, Direction des Antiquités de Champagne-Ardenne.
- Fig.21: 1. Bailloud *et al.* 1987: fig.7,14; 2 et 5-7. Constantin 1985: pl.83,10:6; pl.88; pl.74,241:1; pl.71,10; 3-4. Meier-Arendt 1969: fig.3b et 6.
- Fig.22: 1. Mailhé 1979; 2. Modderman 1981: fig.2; 3. Navarrete Enciso 1976, pl.XCXLVI; 4. Meier-Arendt 1969: fig.7:1; 5. Marti Oliver *et al.* 1988: fig.29; 6. Meier-Arendt 1969: fig.7:7; 7. Biancofiore 1986: pl.1; 8. Constantin 1985: pl.84,10:8.
- Fig.23: 1. Baldellou 1982: fig.1; 2. Marti Oliver 1980: fig. 38:3; 3. Calvi Rezia 1980: fig.2:5; 4. Courtin 1974a: fig.3:6; 5. Bailloud 1969: fig.19:1; 6, 9-10 et 12. Guislaine *et al.* 1984: fig.45; 7. Marti Oliver *et al.* 1980: pl.XII,1; 8. Montjardin 1986; 13. Niederlender *et al.* 1966.

Fig.1: Céramique de La Hoguette ancienne. 1. Rottenburg-Hailfingen (Kr. Tübingen, R.F.A.); 2. Filderstadt-Bernhausen (Ldkr. Esslingen, R.F.A.).

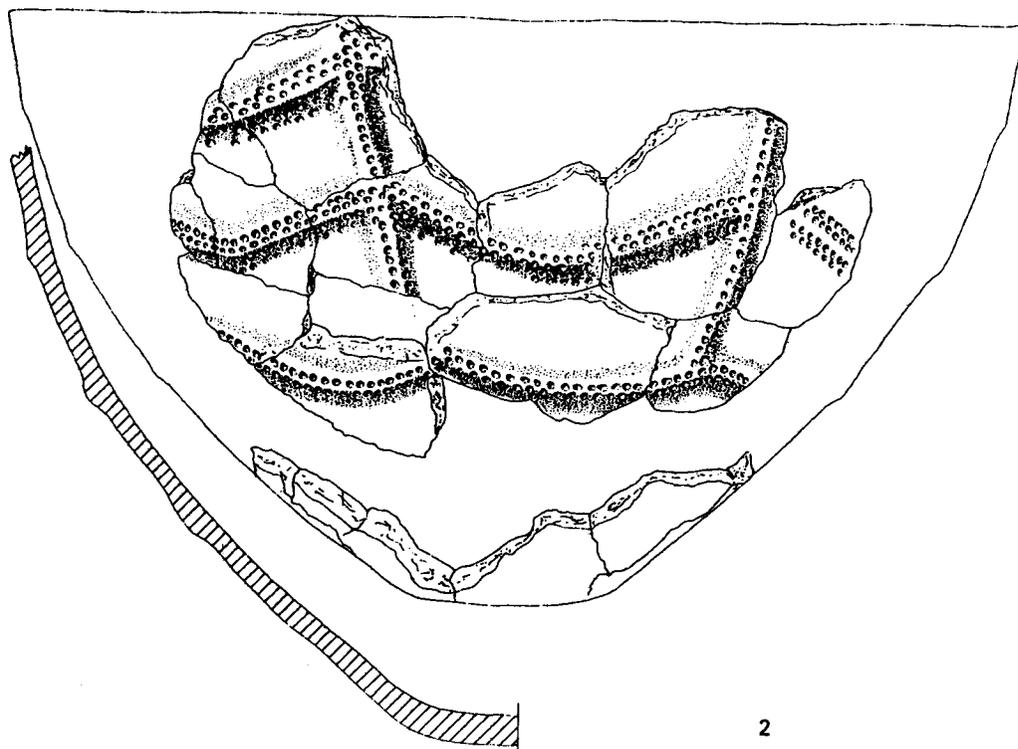
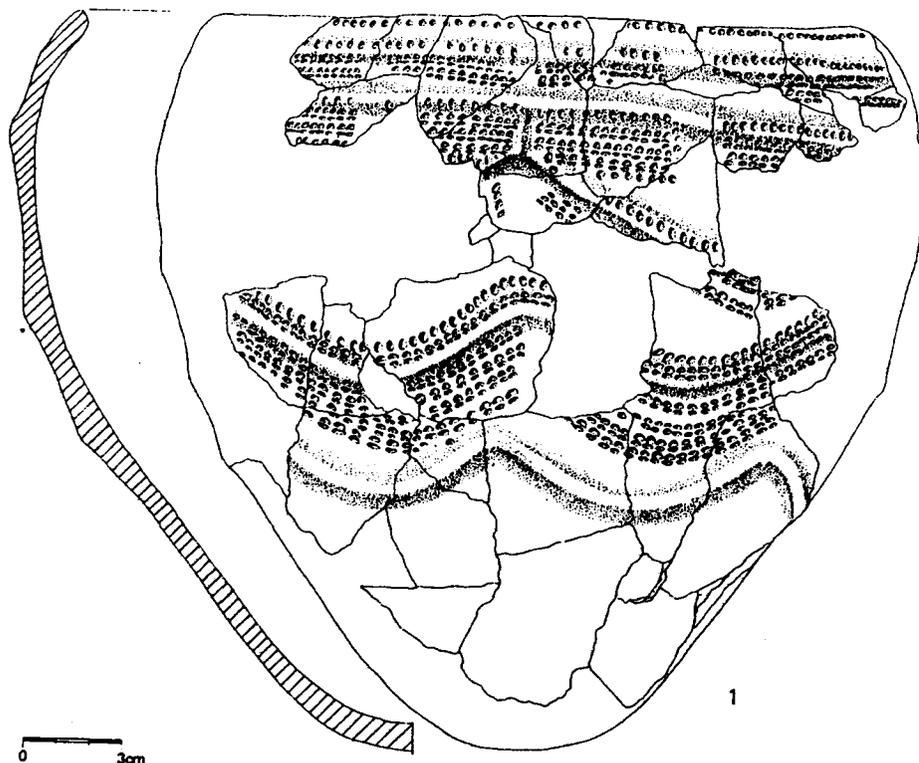


Fig.2: Céramique de La Hoguette récente. 1-2. Fontenay-la-Marmion (Calvados, F.); 3. Mons-Crotteux (Liège, B.); 4,6,9-11 et 13. Bischoffsheim (Bas-Rhin, F.); 5. Oberlarg (Haut-Rhin, F.); 7 et 12. Niedernai (Bas-Rhin, F.); 8. Wettolsheim-Ricoh (Haut-Rhin, F.).

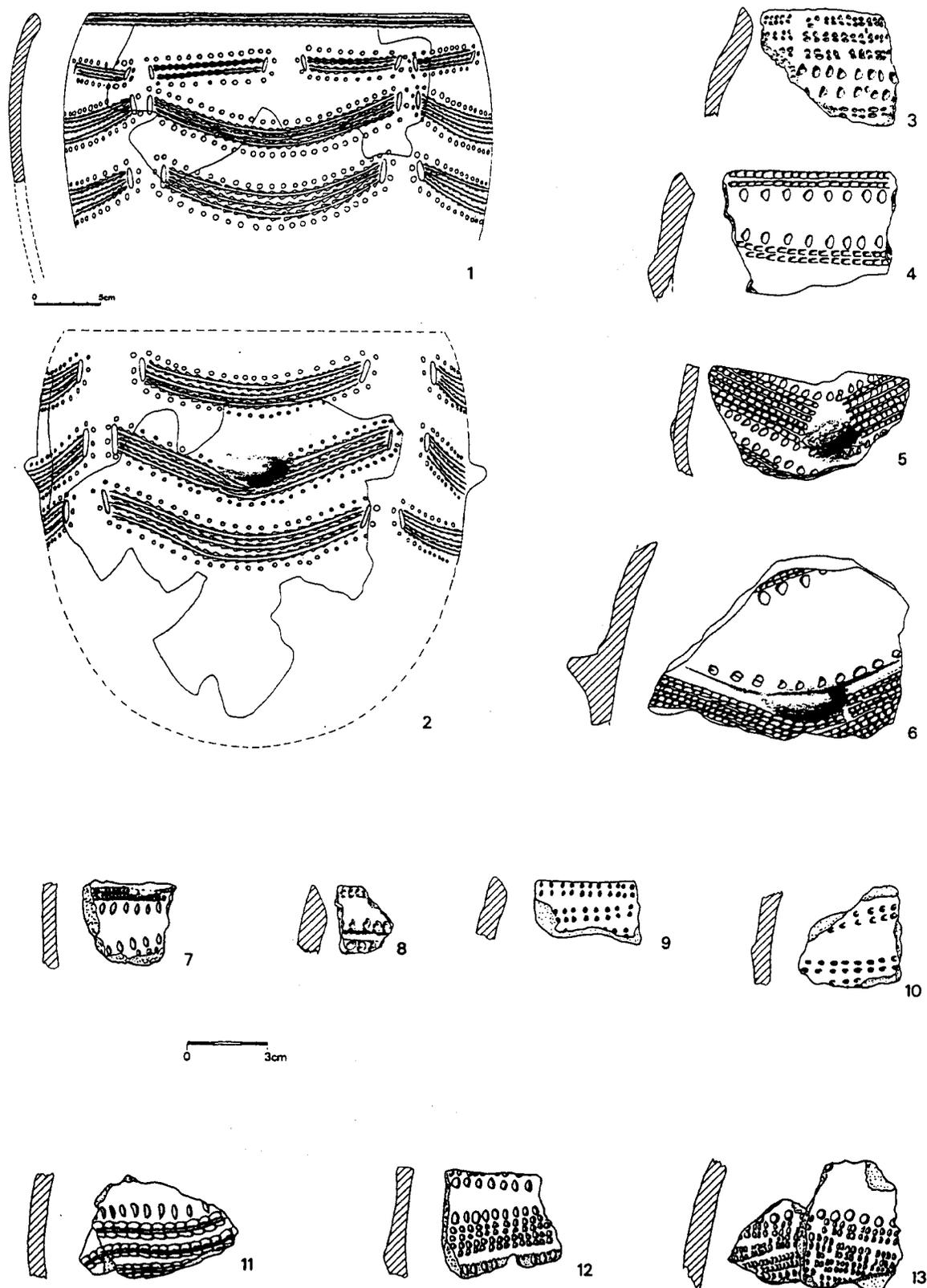


Fig.3: Groupe de Blicquy. 1. Irchonwelz (Hainaut, B.); 2. Ellignies- Sainte-Anne (Hainaut, B.); 3 et 4. Blicquy - Couture de la Chaussée (Hainaut, B.).

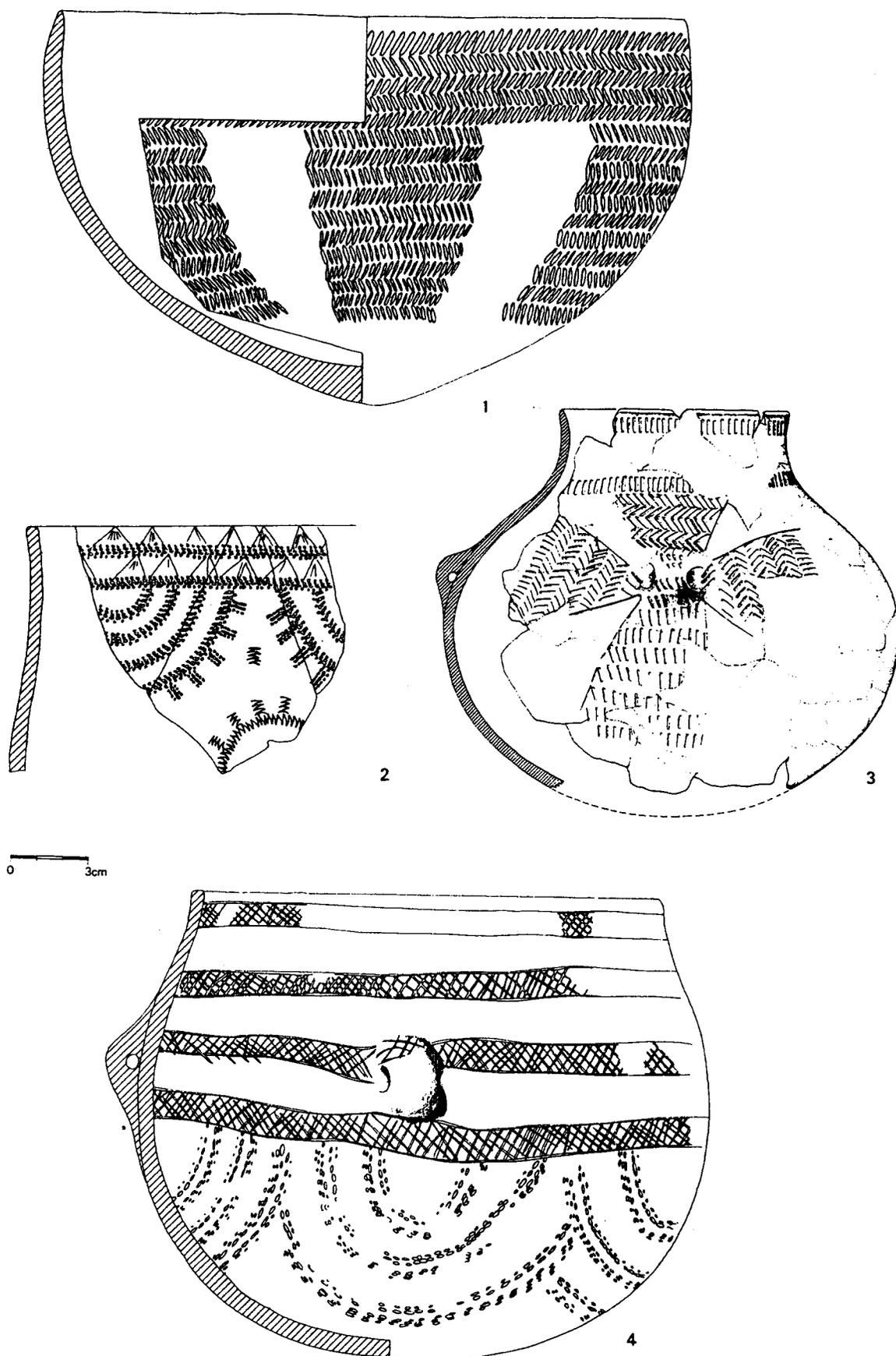


Fig.4: Céramique du groupe de Villeneuve-Saint-Germain. 1. Villeneuve-Saint-Germain (Aisne, F.); 2. Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne, F.); 3. Champigny-sur-Marne (Seine, F.); 4. Trosly-Breuil; 5. Menneville (Aisne, F.); 6. Villeneuve-la-Guyard (Yonne, F.).

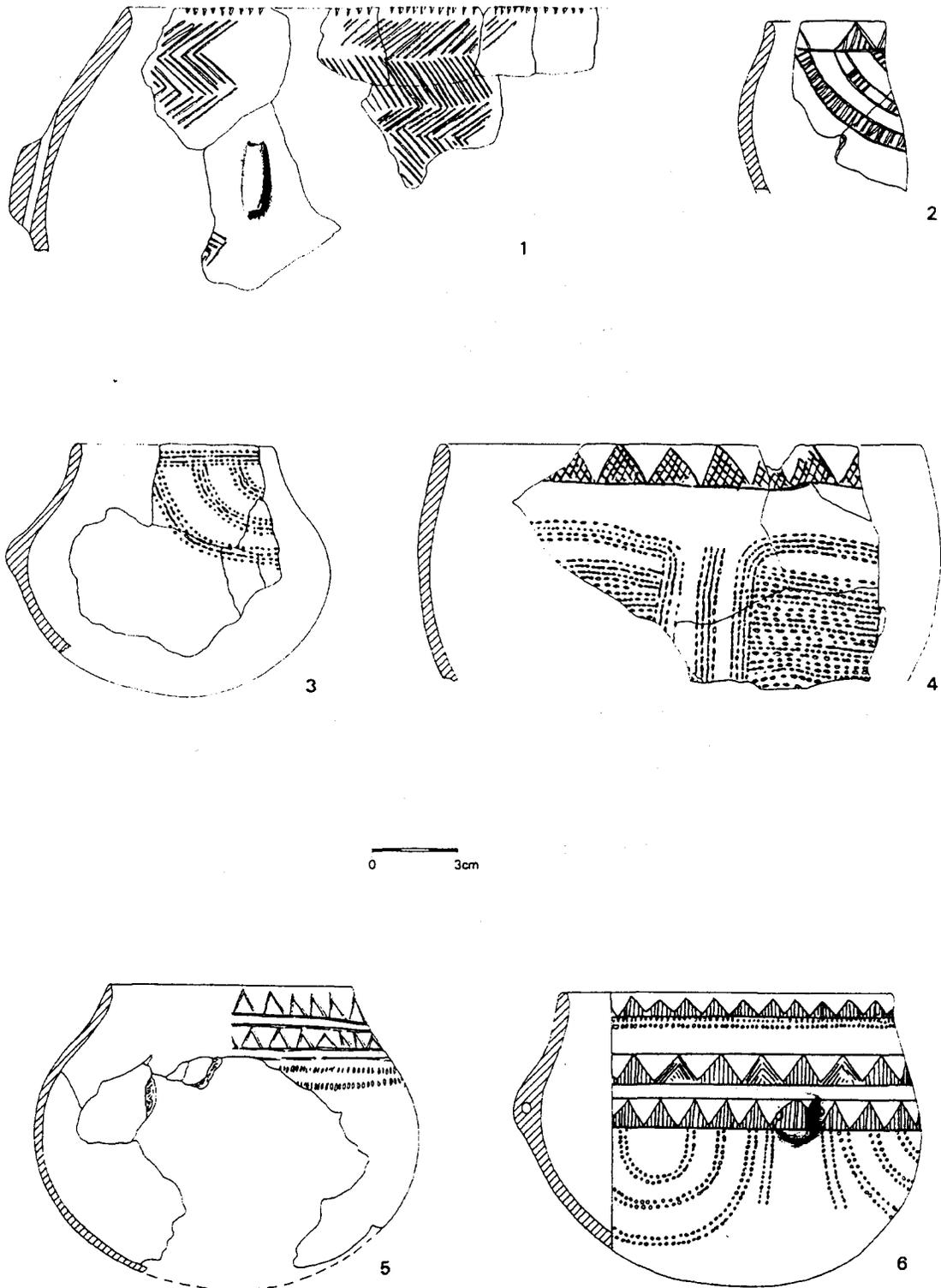


Fig.5: Vases sans attribution stylistique. 1. Soest; 2. Köln-Lindenthal.

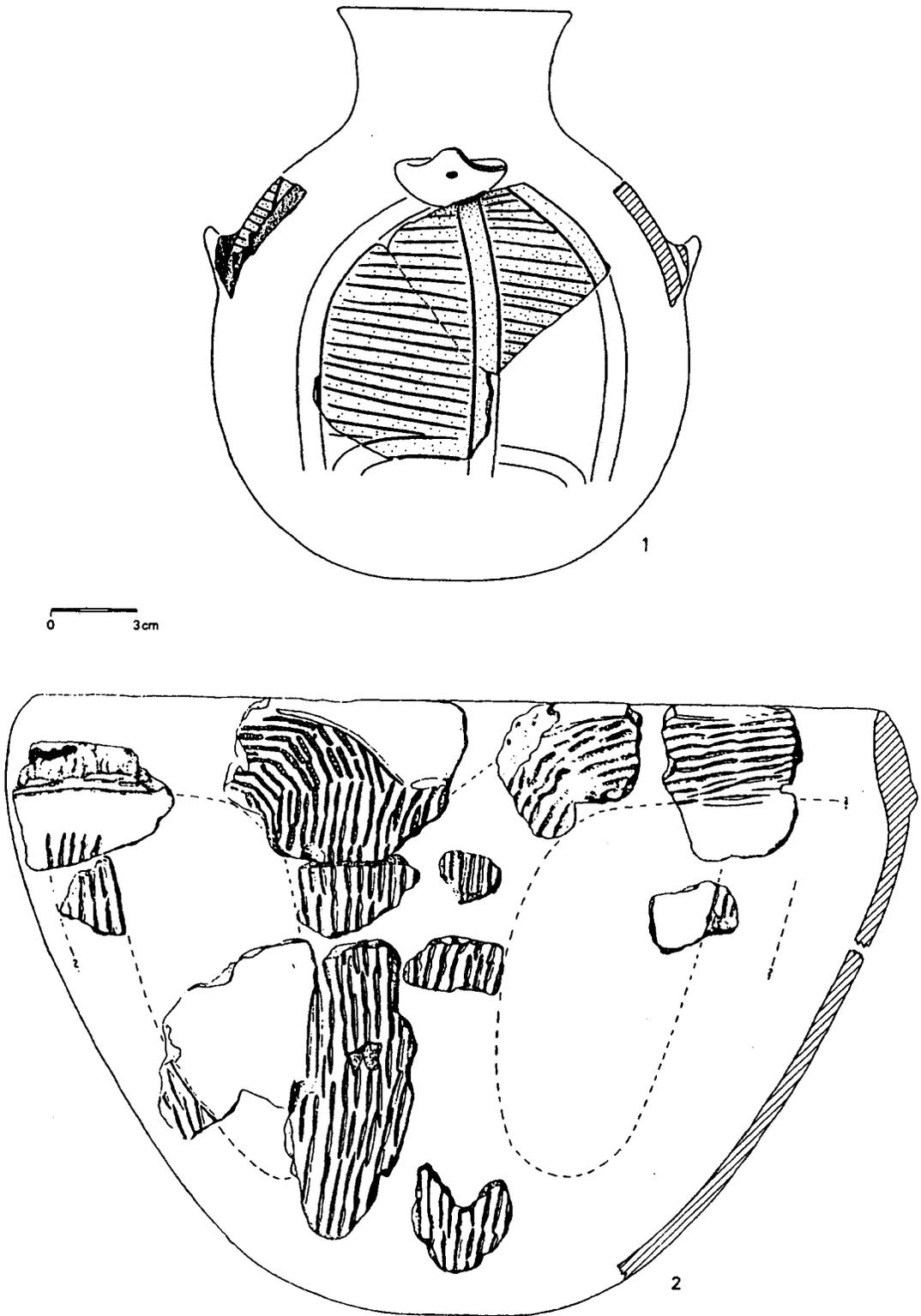


Fig.6: Vases sans attribution stylistique. 1. Stein; 2. Rosmeer; 3 et 5. Vlijtingen; 4. Waremmé; 6. Darion.

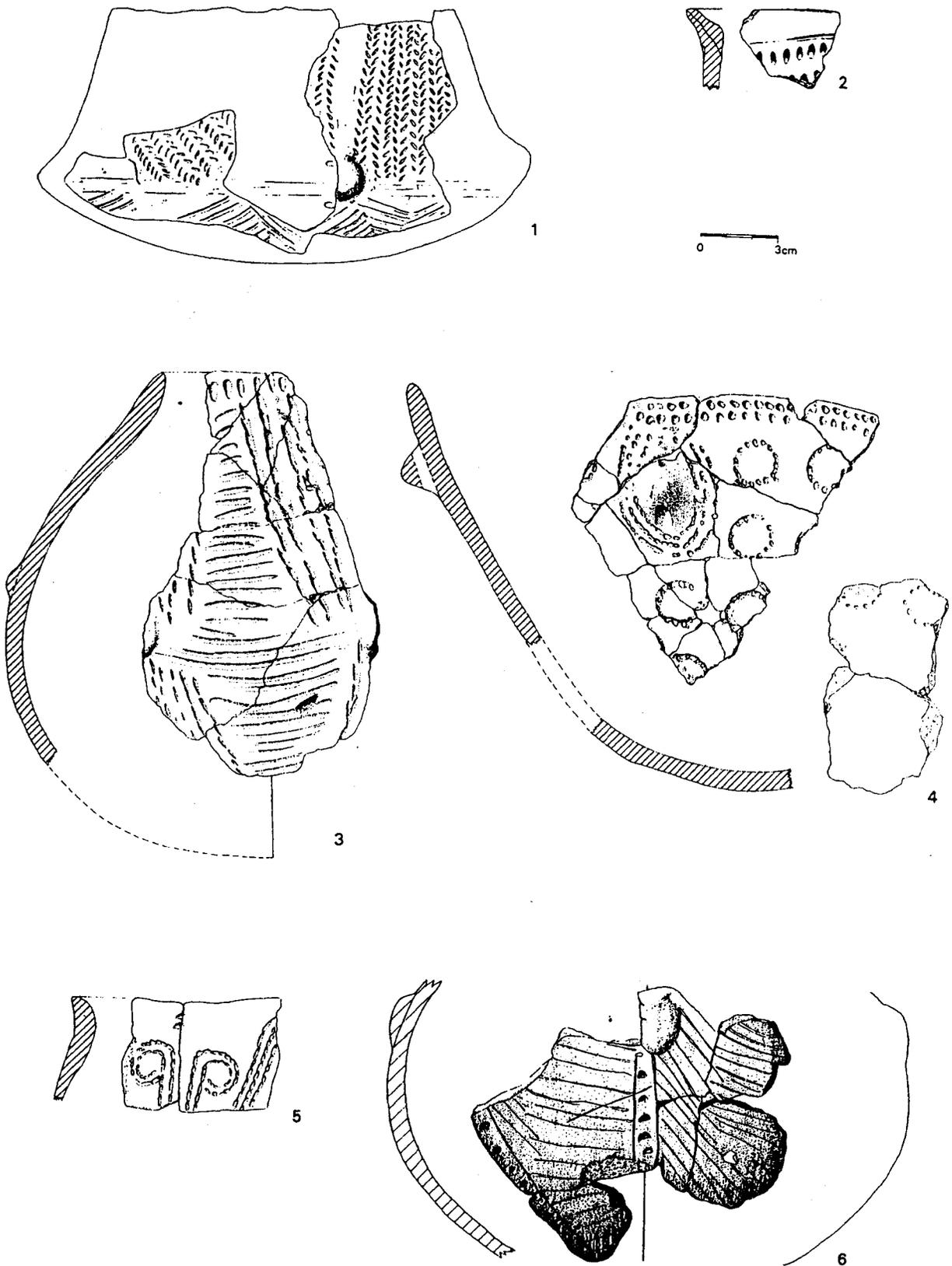


Fig.7: Réattributions au groupe de Blicquy. 1. Langweiler 2; 2-3. Rosmeer; 4-6. Aubechies.

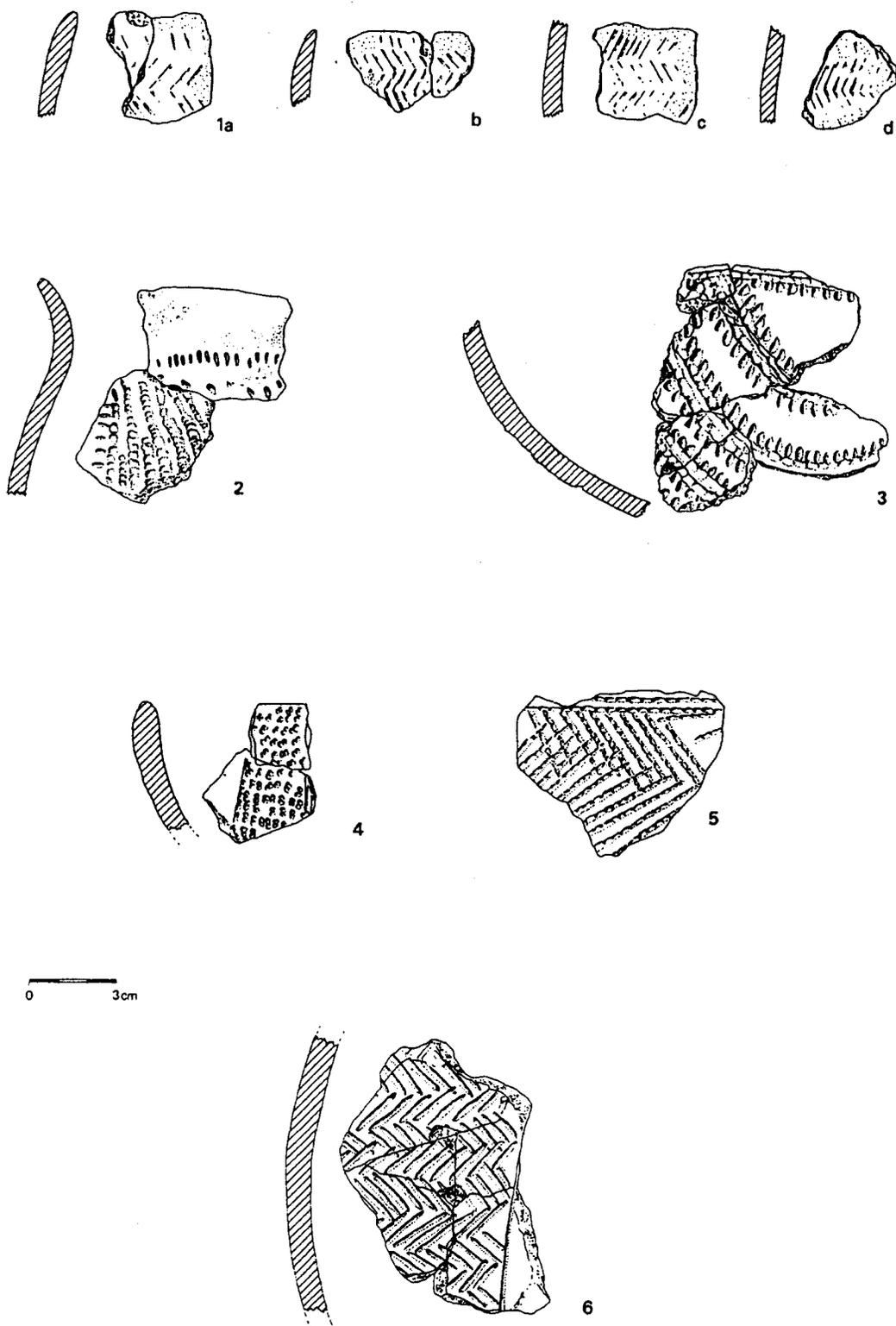
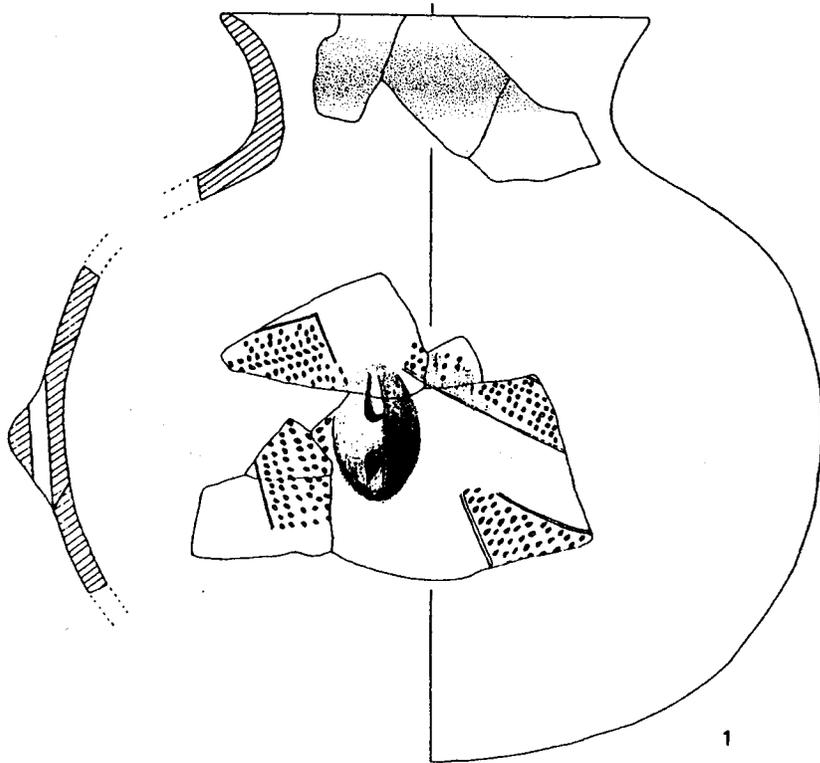


Fig.8: Réattributions aux groupes de Blicquy et de Villeneuve-Saint-Germain. 1. Aubechies; 2. Cuiry-lès-Chaudardes.



0 3cm

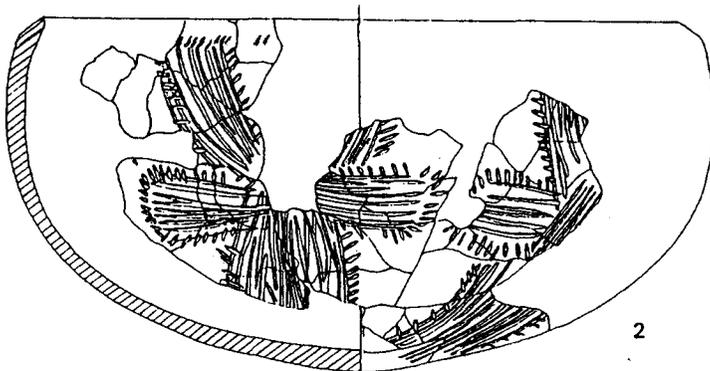


Fig.9: Réattributions à la Céramique de La Hoguette. 1. Köln-Lindenthal; 2-3. Rosmeer; 4. Oleye; 5-7. Liège; 8-9. Sweikhuizen; 10-11. Gassel; 12. Medernach-Savelborn; 13. Maring-Noviand.

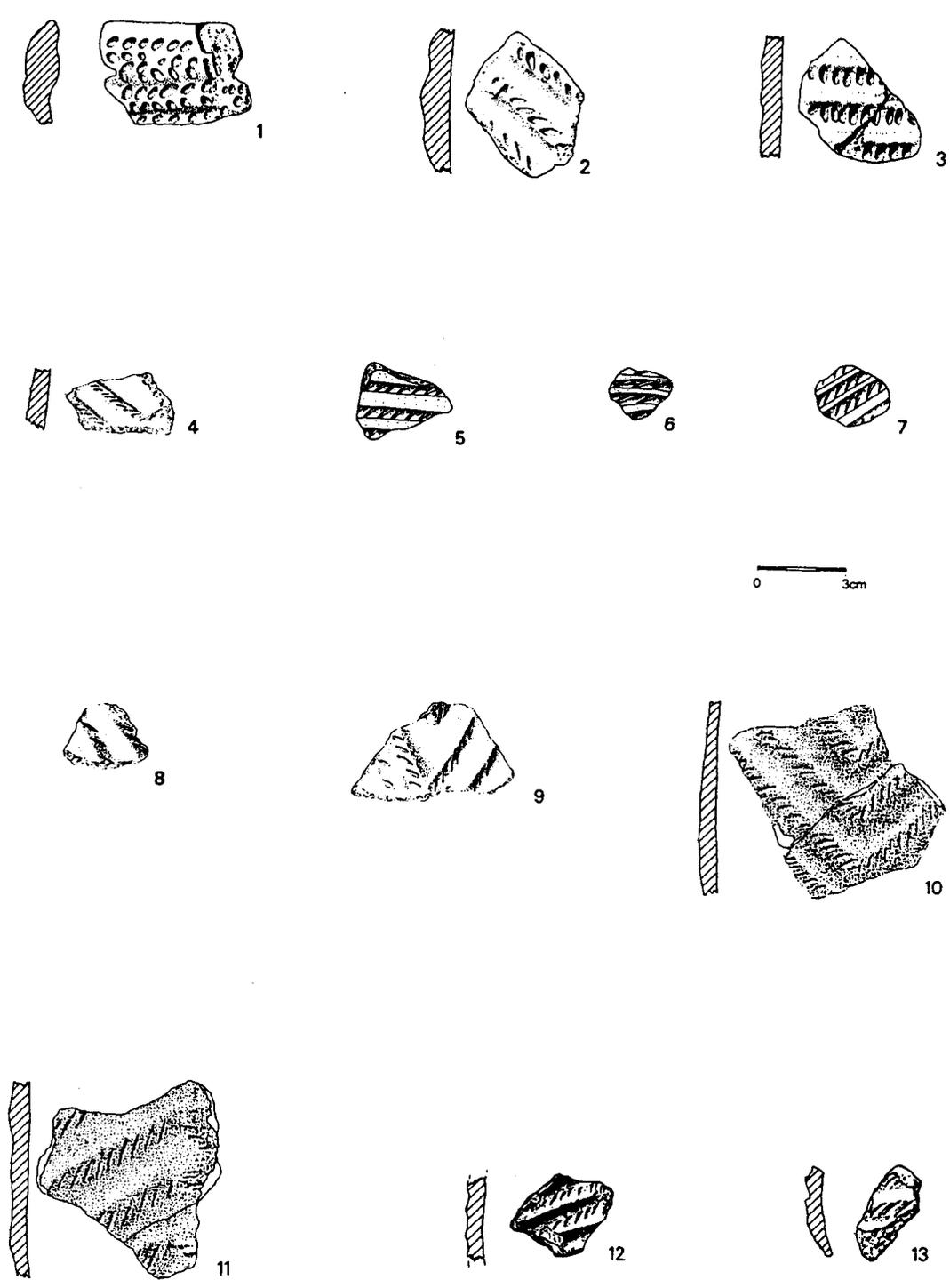
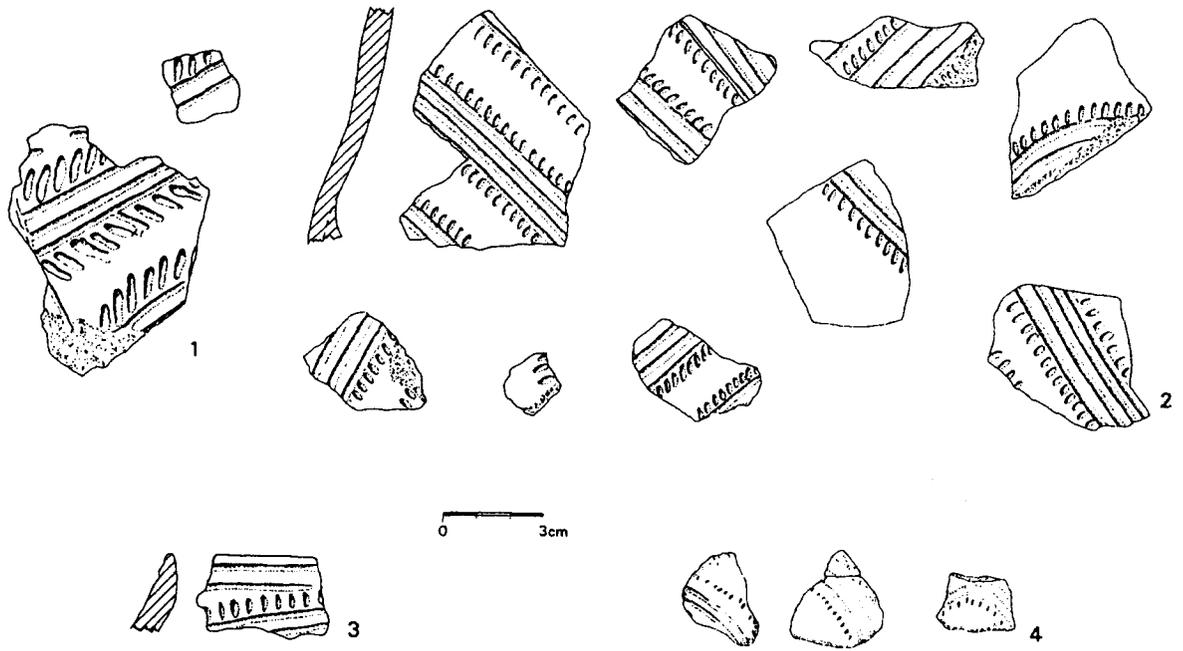


Fig. 10A: Réattributions à la Céramique de La Hoguette. 1. Elsloo; 2-4. Rosmeer.

Fig. 10B: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 1. 1-2. Elsloo; 3. Rosmeer; 4. Geleen- De Kluis.



A

B

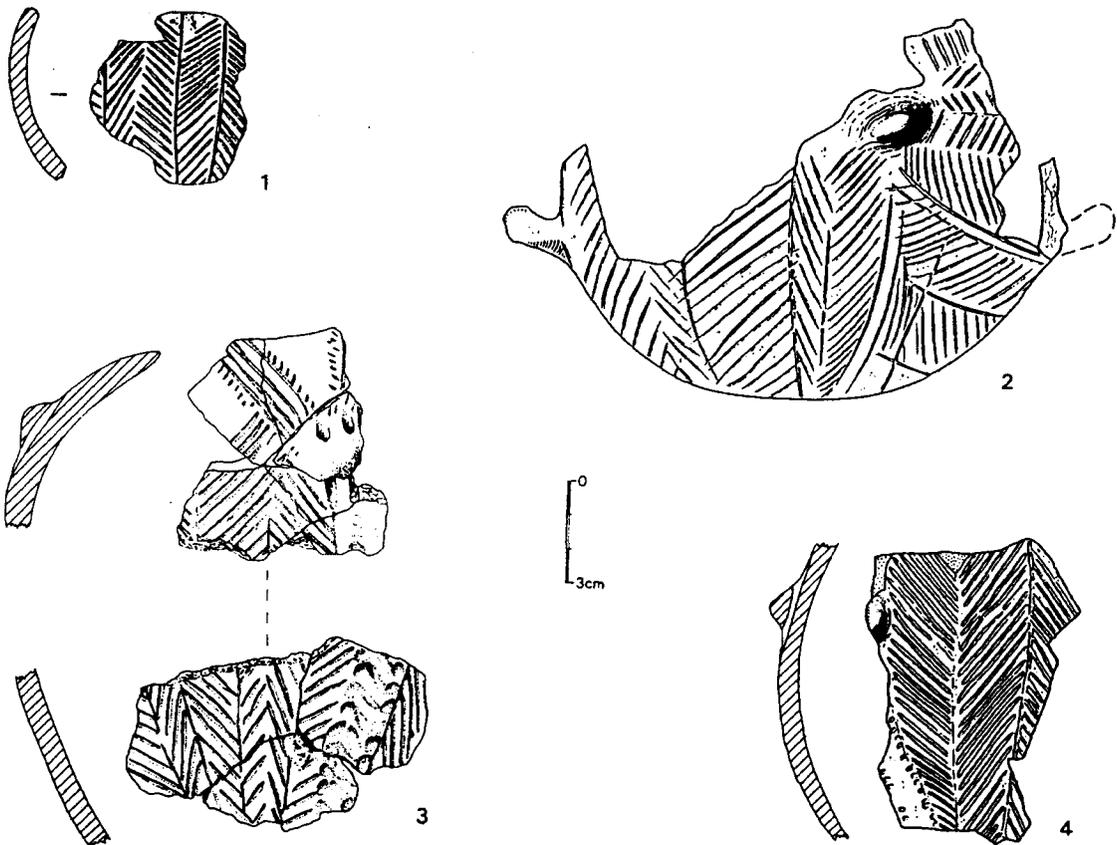


Fig.11: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 1. 1. Filstroff; 2. Rosheim; 3.Bochum-Hiltrop; 4. Köln-Lindenthal; 5-6. Stein-Keerenderkerkweg; 7. Aubechies; 8-10. Wettolsheim-Ricoh; 11. Horn.

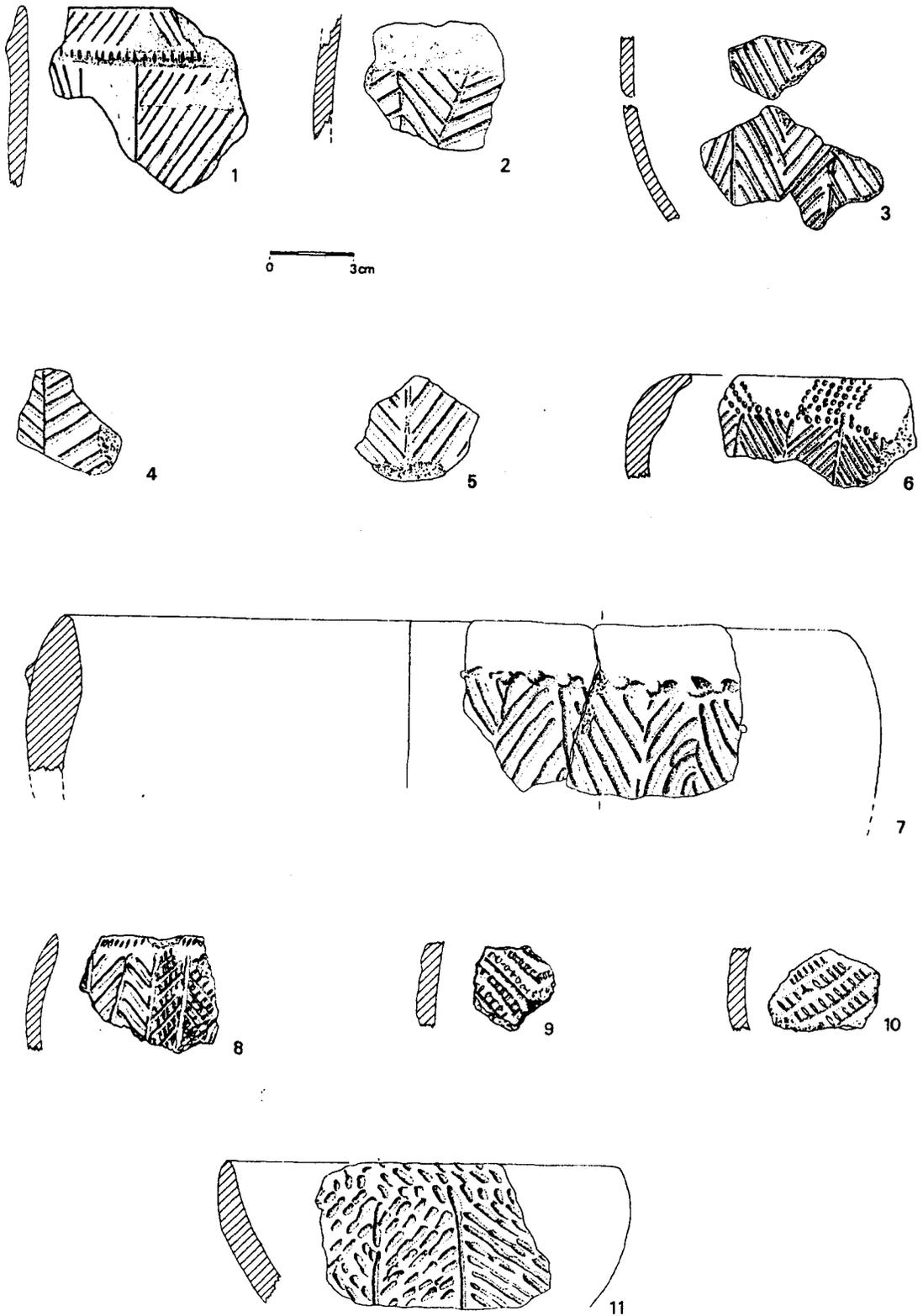


Fig.12: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 2. 1-3. Rosmeer; 4. Langweiler 8; 5. Echt-Annendaal; 6. Beek; 7. Bassenge; 8. Liège; 9. Metz-Nord; 10-11. Thines; 12. Hespérange; 13. Peffingen.

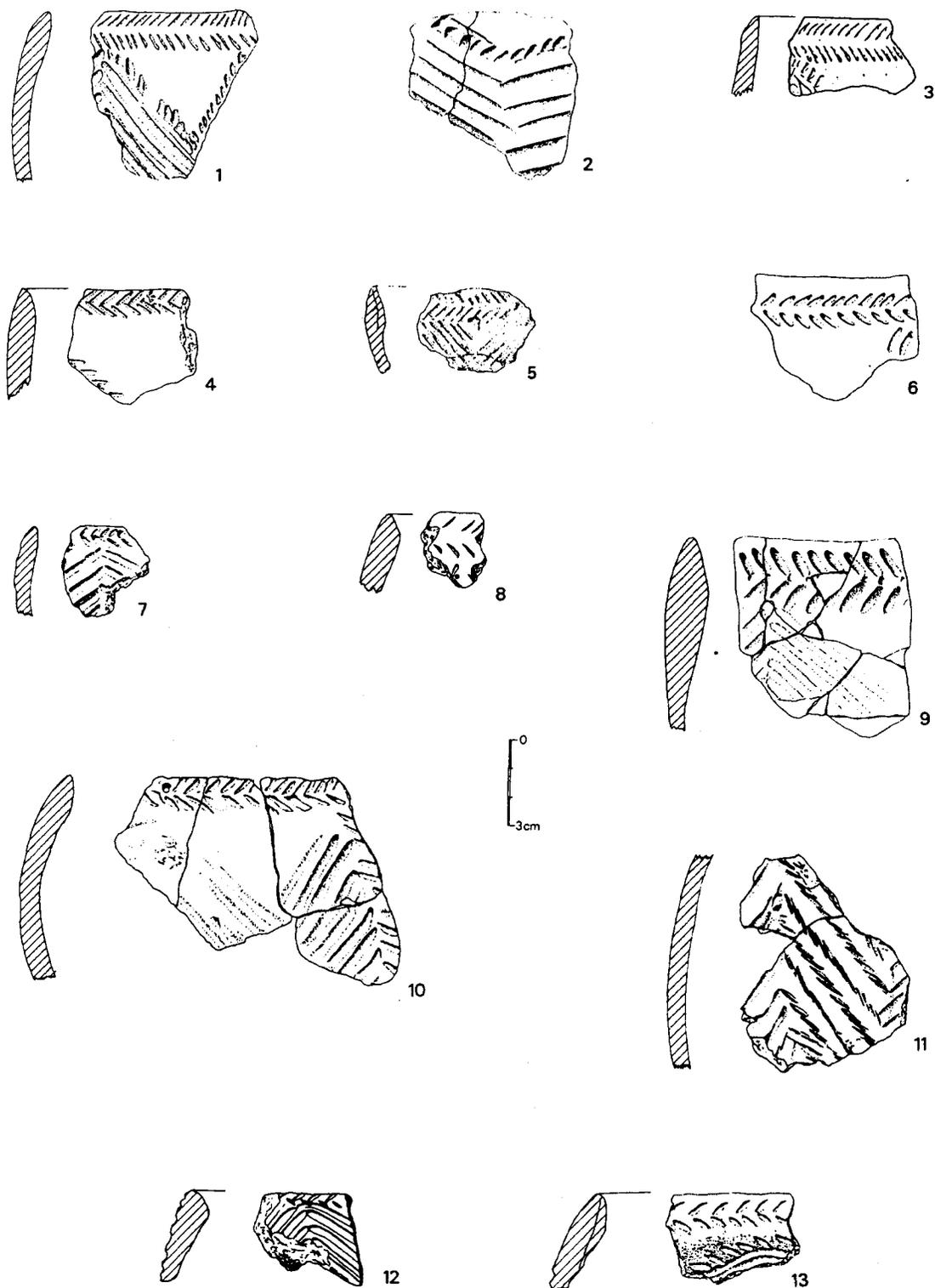


Fig. 13: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 3. 1. Elsloo; 2. Berloz; 3-4 et 6. Xanten; 5. Saint-Denis; 7. Neer; 8. Geleen-Haesselderveld; 9. Omal-Vicinal.

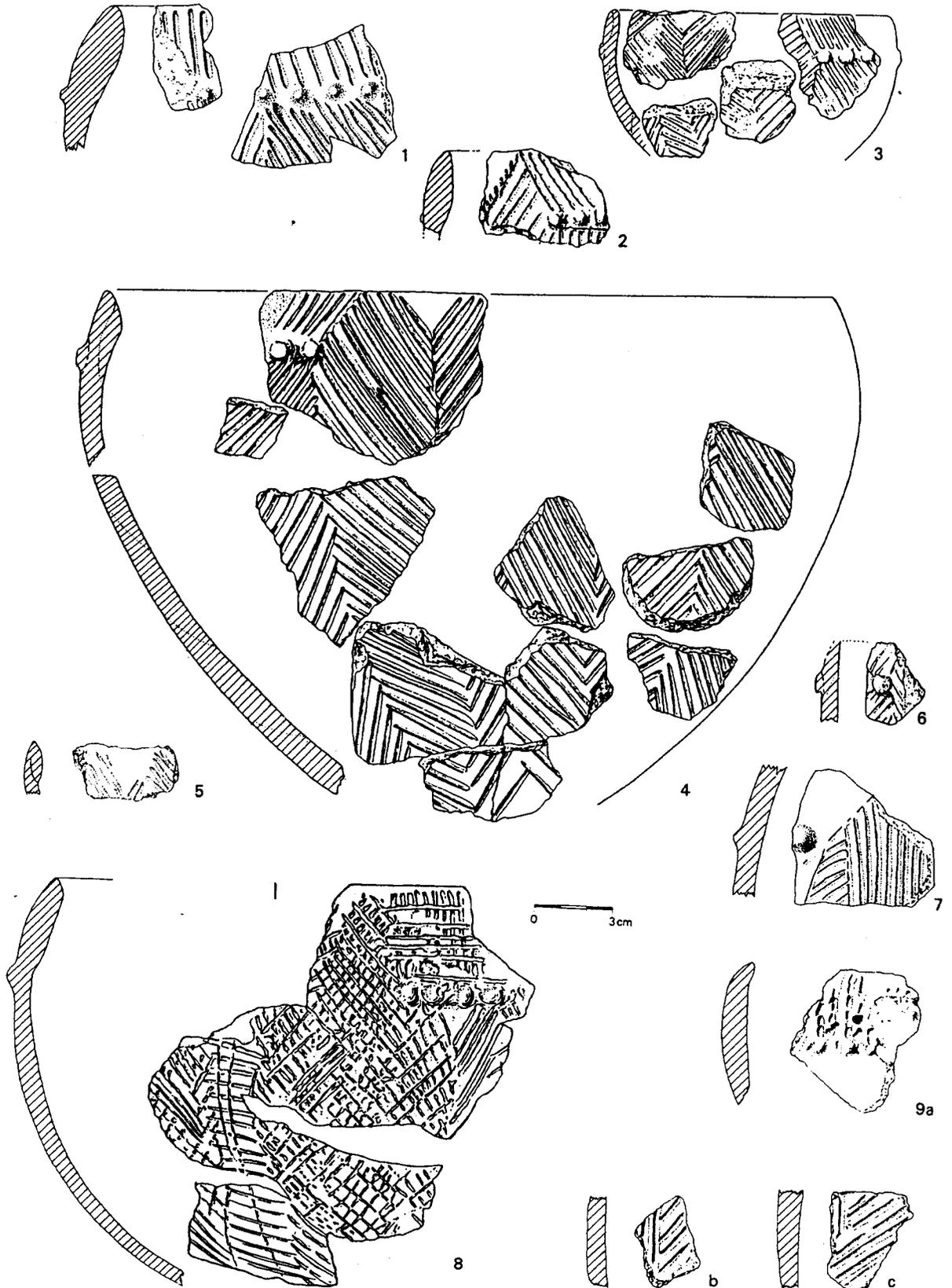


Fig.14: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 4. 1. Elsloo; 2-3. Rosmeer; 4-5. Laurenzberg 7; 6. Crisnée; 7. Langweiler 8.

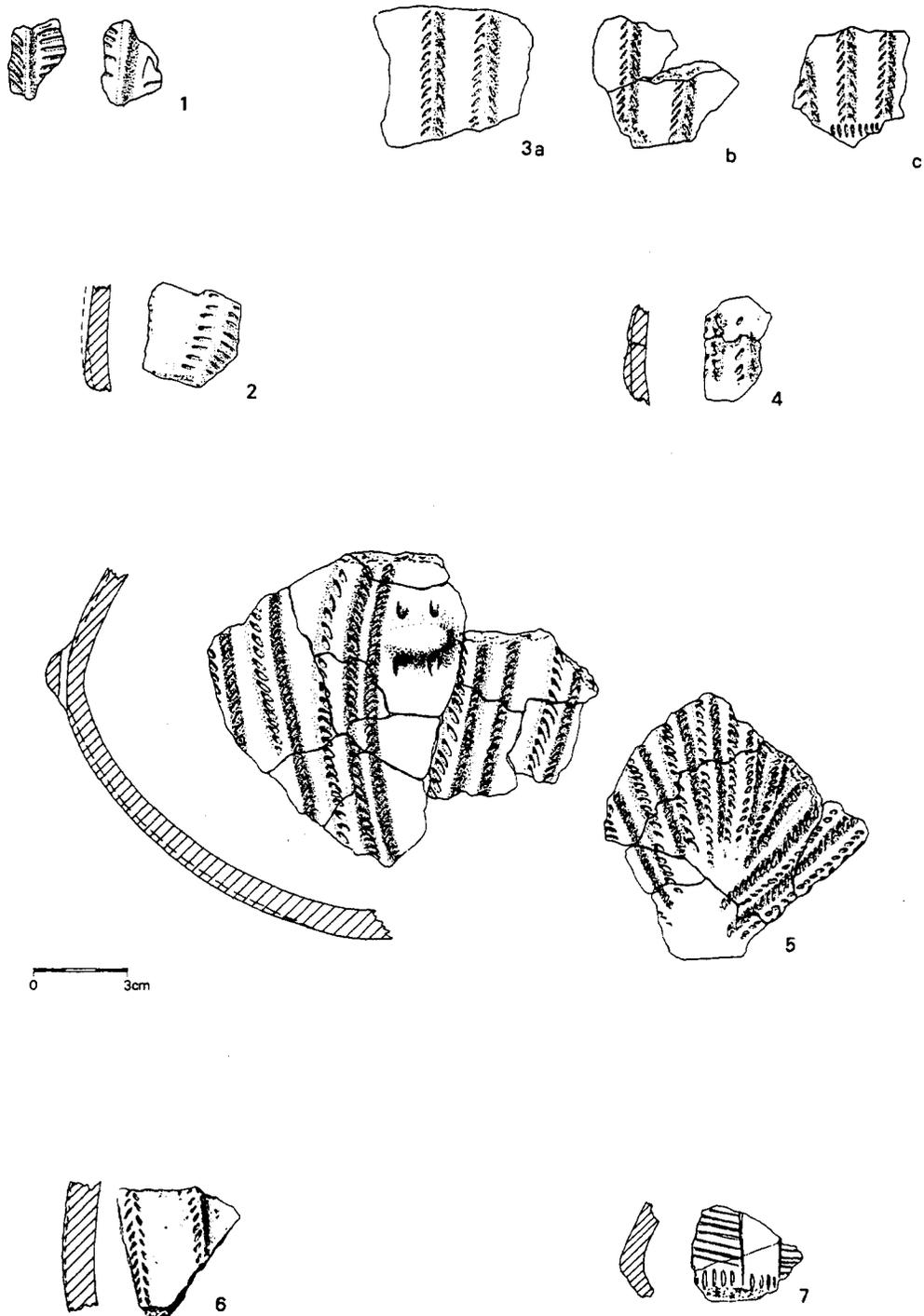


Fig. 15: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 5. 1-3. Köln-Lindenthal; 4. Veen; 5. Kesseleyk; 6. Kessel; 7. Geleen-Station.

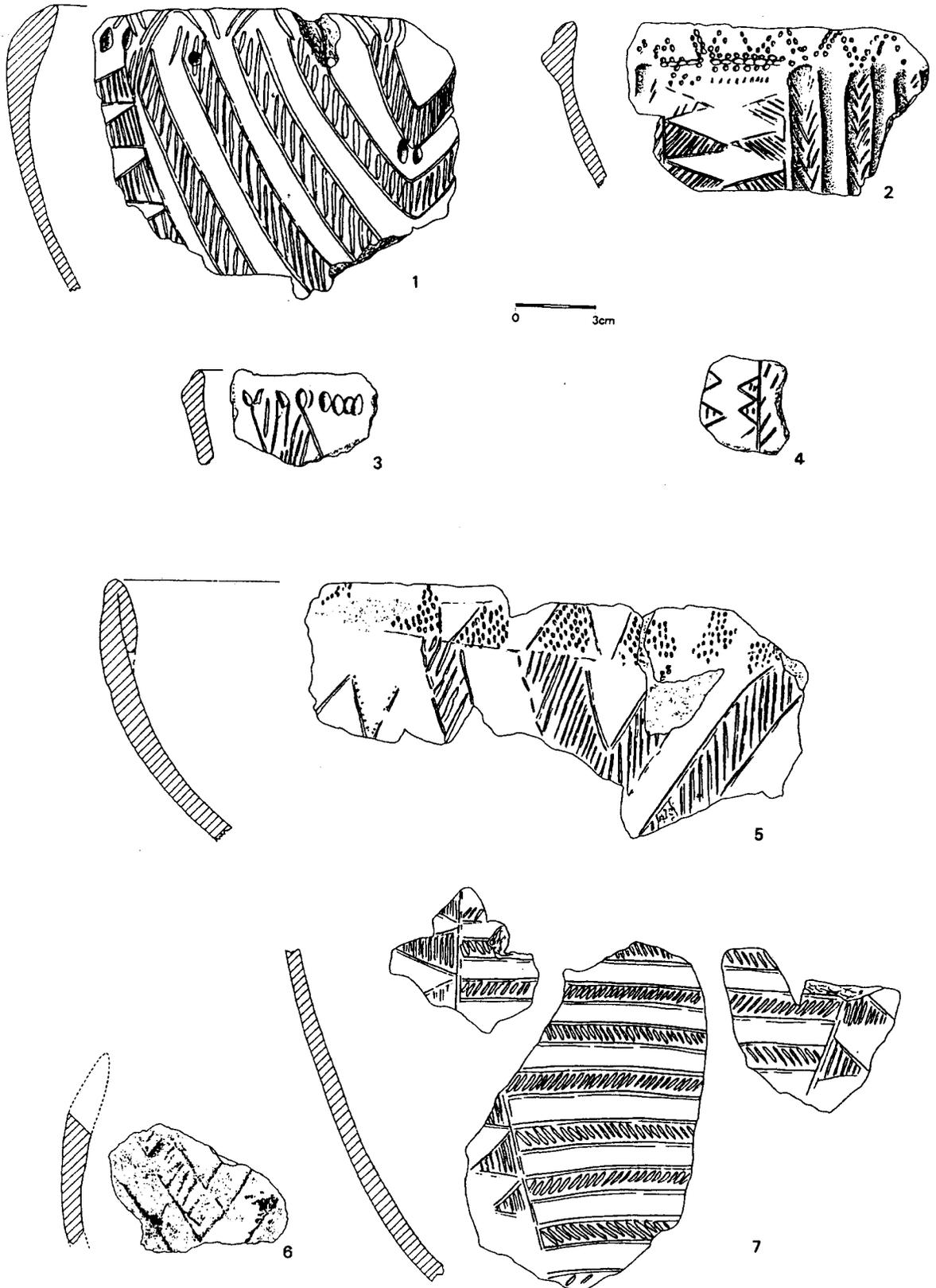


Fig.16: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 5 . Kesseleyk.

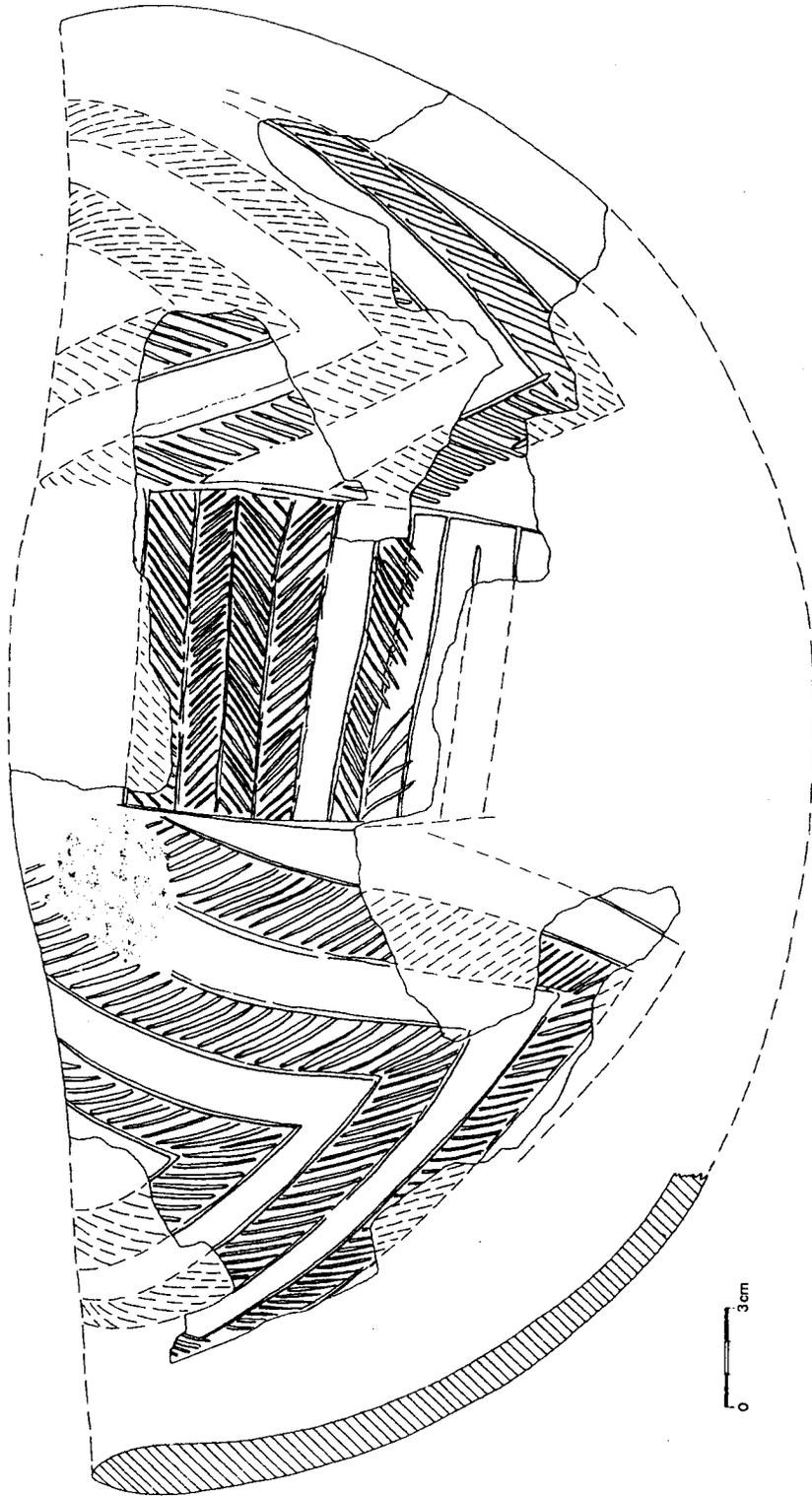


Fig.17: Céramique du Limbourg: groupe rhéno-mosan, Série 6. 1. Waremmé; 2. Oleye; 3. Overhespen; 4. Darrion.

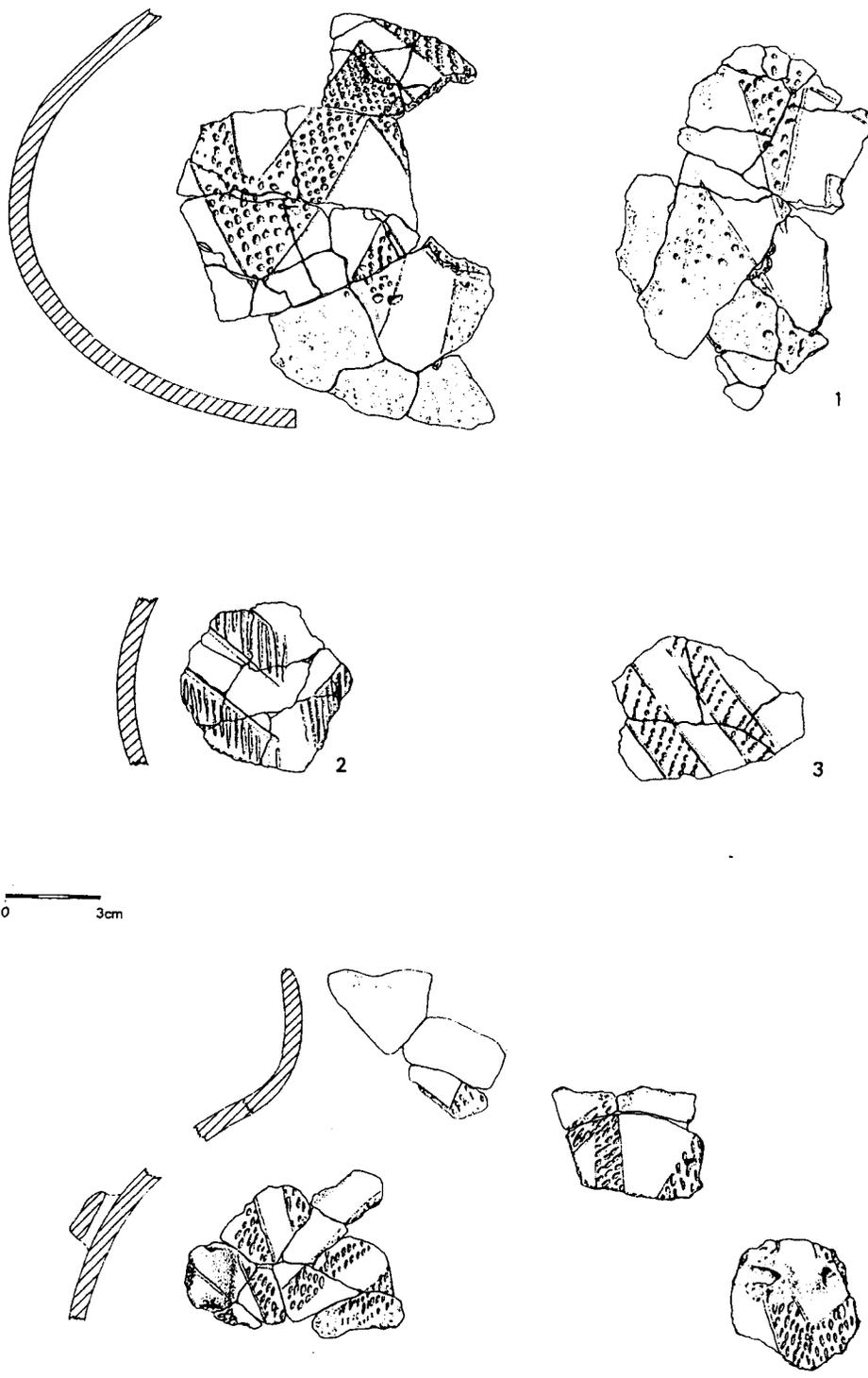


Fig.18: Céramique du Limbourg: Aubechies. 1-3. vases dont les décors présentent des ressemblances avec ceux du groupe rhéno-mosan.

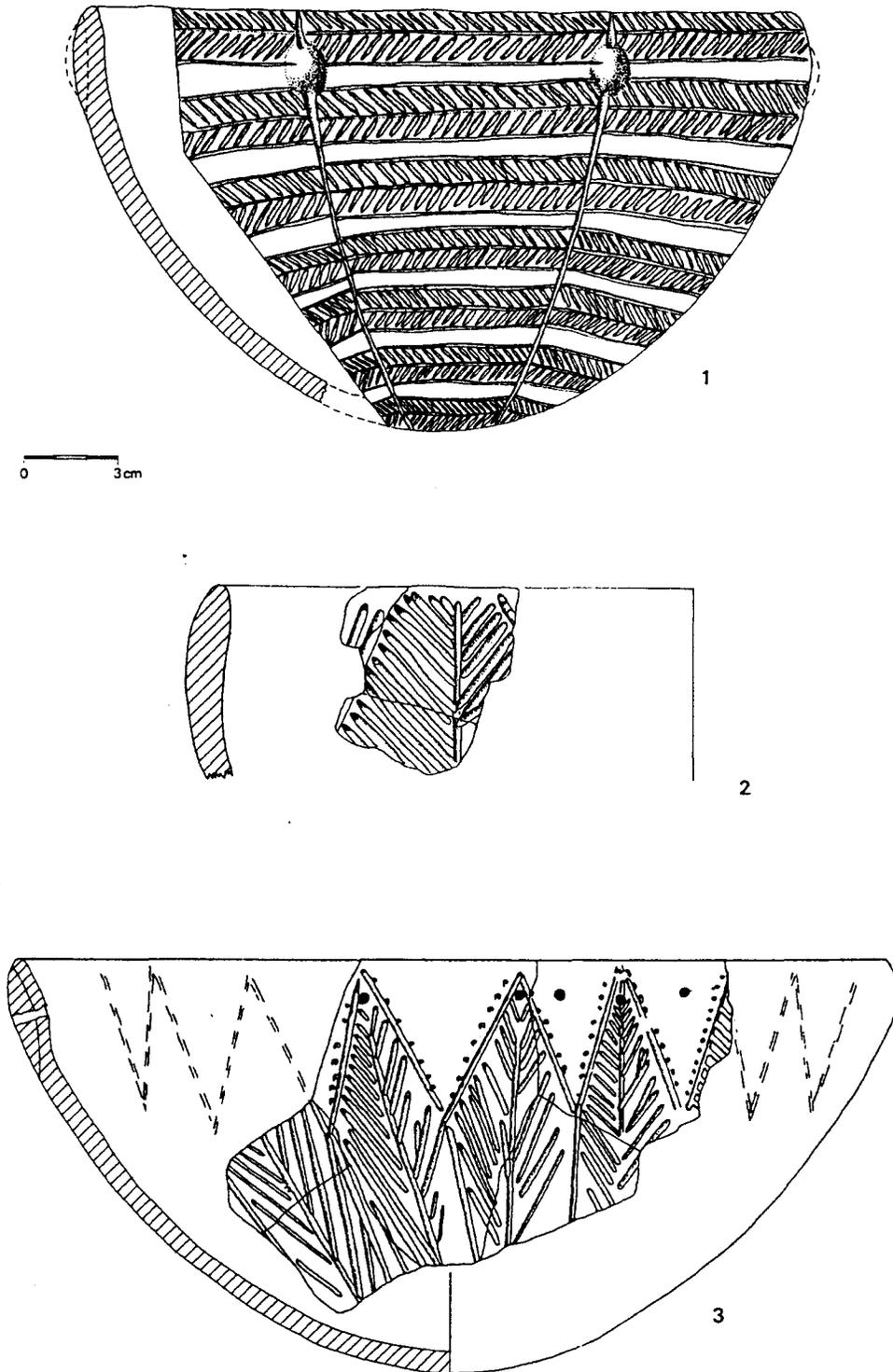


Fig. 19: Céramique du Limbourg: 1. Aubechies. Le décor présente des ressemblances avec ceux du groupe rhéno-mosan.; 2-5. groupe séquano-scaldien; 2. Cuiry-lès-Chaudardes; 3. Champlay; 4-5. Juvigny.

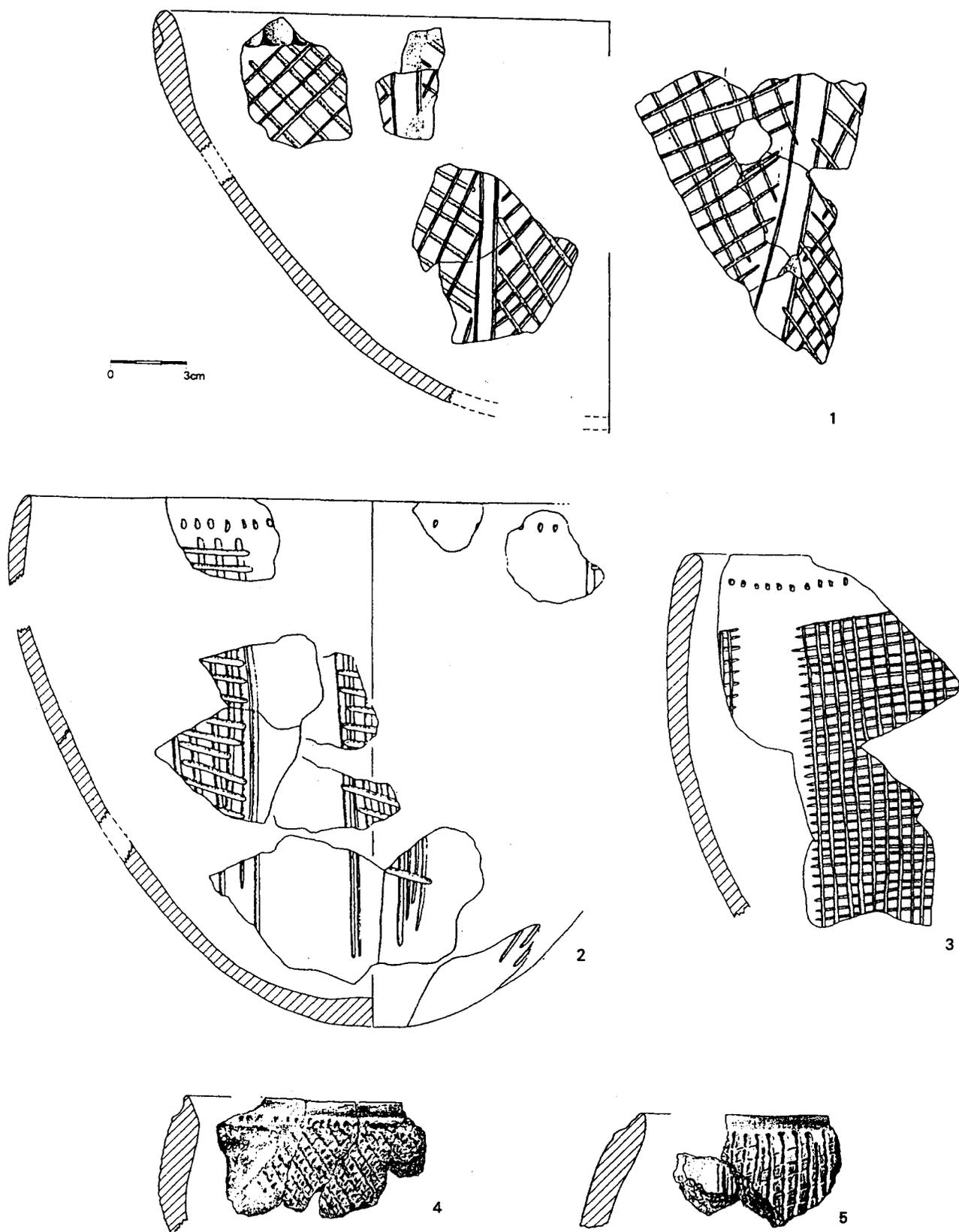


Fig.20: Céramique du Limbourg: groupe séquano-scaldien. 1 et 5 . Aubechies; 2. Gumery; 3 et 7 . Cuiry-lès-Chaudardes.; 4. Caberg; 6, 8-9. Juvigny.

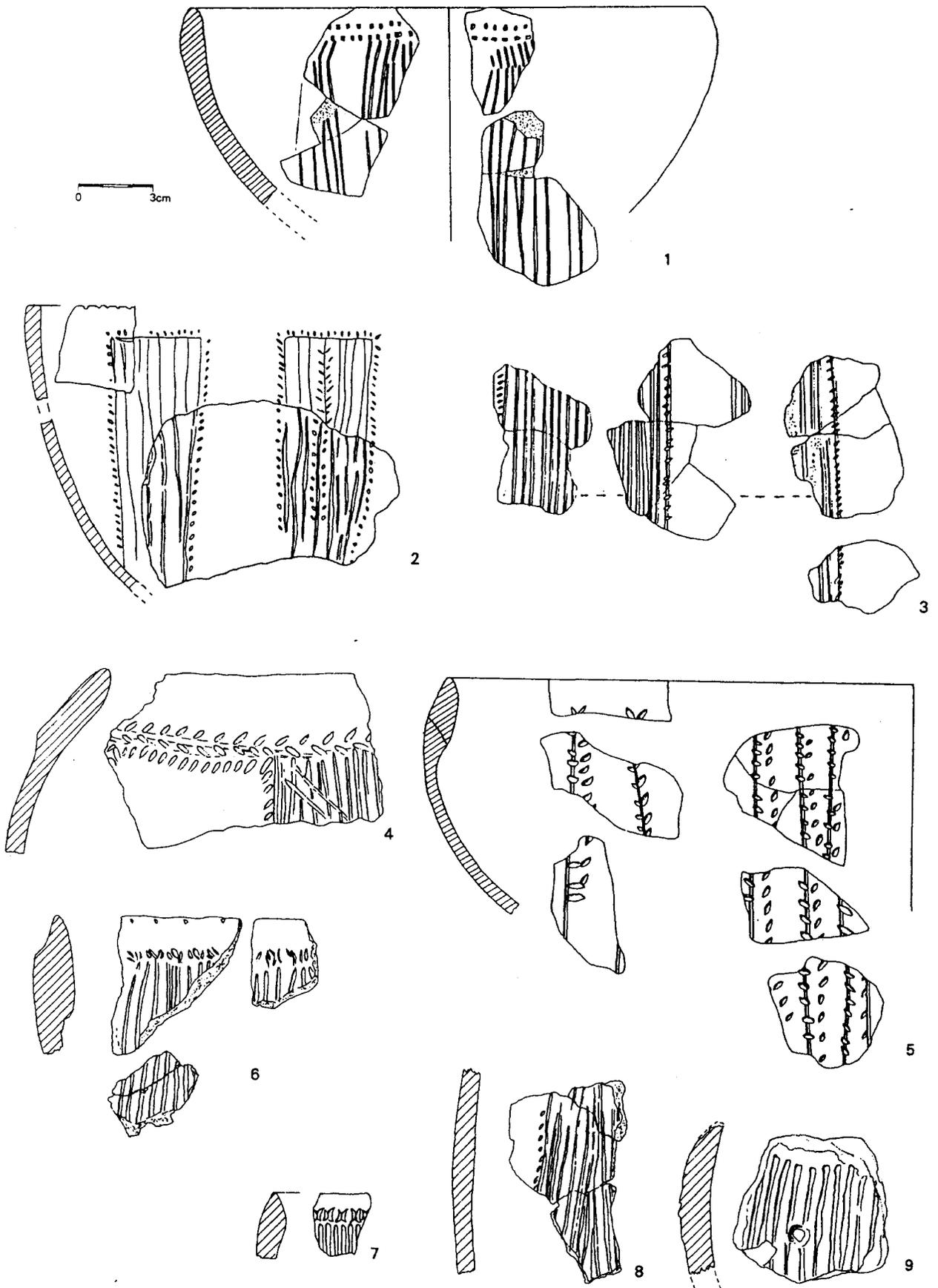


Fig.21: Céramique du Limbourg: groupe séquano-scaldien. 1. Marcilly; 2 et 5. Aubechies; 3-4. Köln-Lindenthal; 6. Cuiry-lès-Chaudardes; 7. Berry-au-Bac.

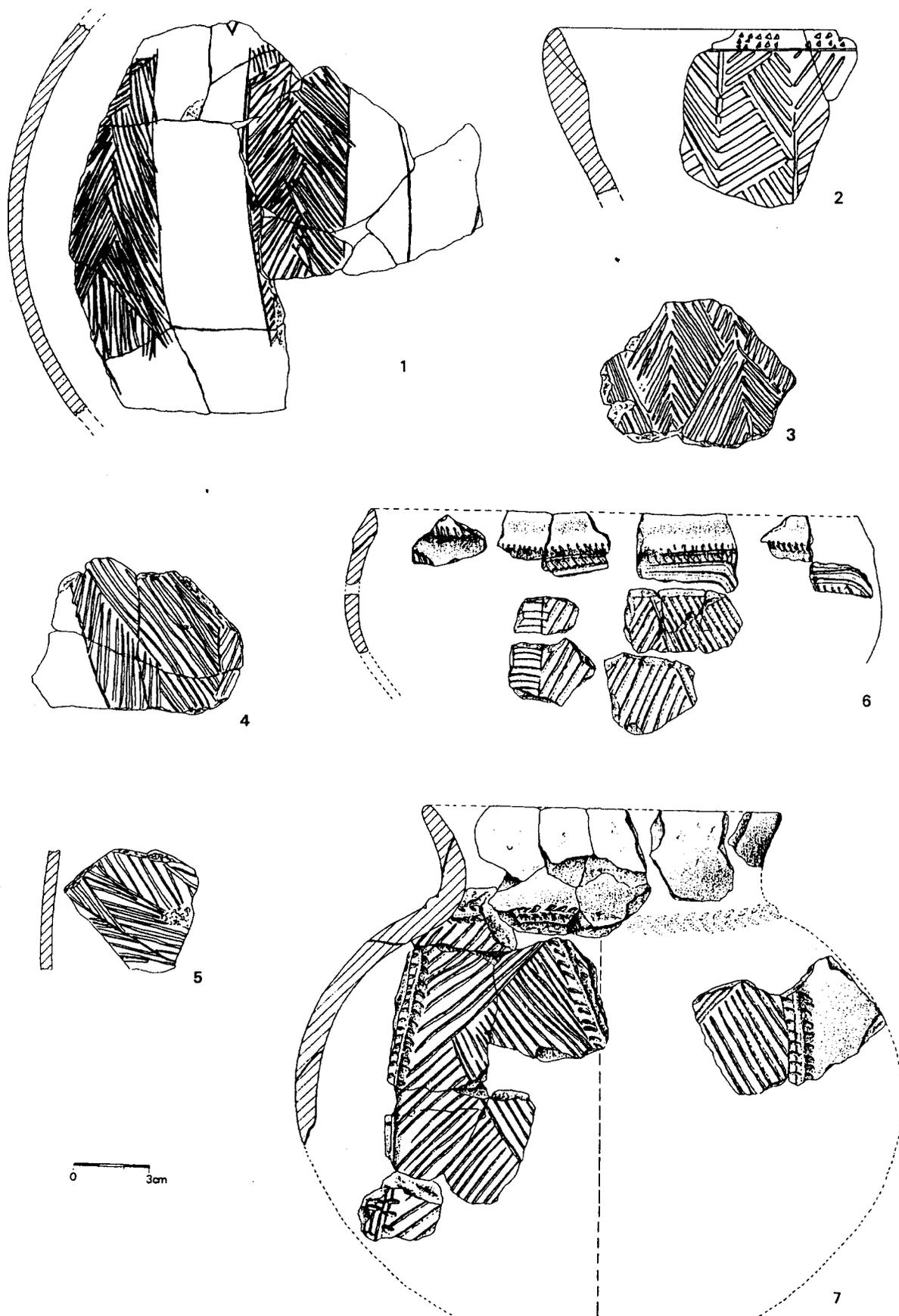


Fig.22: Céramique méridionale et Céramique du Limbourg. 1. La Resclauze (Aude, F); 2. Geleen-Station (Limbourg, P.B.); 3. Cueva Cariguela (Granada, E.); 4 et 6. Köln-Lindenthal (R.F.A.); 5. Cova de l'Or (Valencia, E.); 7. Scamuso (Bari, I.); 8. Aubechies (Hainaut, B.).

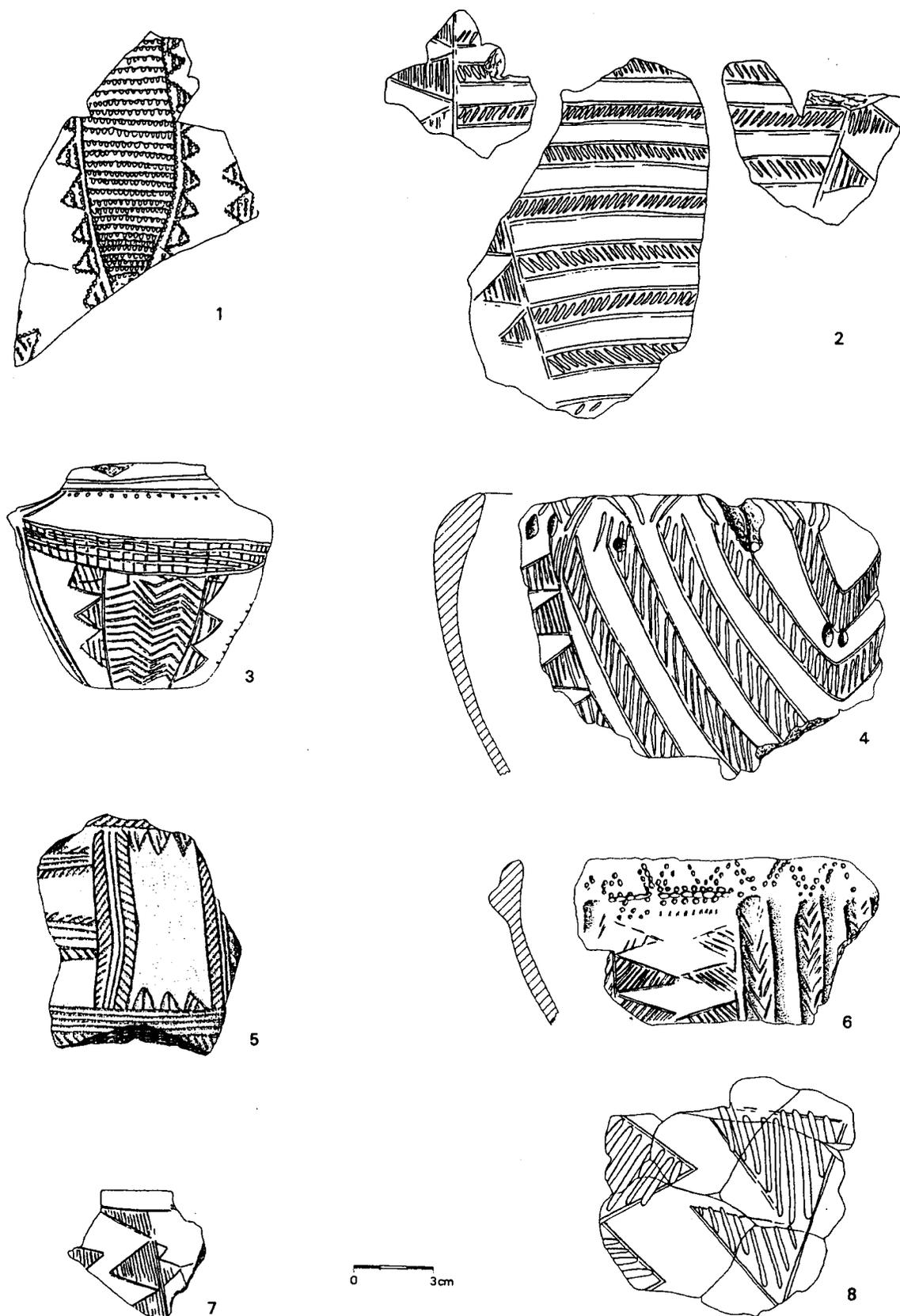


Fig.23: Céramique méridionale. 1. Cueva de Chaves (Alto Aragon, E.); 2 et 7. Cova de l'Or (Valencia, E.); 3. Pienza (Toscana, I.); 4. La Baume Bonne (Basses-Alpes, F.); 5. Basi (Corse, F.); 6. 9-10 et 12. Leucate-Corrège (Aude, F.); 8. Sallèles-Cabardès (Aude, F.); 13. Roucadour (Lot, F.).

